AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"THE LIFE STORY OF JACK LONDON"
Mich. O'Shea, Sus. Hayworth
Aussi "FIGHTING DUTCH"
et "Three Stooges", comédie

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 25 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 1er FEVRIER 1944 | Dern. heure, p. 2 | Le numéro : 3 cents

Les Canadiens à l'assaut de Tollo

Les Alliés sont aux abords de Cisterna et Campoleone

Raids sur Klagenfurt, Undine et Aviano — Prise du mont Natale près Miturno — Navires ennemis coulés en Adriatique

ALGER, le 1er — (PC - Reuter) — On annonce, aujourd'hui, que les Canadiens de la 8e armée attaquent en direction de Tollo, et qu'ils sont appuyés par des chars d'assaut et l'artillerie.

Une légère avance les met à cheval sur la route de Tollo et de Villagrade.

Les Allemands sont solidement retranchées derrière d'excellentes défenses dans ce secteur, situé à 5 milles d'Ortona dont la prise remonte à décembre dernier.

Tollo, sis à quelque 4 milles à l'intérieur de l'Adriatique, est sur une route secondaire parallèle à la côte.

ALGER, le 1er. (P.A.) — Les troupes alliées ont atteint les abords de Cisterna, qui est un point vital des communications sur la Voie Appienne.

D'autres unités ont poussé plus avant à Campoleone, à 16 milles au sud-est de Rome, annonce le quartier-général allié, aujourd'hui.

Des avions alliés ont pilonné des aéroports à Klagenfurt, dans le sud de l'Allemagne, et à Undine et Aviano dans le nord de l'Italie, en dépit d'une température inclémente. En conséquence, les opérations ont été limitées à 800 envolées.

(Une émission de Berlin a dit que des incendies ont été allumés à Undine et dans d'autres villes du nord de l'Italie.)

Dans le secteur de la côte adriatique, des troupes canadiennes ont avancé en dépit d'une vive résistance ennemie, dit le communiqué d'aujourd'hui. Des unités de la 8e armée continuent à patrouiller le front.

Sur le front de la 5e armée, des effectifs britanniques, américains et français foncent à plusieurs endroits malgré des contre-attaques répétées des Allemands. Les Britanniques ont pris le mont Natale, à environ un mille au nord-ouest de Minturno à l'extrémité ouest de la ligne. Les Américains ont fait prisonniers 250 hommes au nord de Cassino.

Dix-huit appareils nazis ont été détruits pendant le jour contre des pertes de 4 avions alliés.

Un bulletin de la Marine a dit que des unités légères alliées, pointant sur la côte yougoslave, ont coulé un gros navire de patrouille et un petit pétrolier entre Sibenick et le port de Split dans la nuit de samedi.

(Une dépêche reçue à Londres et venant du quartier général allié a dit que les Nazis envoyaient des troupes du nord de Rome pour résister à la tête de pont du secteur.)

(suite à la page quatre)

La Chambre ne siégera plus le mercredi

Si les partis de gauche acceptent la suggestion faite, hier, aux Communes, par le premier ministre Mackenzie King, la Chambre basse ne siégera plus désormais le mercredi. D'ailleurs les délibérations aux Communes ne prenaient généralement qu'une demi-journée. Tandis qu'on suspendra ainsi les discussions à la Chambre basse, les comités parlementaires travailleraient par contre, toute la journée du mercredi — le matin, l'après-midi et le soir.

Le gouvernemet a donc l'intention d'arrêter momentanément [illegible] débat sur le discours [illegible] jours été bien [illegible] ne dure que [illegible] seulement [illegible] formation du [illegible] taires dont [illegible] d'entre eux a été annoncé.

Les républicains vont se lancer dans la mêlée

WASHINGTON, le 1er—(P.A.) Les républicains commenceront leur campagne politique de 1944 la semaine prochaine, par environ 2.000 dîners et réunions du Lincoln-Day dans toutes les parties du pays. Trois candidats possibles à la présidence parleront à ces réunions.

Wendell Willkie, qui n'a pas encore annoncé sa candidature, et John Bricker, gouverneur de l'Ohio, doivent prononcer de grands discours dans lesquels, croit-on, ils donneront à grands traits leurs idées sur les problèmes nationaux. Un autre candidat possible, le représentant Everett Dirksen, de l'Illinois, parlera à un ralliement à Ogden (Utah), le 16 février. M. Willkie parlera le 11 février à Tacoma, (Washington.)

La chute de Kingisepp est proche

Par Eddy Gilmore

LONDRES, le 1er. —(P.A.)— La [illegible] été bien [illegible]gisepp, située à huit [illegible] la brèche. Cette [illegible] Estonie et dernier [illegible] la Semaine [illegible] de l'est des défenses [illegible]mandes, en direction de la Baltique, est attendue aujourd'hui d'heure en heure, car les soldats de l'armée rouge se battent de maison en maison.

Le lieutenant-colonel Nikolai Denisov, qui est avec l'armée du nord, rapporte dans l'Etoile Rouge que "nos troupes capturent maison après maison. Les Russes ont traversé la rivière Luga en plu-

(Suite à la page deux)

Vichy ordonne l'évacuation dans le Midi

LONDRES, le 1er — (P.C.) — Radio-Vichy invite aujourd'hui, la population civile de la côte méditerranéenne de la France à quitter sans plus tarder cette région afin de se rendre dans les zones de réception préparée pour elle. La radio a dit que les évacués n'ont pas eu la permission de se rendre dans des villes de plus de 20.000 âmes.

Dewey acceptera très probablement la candidature des républicains

Même s'il semble vouloir se faire prier — L'étoile de Willkie, pâlit, selon certains observateurs — D'Albany à Washington : un pas

Le jeune Tom Dewey, gouverneur de l'état de New-York, sera vraisemblablement le prochain candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, — s'il accepte. Il est question ici du mouvement pour le pousser dans la mêlée présidentielle. L'article de demain se rapportera au chances de Wilkie.

Par Clyde BLACKBURN

WASHINGTON, le 1er — (P.C.) —Il appert maintenant que le jeune Tom Dewey sera le candidat républicain à la présidence, au mois de juin prochain, même si le GOP est obligé d'envoyer une escouade dans la vallée de la Mohawk jusqu'à Albany, pour ramener de force Dewey à la convention de Chicago.

Plein de santé, élégant et ferme, le gouverneur de New-York, âgé de 42 ans, qui a tout simplement manqué la nomination du GOP à Philadelphie, en 1940, lorsque les délégués eurent décidé soudainement que Wendell Willkie avait plus de chance de gagner, est devenu l'homme politique mystérieux de la nation.

Au flot de demandes qu'il soit le candidat à la nomination républicaine il a tout simplement répondu qu'il ne serait pas de ce genre de candidat.

Mais rien n'indique qu'il ait refusé la nomination même s'il y a une pression d'exercée sur lui, et, de plus en plus, on croit que c'est ce qui va arriver. Un mouvement républicain qui s'éloigne de Wendell Willkie et va du côté de Dewey gagne du terrain même en face de l'indifférence apparente de ce dernier.

Ce mouvement pour Dewey croîtra, dit Edward Folliard du **Washington Post**, à moins que certains des meilleurs politiciens du GOP aient perdu toute leur sagacité.

Mais Dewey, occupé et heureux à conduire l'état de New-York, — le plus près de la présidence, et la plus grande tâche politique aux Etats-Unis, ressemble à un sphynx tout comme Roosevelt l'était en 1940 et a promis de l'être en 1944.

Certains observateurs croient que Dewey ne marchera seulement que si Roosevelt refuse d'essayer un quatrième terme.

Mais plusieurs sont d'opinion aussi que Dewey, ayant les réminiscences de 1940 fraiches à la mémoire, sera candidat s'il est certain d'une nomination fortement appuyée.

(suite à la page quatre)

Un conseil impérial menacerait la paix

L'épouse du mahatma est très malade

BOMBAY, le 1er (P.C.)—Mme Mohandas Gandhi, épouse du leader nationaliste hindou, souffre d'une sérieuse attaque cardiaque depuis hier. Elle est très faible, dit un communiqué officiel aujourd'hui. Elle est souffrante depuis des mois.

Force plutôt que persuasion avec les Japonais

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON, le 1er. — (P.A.) — La faillite répétée des efforts diplomatiques du gouvernement des Etats-Unis pour empêcher les atrocités japonaises a laissé apparemment des centaines d'Américains aux mains de l'ennemi, et il y a faible espoir d'un meilleur traitement.

Le seul espoir entretenu par certains chefs militaires et les experts du gouvernement concernant la psychologie paponaise, c'est que les militaristes de Tokio verront bientôt inscrites sur le mur les paroles adressées à Balthazar.

Le sénateur Dennis Chavez, démocrate du Nouveau-Mexique, a demandé hier que la guerre dans le Pacifique soit intensifiée immédiatement. Il annonça qu'il ferait une représentation formelle au président "pour lui demander que nous nous mettions à l'action sans tarder".

"La seule manière de répondre aux Japonais est de mettre à contribution un grand nombre d'avions, de tanks et de canons en faveur du général MacArthur", dit-il.

La faillite des efforts diplomatiques pour influencer les Japonais a été révélée hier soir par le secrétariat d'Etat américain, qui a publié une liste détaillée de 89 protestations, avertisements et demandes au gouvernement de Tokio, par l'intermédiaire de la Suisse, au cours des deux dernières années. Ces avertisements en général accusaient les Japonais de ne pas s'en tenir aux accords internationaux relativement aux

(suite à la page quatre)

L'assaut ne cesse pas sur la France et les Pays-Bas

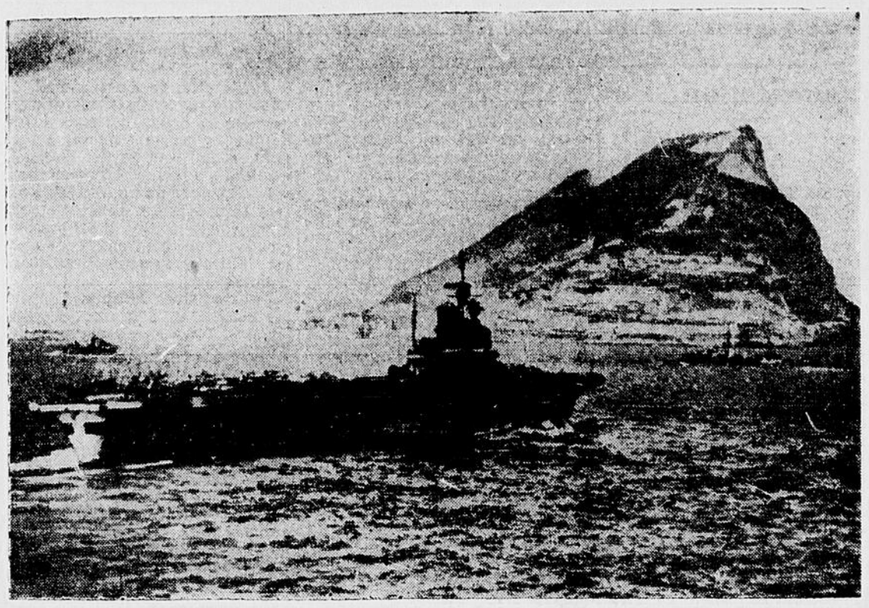
LONDRES, le 1er. — (P.A.) — Poursuivant leur plus grande offensive aérienne de l'histoire, de gros bombardiers américains ont pilonné la côte française, hier, dans leur 30e assaut allié sur cette région dans un mois tandis que des Thunderbolt, transportant des charges de bombes, ont jeté leurs cargaisons sur un champ d'aviation en Hollande.

Les raids, conduits dans cette 14e nuit de saturation sur Berlin par la R.A.F. et le C.A.R.C. depuis le 28 novembre dernier, et qui n'ont pas laissé un seul quartier de la capitale indemne, ont été exécutés sans perte de bombardiers pour les Alliés. Treize appareils nazis ont été détruits et neuf chasseurs ne sont pas revenus de leurs missions qui comprenaient aussi des incursions dans le nord et l'ouest de la France.

Un communiqué allié a dit qu'aucun chasseur nazi a été rencontré dans la région du Pas-de-Calais; mais que les Thunderbolt, qui ont frappé à l'aérodrome de Gilze-Rijen en Hollande, ont eu à faire face à une vive résistance.



M. Ian MACKENZIE, ministre des pensions, a laissé entendre aujourd'hui qu'il dirigera le ministère des anciens combattants dont la création a été annoncée dans le discours du trône prononcé jeudi dernier.



● **Le nouveau porte-avions britannique H. M.S. Formidable;** l'une des plus puissantes unités de sa classe, file vers le rocher de Gibraltar. L'aspect inébranlable de cette forteresse explique comment, malgré nombre de revers sur divers champs de bataille, la Grande-Bretagne a pu conserver la maîtrise de la Méditerranée en en gardant l'entrée.

Seule l'obstruction de la gauche provoquera des élections-éclair

Le premier ministre s'oppose, au Parlement, à tout appel au peuple "qui interromprait" l'effort de guerre da la nation

Par Jean-Marie Gélinas

Le Canada n'aura d'élections générales en coup de vent que si les partis de la gauche rendent la situation intenable au gouvernement. Le premier ministre Mackenzie King a donné des précisions catégoriques à la députation alors que le premier grand débat de la session a atteint sa phase décisive, hier, à la Chambre des Communes.

Se basant sur la lenteur de la campagne d'Italie pour anticiper que la guerre ne s'achèvera pas brusquement dans quelques mois, le chef de l'Etat a dit "que le Parlement devait d'abord songer à gagner la guerre" avant de se préparer à un scrutin éventuel.

"Le gouvernement, dit-il, ne se laissera pas interrompre dans sa tâche de préparer la victoire par des élections générales en temps de guerre".

Disant que personne ne saurait prévoir quelle situation militaire confrontera le Canada en juin, le premier ministre dévoila pour la première fois depuis le congrès libéral de septembre, que le cabinet — si la guerre l'y obligeait — présenterait une loi spéciale à la Chambre pour prolonger la durée du Parlement qui (selon la constitution) prendre fin automatiquement en juin 1945.

Avant et après l'exposé de M. Mackenzie King — qui dura plus d'une heure — le chef de l'opposition et les leaders de l'extrême gauche ont fait le procès de la politique gouvernementale en se basant sur le programme Graydon, chef conservateur, réclama les raisons véritables de la retraite récente du général A.-G.-L. McNaughton du poste de commandant suprême des armées canadiennes outre-mer. "Que l'on fasse retomber les responsabilités là où il le faut", ponctua M. Graydon. "Et que tout soit dit".

Le chef de l'Etat lui répondit que l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, tirera lui-même au clair l'affaire McNaughton pendant la discussion des crédits militaires. La résolution préliminaire aux subsides de guerre a été déjà inscrite à l'ordre du jour par le ministre des finances, l'hon. J.-L. Ilsley.

Quant aux critiques du leader de l'opposition des plans fédéraux pour notre aviation civile d'après-guerre, l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, les remettra au point à brève échéance.

Il y eut une passe d'armes purement électorale lorsque le premier ministre nia à l'hon. John Bracken le droit de parler à titre de chef national du parti conservateur progressiste. "M. Bracken n'a pas de siège aux Communes. Donc il ne représente personne", insista M. Mackenzie King. Il va sans dire que quelqu'un de la gauche évoqua le précédent établi par l'ancien premier ministre Mitchell Hepburn avant les élections générales de 1934 qui avaient porté le parti libéral au pouvoir en Ontario. Le premier ministre fédéral ne se laissa pas désarçonner pour si peu. Il assura que M. Bracken, en restant hors de la Chambre basse, dénaturait l'es-

(Suite à la page neuf)

Augmentation de l'allocation à d'anciens soldats

L'honorable Ian-A. Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé nationale, a annoncé aujourd'hui des modifications importantes en vue d'augmenter les allocations de traitement payables à certains militaires libérés de l'Armée pour des raisons d'ordre médical.

Ces changements, qui prennent la forme de modifications apportées à l'arrêté en conseil C. P. 91, augmentent les allocations payables à ceux qui sont libérés des forces armées et qui ne peuvent accepter un emploi parce que leur état physique exige que le traitement soit continué aux soins du ministère des Pensions et de la Santé nationale.

Jusqu'à l'adoption de ces modifications, dès qu'un homme était libéré, quel que fût son rang, il devenait admissible à des allocations de traitement au montant de $44.20 par mois pour l'ancien mi-

(Suite à la page deux)

Von Moltke est-il revenu d'outre-tombe?

NEW-YORK, le 1er — ((P.A.) Radio-Tokio a annoncé, aujourd'hui, que Hans von Moltke, "l'ambassadeur nazi en Espagne" a assuré le comte Jordana, ministre des Affaires étrangères, le 29 janvier dernier, que l'Allemagne est prête à ravitailler l'Espagne en cas d'un embargo antiaxiste sur les produits à destination de l'Espagne".

Le Bureau d'information de guerre des Etats-Unis a rappelé que von Moltke, nommé ambassadeur nazi en janvier 1943, est décédé le 22 mars à la suite d'une attaque d'appendicite. Les monitoeurs du gouvernement ont dit que l'annonceur a répété deux fois le nom de von Moltke.

Revue succincte de la situation internationale

ITALIE . . . Les Alliés ont atteint Campoleone ainsi que les environs de Cisterna en progressant sur la route de Rome; les Canadiens s'attaquent à de fortes positions ennemies en direction de Tollo, au secteur de l'Adriatique; sur le front de Cassino, la Ligne Gustave est en train de crouler.

URSS . . . Russes et Allemands se battent dans les rues de Kingisepp, à huit milles des frontières de l'Estonie.

RAIDS . . . Les flammes, dans Berlin, n'ont pas encore été éteintes depuis les raids de jeudi, vendredi et samedi derniers; des bombardiers venus du sud ont opéré dans le nord de l'Italie et le sud de l'Autriche.

PACIFIQUE . . . Les Américains poursuivent leurs assauts, sur mer et dans les airs, contre les îles Marshall, mais on ne confirme [illegible] le débarquements alliés, lancées par Tokio.

Ville turque démolie par un séisme

ANKARA (Turquie), le 1er (P.A.)—Un puissant tremblement de terre a détruit la ville turque de Gerede, à 180 milles à l'est d'Istanboul, et a tué et blessé un grand nombre de ses 25.000 habitants, aujourd'hui.

Les secousses ont duré 50 minutes et ont été ressenties dans toute la Turquie. Gerede, sise dans le nord de la Turquie, est à environ 60 milles de la mer Noire.

Stilwell annonce l'ouverture d'une route de Birmanie

Par Preston GROVER

NEW-DELHI, le 1er — (P.A.) — Revenu d'une visite au front de Ledo, (Birmanie), le lieutenant-général Joseph Stilwell a déclaré aujourd'hui à une conférence de presse que la réouverture de la route de terre conduisant à la Chine était une entreprise possible et que les Chinois et les Américains combattaient pour arriver à ce but.

Stilwell a conçu le projet de construire une route, en passant par la jungle du nord de la Birmanie, pour la faire communiquer avec l'ancienne route de terre birmane, qui commençait autrefois à Rangoun et est maintenant aux mains des Japonais.

Le général dit que la route servira et que les critiques qui ont dit qu'il serait impossible de construire une route en passant par la jungle hindo-birmane se sont aperçus que "l'impossible" s'accomplissait. Il a refusé de discuter la question de savoir quelle force elle pourrait supporter quand elle sera construite ou quand elle sera terminée.

Un journaliste dit qu'on "présu-

(Suite à la page quatre)



S. EXC. MGR ALEXANDRE VACHON, archevêque d'Ottawa, célébrera, demain, le 2 février, le quatrième anniversaire de sa consécration épiscopale. Les membres du clergé diocésain, des communautés religieuses d'hommes et de femmes, ainsi que tous les fidèles prieront, en la fête de la Purification de la Sainte Vierge, "Ad Jesum per Mariam", pour le prompt établissement de leur évêque et pour qu'il demeure encore de nombreuses années sur le trône archiépiscopal d'Ottawa.

Elections en Espagne au mois de mai

La station d'écoute de Radio-Canada à Ottawa a capté une émission, aujourd'hui, venant de Radio-Berlin et disant que le gouvernement d'Espagne a décidé de tenir une élection générale le 1er mai. L'émission ne contenait aucun autre détail.

Assaut aérien contre la base nippo. de Wake

Par William HIPPLE

PEARL-HARBOR, le 1er — (P. A.) — Un bombardement par deux escadrilles d'hydravions, dans le but d'empêcher la base aérienne de l'île Wake de s'interposer dans l'offensive américaine dans le milieu du Pacifique, a été rapporté hier soir par la Marine des Etats Unis, qui a cependant gardé le silence sur d'autres opérations en force contre les îles Marshall.

La journée de lundi s'est passée sans qu'on entende parler des mouvements du plus grand nombre de vaisseaux de guerre jamais envoyés contre les Japonais. On a déclaré officiellement samedi que des avions de transport avaient entrepris un puissant assaut contre les îles Marshall, à 700 milles au sud de Wake. On rapporta dimanche que des unités navales comprenant des cuirassés s'étaient approchés pour jeter des obus sur les bases aériennes et les lagunes de navires des atolls.

On ne croit pas officiellement aux messages de radio de Tokio disant que des "unités de l'armée et de la marine japonaises ont intercepté de puissantes unités ennemies qui attaquaient le groupe des Marshall." On est enclin ici à douter de ces messages, surtout celui

(suite à la page neuf)

Tokio entoure de mystère l'attaque contre les Marshall

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Radio-Tokio a annoncé ce soir au peuple japonais qu'une force supérieure ennemie avait effectué des raids dans le groupe des îles Marshall "depuis dimanche, mais que les détails du combat "ne sont pas connus de nous pour le moment".

Le message, diffusé pour le pays et capté par le service de renseignements radiophonique étranger des Etats-Unis, disait: "Nous avons appris clairement que l'ennemi avait lancé une nouvelle opération offensive contre notre groupe des Marshall, et nous pouvons en conclure que l'ennemi a effectué des raids sur nos îles avec une force à la tâche sur une grande échelle".

Tout en décrivant la force d'attaque comme "supérieure", le message assure aux Japonais que "les forces de notre armée et de notre marine ayant leur garnison

(Suite à la page neuf)

King répond à Smuts et à lord Halifax

Le premier ministre expose aux Communes la politique étrangère du Canada pour l'après-guerre — Notre pays restera autonome

Par Jean-Marie Gélinas

L'unification de la politique étrangère des pays britanniques — solidement fédérés à l'après-guerre au sein d'un grand conseil impérial — constituerait une menace à la paix mondiale. Car la Russie et les Etats-Unis redouteraient une tentative de domination internationale de la part de l'Angleterre et de ses Dominions.

Voilà l'avertissement catégorique que le premier ministre Mackenzie King a donné, hier, au Parlement, non seulement à la nation canadienne, mais encore aux autres puissances britanniques. C'est à la suite d'interpellations répétées de M. John Blackmore, leader fédéral créditiste, que le chef de l'Etat

(suite à la page neuf)

Franco semble peu disposé à renier l'Axe

LONDRES, le 1er. —(P.C.)— Les éléments pro-Franco et anti-Fraco parmi les Espagnols, ici, ont exprimé des doutes aujourd'hui à savoir si le général Francisco Franco romprait encore davantage les relations diplomatiques de l'Espagne avec l'Axe en dépit de la pression diplomatique et économique des Anglais et des Américains.

On s'attendait qu'Eden, secrétaire des Affaires étrangères, ferait une déclaration à la Chambre des communes aujourd'hui en marge des relations anglo-espagnoles; mais au milieu de l'après-midi

(suite à la page deux)

Rawson interdit en Argentine; crise au pays

MONTEVIDEO, le 1er—(P.A.) Une crise gouvernementale est à l'état d'ébullition en Argentine, à la suite de la rupture avec les puissances de l'Axe, selon des rapports particuliers; mais on prédit que le président Pedro Ramirez demeurera au pouvoir avec un cabinet remanié.

On rapportait en même temps que le général Arturo Rawson, qui a quitté son poste comme ambassadeur au Brésil, ces jours derniers, n'a pas eu la permission de retourner en Argentine. Rawson, co-leader de la révolution de juin en Argentine, a été président pendant deux jours.

Dorion veut un ambassadeur canadien auprès du Vatican

Raymond affirme que le gouvernement n'a plus la confiance du peuple pour appliquer la nouvelle législation sociale

"Quelque soit la valeur des réformes énoncées dans le discours du Trône, un fait subsiste: le gouvernement n'a pas la confiance du peuple pour les mettre à exécution". Voilà sous quel angle M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire, a envisagé, hier soir, aux Communes, le programme de législation sociale exposé à l'ouverture de la session.

M. Raymond — dont la participation au débat actuel sur l'adresse à la Chambre basse — marque la rentrée parlementaire après une absence causée par une maladie prolongée, réitéra son opposition irréductible et celle de son parti à de nouveaux "dons de milliards à l'Angleterre".

"J'ai déjà dénoncé", s'est-il écrié, "et je dénonce encore ces dons gratuits à un pays plus riche, plus intéressé que le nôtre dans le présent conflit. J'ai dénoncé, je dénonce encore l'effort de guerre canadien — disproportionné à nos moyens".

Le dernier orateur de la journée, M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay, parla immédiatement avant que l'hon. Arthur Roebuck, député libéral de Toronto-Trinité, ajournât la discussoin à aujourd'hui.

M. Dorion déplora que le gouvernement canadien n'ait pas encore jugé bon de nommer un ambassadeur auprès du Vatican, la plus grande puissance morale sur terre. "Le Canada", continua-t-il, "devrait se hâter de prendre sa place dans le corps diplomatique accrédité auprès du Vatican. Quarante nations y sont représentées. Le président des Etats-Unis y a son représentant personnel. Si tant de pays jugent de leur intérêt d'être représentés là, n'en devrait-il pas être de même pour le Canada et ne serait-ce pas un des meilleurs moyens pour lui de jouer le rôle qu'il ambitionne dans le champ international. Ce serait, certes, le plus grand pas vers le statut international vers lequel nous nous dirigeons."

"J'aimerais à dire au premier ministre, que lorsqu'il ira à Londres, à la conférence impériale, le plus beau travail qu'il pourrait accomplir serait de demander la participation du Pape à la prochaine conférence de la paix", poursuivit le député de Charlevoix-Saguenay.

"On nous a dit, depuis le commencement de la guerre, que nous

(suite à la page neuf)

Fort tremblement de terre ressenti

LONDRES, le 1er — (P.C.) — J.-J. Shaw, sismologiste, a dit, aujourd'hui, que ses instruments avaient enregistré un tremblement de terre "d'intensité dévastatrice" avec un épicentre d'environ 1.715 milles de distance, allant apparemment en direction du sud-est. Ceci placerait le centre de la secousse dans le lit de l'océan Atlantique au nord des Açores.

Shaw a dit que la vibration était si intense que l'une des aiguilles enregistreuses a été déplacée de ses coussinets. L'instrument enregistrait encore des vagues trois heures après le premier choc.

NEW-YORK, le 1er — P.A.) — Le sismographe de l'université Fordham a enregistré un "gros tremblement de terre" consistant en deux secousses la nuit dernière, a rapporté, aujourd'hui, le révérend Joseph Lynch, sismologiste de l'université.

Il a dit que la secousse s'étendait sur une distance de 5.200 milles mais qu'il n'a pu en déterminer la direction. La première secousse a été enregistrée à 11 h. 33 du soir, et la seconde à 11 h. 43 du soir également.

WESTON, (Massachussetts), le 1er — (P.A.) — Le R. P. Daniel Linehan, du bureau de sismologie du collège de Weston, a dit qu'un "très puissant tremblement de terre" a été enregistré à 11 h. 34 du soir, hier, et qu'une autre secousse suivit à 1 h. 45 du matin, aujourd'hui.

Le bruit donnait un rayon d'action de 5.210 milles de Boston, "soit probablement en Turquie" a dit le Père Linehan. Il dura 4 heures.

L'observatoire du dominion rapporte aujourd'hui qu'un "violent" tremblement de terre, dont l'épicentre se trouvait à quelque 5.000 milles dans une direction non déterminée a été enregistré ici hier soir. Il a commencé à 11 h. 34, heure avancée de l'est, et s'est poursuivi pendant 3 heures et demie.

La chute de...

(Suite de la 1ère page)

sieurs endroits, et cela veut dire qu'il n'y a pas de barrière naturelle de défense entre eux et la grande ville de Narva, située à 14 milles à l'ouest de Kingisepp."

Les Russes ont livré un rude combat aux Allemands pendant qu'ils les délogeaient d'une grand région entre les lacs Ilmen et Peipus.

"Les derniers jours des batailles sur le front de Léningrad sont caractérisés par la poursuite dans toutes les directions de l'ennemi défait," dit Denisov.

Il a raconté comment des unités mobiles rapides soviétiques avaient menacé les flancs et l'arrière-garde des Allemands pendant que ceux-ci se repliaient, parfois pour éviter d'être encerclés.

Les Russes ont été retardés par le dégel à l'ouest et au sud-ouest de Novgorod, dit le journal de l'armée. On rapporte qu'un bataillon de tanks a capturé tout l'état-major d'un régiment de fantassins allemands de la région.

LONDRES, le 1er. — (P.C.) — Les forces russes se rapprochent davantage aujourd'hui de la frontière estonienne, pendant que l'armée de Léningrad du général Léonide Govoroff a atteint la banlieue de Kingisepp, dernier poste de raid de la frontière, à une distance de huit milles.

Les troupes de Govoroff ont aussi traversé la rivière Luga, à 27 milles au sud-est de Kingisepp, poste douanier d'avant-guerre, autrefois Yamburg, qui a pris le nom d'un communiste estonien tué en Estonie, en 1923.

La capture fait partie d'une poussée sans relâche vers les anciens créneaux dans les limites de la frontière et à 13 milles de Kingisepp.

Les Russes ont aussi annoncé la capture de Lipa, à deux milles au delà des rives de l'ouest de la rivière Luga, au sud de Kingisepp, et il y a indice que les forces soviétiques ont pu traverser la rivière Sloer jusqu'à Kingisepp. Bolshoï-Lutsk et Mali-Lutsk, sur la rivière Luga, à trois milles au nord de Kingisepp, et Bolshoié-Kienna, à six milles au sud-est de la rivière, ont aussi été capturées.

Les autres forces de Govoroff plus avancées dans le sud sont à 37 milles d'un endroit de jonction avec l'armée du général Meretskoff. Le mouvement de pinces a déjà divisé des groupes désorganisés d'Allemands dans une étendue déserte de lacs et de forêts, vers l'est.

Le communiqué d'hier soir annonce aussi de nouveaux gains par la seconde armée belge du général Popoff, qui a attaqué en gagnant la Lettonie, de la ville tombée de Novosokolniki, à l'extrémité sud du front du nord de 30 milles.

Moscou garde cependant le silence au sujet des développements en Ukraine, où le haut commandement allemand a mentionné de nouvelles attaques et des succès russes dans la boucle du Dniéper. Berlin dit aussi que dix divisions d'infanterie soviétiques et plusieurs corps de tanks ont été anéantis dans une bataille de six jours, près de Vinnitsa.

La guerre en mer selon la radio nazie

LONDRES, le 1er (P.C.) — La radio allemande dit aujourd'hui que des sous-marins allemands ont coulé en janvier 17 vaisseaux marchands alliés au total de 120.000 tonneaux, 23 destroyers, deux sous-marins et trois barges de débarquement.

La nouvelle n'est pas confirmée de source alliée.

Moscou parle d'une vague d'espions nazis en Afrique

NEW-YORK, le 1er. — (P.A.) — Radio-Moscou, citant des informations de Lisbonne, a dit, aujourd'hui que 250 "agents hitlériens" se sont infiltrés dans les îles Canaris et dans la colonie de Rio-de-Oro, en Afrique occidentale espagnole, pendant les quatre derniers mois en passant par le port espagnol de Cadix.

"La plupart de ces agents ont été transportés aux Canaries et à Rio-de-Oro par la voie des airs", a dit l'émission, enregistrée par le service de renseignement des Etats-Unis.

"Bien plus, les autorités espagnoles n'ont pas cherché à les cacher en aucune manière. Parmi les espions qui ont quitté l'Espagne, il y a quelques Allemands et plusieurs Espagnols et des Français.

"Dans les milieux de Lisbonne, on dit que ces agents sont assignés à des travaux de sabotage en Afrique occidentale française de même qu'en Afrique équatoriale".

La colonie de Rio-de-Oro touche le Maroc français au sud. Les îles Canaries sont situées à environ 60 milles au large de la côte.

Les soldats de Tito se portent partout contre l'ennemi

LONDRES, le 1er. — (P.C.) — Le maréchal Josip Broz (Tito), signale, aujourd'hui, que des troupes de partisans youggoslaves ont défait des effectifs doubles de Nazis et de Tchetnicks près de villes d'Andrijevica et de Bérane dans le Monténégro, pas très loin de la frontière albanaise.

En Bosnie, orientale, méridionale et occidentale, les partisans sont sur l'offensive, ajoute Tito. Une puissante attaque nazie a été refoulée près de la ville de Travnick, à 45 milles au nord-ouest de Sarajevo.

De violents combats, mais apparaissant comme des engagements non décisifs, se livrent en Slovénie et dans la province de Lika en Croatie. Des troupes nazies et des mercenaires albanais sont encore aux prises en Macédoine depuis deux semaines contre les armées de Tito dans la région de Jresevo et de Kumanavo. Dans maintes localités, il y a des combats de moindre envergure.

Canadiens français dans la liste des morts ou blessés

La liste des pertes de l'armée canadienne, portant le numéro 418, contient 151 noms de militaires canadiens tués ou blessés au combat. On remarque le lieutenant André-Marie Létourneau, de Montréal, membre d'un régiment de Québec, qui a été blessé. Le lieutenant Jean-Bernard Dumont, de Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, membre d'un régiment de Québec, manque à l'appel. Le troupier Isidore Dion, de Verdun, Qué., membre d'une division motorisée, a été tué au combat. Membres d'un régiment de Québec, tués au combat: les soldats Noël Bernier, de Québec; Albert Bugeaud, de St-Charles de Caplan, comté de Bonaventure; **Ricardo Chartrand, de Chéneville**; Joseph-Clément Cournover, de Yamaska; Léo-Paul Desjardins, de Mont-Saint-Michel; le sergent Paul-Emile Légaré, de Québec; les soldats Emery Pelletier, du Nouveau-Brunswickk; Louis-Thomas Turcotte, de St-Gédéon, Qué.; gravement blessés: les soldats Raymond Berthiaume, de Montréal; Aurélien Paquet, de Longeuil. Blessés d'autres régiments: le mitrailleur Antoine Moreau, de Verdun, Qué.; le soldat Léonidas Brunet, de Longueuil, Qué.; le soldat Gérard Bertrand, de Sturgeon-Falls; le soldat Marc Brochu, de Québec; le soldat Marcel Arcand, de Montréal; le sergent Lucien Beauchamp, de Montréal; le soldat Philémon Devin, de Lacaux-Saumons, comté de Matanédia, Qué.; le caporal Roland Garand, de Sherbrooke; le caporal intérimaire Joseph Noël, de Québec: le soldat Roland Prescott, de St-Charles de Mandeville, comté de Berthier; le caporal Joseph-Jean Vézina, Cap St-Ignace, comté de Montmagny; le soldat Médard Brideau, du Nouveau-Brunswick. Le soldat Henri Noël, du Nouveau-Brunswick, membre d'un régiment de Québec, manque à l'appel.

Aujourd'hui, l'armée a émis la liste 419 contenant 154 noms d'officiers et de soldats dont 41 ont été tués au combat. Sept sont morts des suites de blessures reçues au combat. Plusieurs autres ont été blessés.

Parmi ceux dont les noms sont contenus dans cette liste, il y a le **capitaine Grant-Frédéric Amy**, Cooper, appartement 12, Ottawa, et qui a été tué au combat.

Le lieutenant Georges-Frédéric Chicoine, de Québec, membre d'un régiment de Québec, a aussi été tué au combat. Le major intérimaire Jean-Raymond Caron, de Québec, a aussi été blessé au combat. Voici les noms de certains soldats tués au combat: les soldats Laurier Chapdeleine, de St-Denis sur Richelieu, Qué.; André Glaziou, de Montréal; **le sergent Jean-Paul Lemay, de Grenville**, Qué.; les soldats Gérard Michaud, de Montréal; Gaston Tremblay, des Etats-Unis; Joseph-Alfred Cormier du Nouveau-Brunswick.

Mort de ses blessures: le soldat Bernard-Joseph Gangnier, de Windsor. Blessés au combat: le soldat Camille Deschênes, de Sherbrooke; le soldat Honorius Bourassa, de Sudbury; le caporal Adélard Bérubé, de Montréal; les soldats Alphonse Cantin, de St-Donat de Rimouski; Gérard-Henri Dauphinais, de St-Gabriel de Brandon, Qué.; Joseph-Alphonse Girard, de Douglastown, comté de Gaspé. On remarque aussi parmi les blessés, le soldat Peter Adams, 90, avenue Henderson, Ottawa.





Les deux principaux comités parlementaires — celui des assurances sociales et celui de la restauration d'après-guerre — vont être formés immédiatement. On trouvera dans chacun d'eux un député franco-ontarien: dans celui des assurances sociales le Dr Raoul HURTUBISE, de Nipissing, et dans celui de la restauration d'après-guerre, Mr Elie BERTRAND, de Prescott. On voit (à gauche) le Dr Hurtubise et M. Bertrand.

Augmentation de...

(Suite de la 1ère page)

litaire, de $18.20 par mois pour son épouse (s'il était marié), de $12.00 par mois pour le premier et pour le second enfant, de $10.00 par mois pour le troisième enfant et de $8.00 par mois pour les quatrième, cinquième et sixième enfants. D'après les modifications annoncées aujourd'hui par le Ministre, l'ex-militaire, homme ou femme, recevra des allocations de traitement équivalentes à sa solde régulière pour le grade qu'il détenait dans l'armée, en plus de l'échelle régulière des allocations familiales des forces armées. Toutefois, ces allocations sont plafonnées pour ce qui est des personnes qui détenaient un grade supérieur à celui correspondant à lieutenant de l'Armée. La solde et les allocations maxima seront celles d'un sous-lieutenant de la Marine, d'un lieutenant de l'Armée ou d'un sous-lieutenant de l'Aviation.

Les anciens militaires admissibles à ces allocations augmentées, sont ceux dont le traitement est continué sans interruption à compter de la date de la libération, soit comme malades hospitalisés ou, dans certains cas, comme malades externes. Les allocations ne peuvent être continuées que pour la plus courte des deux périodes suivantes: durée du service au cours de la présente guerre ou douze mois après la libération.

Dans certains cas où les allocations hospitalières sont plus élevées que la solde afférente au grade détenu au moment de la libération, le taux des allocations hospitalières prévaudra. Les anciens combattants à qui ces dispositions s'appliquent sont ceux qui ont besoin d'un traitement pour des incapacités imputables au service de guerre et qui, durant le temps où ils sont des malades externes, reçoivent des allocations équivalentes à une pension pour invalidité, de l'ordre de 100 pour cent. On a également prévu les allocations de personne à charge en faveur des personnes qui deviennent à la charge de l'ex-militaire après sa libération.

"Lorsque les règlements antérieurs étaient en vigueur, il y a eu certains cas de détresse" a dit l'honorable Ian-A. Mackenzie en annonçant les modifications. Ainsi, on exigeait beaucoup d'un lieutenant de l'Armée qui, avec son épouse, avait jusque-là touché un revenu de $195.00 par mois, en lui demandant de réduire soudainement son niveau de vie à un revenu de $62.40 par mois. Le même cas se présentait pour les sous-officiers. La situation était aggravée du fait qu'un homme ne pouvait rien faire pour s'aider et pour augmenter son revenu car, bien qu'il fût libéré de l'Armée, il n'était pas prêt à se rétablir dans la vie civile. Si son incapacité lui ouvrait le droit à pension, il se produisait souvent un retard entre le moment de sa libération et l'époque où sa situation relative à la pension était déterminée. Ces nouvelles allocations donneront à l'intéressé la paix d'esprit si essentielle au recouvrement ultime de la santé. Je suis d'avis que si l'ancien combattant n'a pas d'inquiétude d'ordre pécuniaire durant la période de son traitement, il recouvrera la santé beaucoup plus rapidement et sa façon d'envisager le rétablissement dans la vie civile en sera fort améliorée.

Les allocations

D'après ces modifications, des allocations allant jusqu'à $365 par année peuvent être versées à un ancien combattant non marié ou à la veuve sans enfant à charge d'un ancien combattant, tandis que la somme de $730 peut être versée à un ancien combattant marié ou à la veuve avec enfants à charge d'un tel ancien combattant. En outre, dans tous les cas, ces personnes peuvent avoir de menus gains jusqu'à concurrence de $125 par année ainsi qu'un revenu supplémentaire provenant de placements jusqu'à concurrence de $25 par année.

Ces allocations peuvent être versées sans qu'on tiennent compte de certains autres revenus dont l'allocataire puisse jouir. En vertu de l'arrêté en conseil modifié, tout secours provincial ou municipal ou toute allocation de mère nécessiteuse versée au nom des enfants à charge est exemptée de la classification à titre de revenu. La délégation de solde faite par un membre de l'Armée active lorsque l'allocation familiale n'est pas versée est également exemptée. L'allocataire peut aussi toucher un revenu de placement n'excédant pas $25, de telle façon qu'il ne sera pas puni pour son esprit d'économie.

Primitivement, ces allocations s'établissaient respectivement à un maximum de $240 et $480 par année pour les vétérans célibataires et mariés. Ces maxima primitifs furent augmentés, en 1941, de $5.00 par mois pour tout vétéran célibataire et de $10.00 par mois pour tout ancien combattant marié ou veuf avec un enfant ou des enfants.

En avril 1943, les veuves d'anciens combattants devinrent admissibles à des allocations de commisération, sur la base de $240 par année dans le cas d'une veuve sans enfant à charge, jusqu'à $480 par année dans le cas d'une veuve ayant un enfant ou des enfants à charge. Ces allocations étaient payables à une veuve sans enfant à charge dans le cas seulement où elle ne recevait pas un revenu dépassant $365 par année, outre les menus gains d'au plus $125 par année. Si elle avait un enfant ou des enfants à charge, l'allocation n'était pas versée lorsqu'elle avait un revenu de $30 par année, outre des menus gains s'élevant à $125 par année.

Dans le cas des anciens combattants eux-mêmes, les allocations pouvaient être diminuées du chiffre du revenu dépassant $125 par année pour un ancien combattant célibataire ou veuf sans enfant. Pour un vétéran marié ou veuf avec un enfant ou des enfants, l'allocation était diminuée de tout revenu dépassant $250 par année. Dans les deux cas, les allocations ne comprennent pas les menus gains de $125 par année.

Le présent arrêté en conseil a pour effet de donner à la Commission, des allocations aux anciens combattants le pouvoir d'allouer, en sus de ce maximum primitif, une allocation supplémentaire de $10.41 par mois à un célibataire ou à un veuf sans enfant, et de $20.83 par mois à un ancien combattant célibataire ou veuf avec un enfant ou des enfants à charge, pourvu que l'allocation supplémentaire soit diminuée du montant de tout revenu sauf celui qui est exempté d'une manière spécifique et dont pourrait jouir l'ancien combattant.

Lorsqu'une veuve n'a pas d'autre revenu que celui qui est exempté et si, de l'avis de la Commission des allocations aux anciens combattants, elle est incapable d'augmenter l'allocation primitive par des gains et qu'elle est susceptible de souffrir de privation, la Commission a le pouvoir de pouvoir porter le maximum de l'allocation à $3655 par année dans le cas d'une veuve n'ayant pas d'enfants à charge ou à $730 par année dans le cas d'une veuve ayant un enfant ou des enfants à charge.

"L'augmentation de ces allocations est nécessairement due à l'augmentation du coût de la vie par suite de la guerre", a dit l'honorable A. Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé nationale. "Les règlements antérieurs, si on les interprétait à la lettre, avaient pour résultat de punir l'épargne. Nous avons connu des cas réels où des anciens combattants qui recevaient des allocations avaient économisé, sou par sou, en vue d'acheter des obligations de la Victoire en petites coupures en guise de contribution à l'effort de guerre. D'après les anciens règlements, il nous aurait fallu déduire de leur allocation les quelques dollars qu'ils touchaient comme revenu de ces obligations. Maintenant, un ancien combattant peut épargner jusqu'à $800 et toucher le revenu de ce montant au taux de 3 pour cent comme récompense de son esprit d'économie."

"Il y eut des cas également où des militaires de la présente guerre avaient délégué une partie de leur solde en faveur de leurs parents et cette délégation de solde, si elle était employée à l'entretien, était jugée constituer un revenu. Les nouvelles modifications l'exemptent entièrement si l'allocation familiale n'est pas versée."

Ceux qui profiteront de ces modifications sont, pour le plus grand nombre, des anciens combattants qui sont dans la misère et incapables de travailler, mais dont l'état physique n'est pas dû au service de guerre et qui, par conséquent, ne sont pas admissibles à la pension; les veuves de ces anciens combattants et les pensionnés touchant de faibles pensions pour des incapacités résultant de la guerre ainsi que leurs veuves, profiteront également de ces dispositions. Ces modifications sont en vigueur à compter du premier janvier 1944.

LONDRES, le 1er — (P.C.) — Un groupe incendiaire allemand en Italie a détruit à plaisir des oeuvres d'art inestimables et d'importantes archives de l'histoire d'Europe datant de l'an 128 à l'an 1811, bien que les autorités italiennes aient demandé de les épargner, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes sir James Grigg, secrétaire à la guerre.

Les infirmières de l'Armée sont mises au courant des méthodes d'administration

Les méthodes modernes d'administration et de procédure ainsi que les ordonnances récentes de l'Armée sont maintenant enseignées aux infirmières du Service de santé de l'Armée canadienne aux camps militaires de Borden et de Petawawa. Ces cours spéciaux sur de multiples sujets n'étaient jusqu'ici donnés que d'une façon très rudimentaire aux infirmières de l'Armée canadienne.

Les capitaines (infirmières-majors) Elsie Laverne Riach, de Montréal (P.Q.), et Agnes Isobel Tennant, de Toronto, dirigent ces cours à Petawawa et à Borden respectivement. Elles sont entourées de personnes possédant une expérience professionnelle acquise dans les différents districts militaires, et qui ne seront attachées à ces cours d'instruction que temporairement pour retourner dans leurs propres districts où elles continueront leur travail.

Après plus de deux années de service outre-mer, ces deux officiers rentrées au Canada au mois d'août dernier et promues depuis à leur grade actuel sont particulièrement qualifiées à cette fin pour avoir suivi des cours d'administration durant leur dernière année d'études à l'université McGill. Il est possible qu'elles retournent outre-mer comme infirmières-majors principales d'unités.

Les capitaines Riach et Tennant furent nommées à ces nouveaux postes par l'infirmière-major en chef Smellie après consultation, en 1943, avec l'infirmière-major en chef outre-mer, Mlle Agnes Neill, et avec l'infirmière-major principale D.-I. MacRae, autrefois infirmière-major principale de l'hôpital général canadien no 1 et qui fait maintenant partie du directorat général du Service médical à Ottawa.

Les infirmières de l'Armée, a-t-on constaté, malgré leur compétence professionnelle, ne possédaient pas une expérience suffisante au point de vue administration, usages et coutumes. La nouvelle série de cours aura pour but d'enseigner ces diverses matières aux infirmières avant de les affecter aux unités du Service de santé de l'Armée canadienne au Canada ou outre-mer.

En plus d'enseigner aux nouveaux officiers du service, les capitaines Riach et Tennant initieront aussi aux soins individuels des malades, à l'anatomie et la physiologie, un personnel masculin spécialement choisi pour être affecté au Service de santé de l'Armée et qui, jusqu'à maintenant, par le manque d'unité dans l'enseignement de ce genre de travail, se trouvaient à un désavantage.

Les hommes qui possèdent les aptitudes nécessaires recevront un enseignement supplémentaire comme assistants dans les postes avancés où ne vont pas les infirmières.

Présentation de lettres de créance du bar. Silvercruys

Le baron Silvercrys a présenté aujourd'hui à Son Excellence le gouverneur général à l'Hôtel du Gouvernement les lettres de créance qui l'accréditent en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénopotentiaire de Belgique au Canada.

Le baron Silvercruys, depuis sept ans, occupe le poste de Ministre de Belgique à Ottawa, ayant présenté ses lettres de créance comme Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire le 11 janvier 1937.

M. Norman Robertson, Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a présenté le Baron Silvercruys au Gouverneur Général. M. Howard Measures, Chef du Protocole au ministère des Affaires extérieures, était présent et le Baron Silvercruys était accompagné, à la cérémonie, des membres du personnel de l'Ambassade belge.

Le nouvel Ambassadeur a prononcé une courte allocution à laquelle Son Excellence le Gouverneur Général a répondu.

Une colonie juive portera le nom d'A. J. Freiman

MONTREAL, le 1, (P.C.) — A la fin d'une conférence qui a duré deux jours, les délégués de l'organisation sioniste au Canada ont adopté hier soir une proposition demandant la fondation d'une nouvelle colonie en Palestine, qui porterait le nom d'A. J. Freiman, président de l'organisation qui se retire après 25 ans de service.

La colonie sera fondée sur un territoire racheté par les sionistes canadiens.

M. Freiman devient président honoraire de l'oganisation. Samuel Zacks, de Toronto, Michael Garber et Samuel Schwisberg, de Montréal, se partageront la présidence active.

En correctionnelle

Vernon-Arthur Best, soldat âgé de 23 ans et stationné à Camp Borden, que le détective Borden Hobbes arrêtait il y a deux semaines pour vol d'un rasoir électrique d'une valeur de $20, a été condamné à un mois de prison par le magistrat Sauvé en correctionnelle ce matin. Le rasoir électrique appartenait à M. Michel Cunningham.

Cinq autres personnes ont payé ce matin l'amende pour négligence à se procurer un permis pour poste récepteur de T.S.F. Il s'agit de: Lillian McGibbon, 143, rue Broad; Fred Hill, 253, avenue Daly; Paul Brûlé, 70, rue Booth; V. Lachance, 106, rue Booth; et Maude-C. Rivers, 252, avenue Daly.

Lionel Lalande, 294, avenue Hinchey, a payé $4 et les frais pour obstruction de la circulation. Même amende à Lloyd Carroll, 77, avenue Rosemont; Raymond Kely, 109, avenue Grange et Allan Moore, 380, rue Nepean, pour arrêt insuffisant avant une intersection. Trois amendes de $ plus les frais pour stationnement illégal à Victor-J. Dunne, 253, rue Cooper; René Damphouse, 89, avenue Beechwood; et Emmanuel Lalande, 175, rue Cambridge.

VICIMES DU GAZ

COATESVILLE, (Pennsylvanie) le 1er. —(PA)— Trois personnes sont mortes, aujourd'hui, et deux autres ont été transportées à l'hôpital à la suite d'une mystérieuse fuite de gaz dans trois maisons de l'enroit.

Deux femmes, qui demeuraient de l'autre côté de la maison des Refford, tomba malade par la présence de ce gaz "non déterminé encore". Toutefois, aucune d'elles n'a été sérieusement affectée.

MONTEVIDEO, le 1er (P.A.)— Des voyageurs venant de la capitale de l'Argentine rapportent aujourd'hui que le club de presse de Buenos-Aires a demandé au président Pedro Ramirez de rescinder son réceni décret au sujet de restrictions sur les journaux et de rétablir la garantie constitutionnelle de liberté de la presse.

Franco semble...

(Suite de la première page)

il n'avait pas encore paru et il est peu probable qu'il parle à ce sujet aujourd'hui.

Les partisans de Franco, qui allèguent leur neutralité, disent que les Allemands sur la frontière en France sont une menace immédiate plus sérieuse pour l'Espagne que le sont la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, même s'ils peuvent établir le blocus par mer.

Les adversaires de Franco ont ajouté à cela que ce dernier est idéologiquement pro-allemand et espère en une victoire allemande. Ils disent qu'une rupture espagnole avec l'Axe ne semble probable que si Franco est renversé par un parti ou une coalition qui est convaincue que les Alliés gagneront la guerre.

L'ambassade espagnole n'a pas voulu faire de commentaire sur la déclaration que l'Espagne romprait avec l'Axe.

Presse canadienne

Un diplomate de l'Amérique du Sud a prédit que l'Espagne rompra ses relations avec les puissances de l'Axe, au cours de cette semaine, en réponse à une pression sans cesse croissante des Alliés qui ont les yeux tournés vers Madrid au moment où des rapports de l'Axe et des nations neutres signalent une recrudescence d'activités diplomataiques dans la capitale de l'Espagne.

Radio-Rome, contrôlée par les Nazis, a dit que les Alliés menacent de couper toutes les expéditions de ravitaillement à l'Espagne et insistent pour que le général Francisco Franco "se soumette ou combatte".

Déjà, les Etats-Unis ont arrêté les envois d'huile à l'Espagne en commençant dès le mois de février et reconsidèrent les relations avec Madrid "à la lumière de la politique espagnole", a annoncé Washington, samedi.

La Grande-Bretagne prend également une attitude plus ferme envers le gouvernement de Franco.

On n'a pas révélé l'identité du diplomate de l'Amérique du Sud dont parle la Presse associée dans une dépêche de Buenos-Ayres. Il a été décrit comme une figure éminente dans les cercles diplomatiques de l'Amérique latine.

Cette source a dit que l'attitude adoptée par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne doit faire face à une situation dans laquelle l'Espagne doit se déclarer en faveur de l'un ou de l'autre côté. Une rupture avec les Alliés est hors question, a-t-il dit, parce que l'Espagne a besoin nécessairement d'huile et de ravitaillements qui doivent passer par les eaux alliées.

La radio nazie a dit que l'embargo sur les huiles est devenu en vigueur d'une manière telle que l'EEspagne a dû suspendre son service d'autobus de Madrid à Valladolid et à Léon. Elle a dit encore que l'ambassadeur espagnol à Berlin, Gines Vidal Y Saura, est arrivé à Paris en route vers Madrid pour consultations. La nature des entretiens n'a pas été révélée.

Le duc d'Albe, ambassadeur en Grande-Bretagne, est retourné dans son pays. Il est arrivé à Lisbonne hier, et a laissé immédiatement pour Madrid à bord d'un avion nazi. Il a dit qu'il ne pouvait attendre plus longtemps un appareil espagnol sur lequel il avait une réservation.

Ces développements diplomatiques suivent une série de conférences qu'a tenu sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique à Madrid, avec Franco, en regard de la politique espagnole.

Berlin a aussi révélé, aujourd'hui, que le Dr Franz Six, chef de la section culturelle au ministère des Affaires étrangères d'Allemagne, a quitté Barcelone pour Berlin après plusieurs jours à Madrid.

Remise du procès de Jean Jodoin et Philippe Cutler

TROIS-RIVIERES, (Québec), le 1er, (P.C.) — Le cas de Jean Jodoin et de Philippe Cutler, accusés d'incitation à la grève des employés de l'Aluminum Company of Canada l'automne dernier, a été remis, aujourd'hui, au 29 février. Le procès, commencé peu après la grève à Shawinigan-les-Chutes, a été remis à plusieurs reprises.

Montréal

MONTREAL, le 1. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montréal

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
125	Bathurst	15¼	15¼	15¼
40	Bell Tele.	155	155	155
50	Brazil	22¾	22¾	22¾
25	Can. N. Pow.	9	9	9
250	Can. Brew.	6⅛	6	6⅛
50	Cdn. Car	87⅛	87⅛	87⅛
50	Celan.	37¾	37¾	37¾
30	C. F. Inv.	29½	29½	29½
25	Alcohol B	5⅛	5⅛	5⅛
75	C. P. R.	10⅜	10⅜	10⅜
75	D. S. & C. B	8	8	8
10	Dom. Tar	8¼x	8¼x	8¼x
30	Dom. Tex.	72x	72x	72x
12	Do. P.	156	156	156
5	Gatineau	9¼x	9¼x	9¼x
100	Imp. Oil	14	14	14
200	Imp. Tob.	11¼	11¼	11¼
100	Int. Pete.	22	22	22
360	Int. Pow.	27¾	27¾	27
13	Lindsay	8x	8x	8x
80	Massey	8½	8½	8½
25	R. Mitchell	16½x	16½x	16½x
455	Mtl. Pow.	22	21⅞	22
25	N. Brew.	34½	34½	34½
42	Noranda	51	51	51
25	Ogilvie	25⅜	25⅜	25⅜
50	Ott. Car	43⅜	43⅜	43⅜
150	Pow. Corp.	7¼	7¼	7¼
525	Price	22⅜	22½	22¾
15	Do. P.	95x	95x	95x
25	Que. Pow.	13½	13½	13½
50	Stl. Corp.	3⅛	3⅛	3⅛
100	Do. A priv.	15	15	15
10	Stl. Cna.	64x	64x	64x
515	Wpg. El.	67⅛	67⅛	63¼
100	Do. P.	65½	65½	65½
	Banques			
7	Can. Natl.	133x	133x	133x
2	Royal	136x	136x	136x
	Curb			
100	Abitibi	3	3	3
25	Do. 6PC P.	34½	34½	34½
150	Bathurst B	3½	3½	3½
50	B. A. Oil	21⅜	21⅜	21⅜
85	Can. Suv.	20	20	20
600	Cons. Pap.	6½	6⅜	6½
240	Donna.	7¾	7¾	7¾
10	Fraser	20¼	20	20¼x
840	Fraser Vt.	21½	20⅞	21½
1000	Int. Ut.	25	25	25
10	MacLaren	19x	19x	19x
210	Massey P.	20½	20½	20½
10	Moore Corp.	49x	49x	49x
11	S. C. Pw. P.	105x	105x	105x
	Mines			
100	Bidgood	.59x	.59x	.59x
3000	Bous. Cad.	.10	.09½	.10
500	Cart. Mal.	.05	.05	.06
7500	Joliet Que.	.10½	.10½	.10½
100	Kerr Add.	9.95	9.95	9.95
5	Lil. L.L.	1.14	1.14	1.14
1500	Pandora	.09	.09	.09
300	Sulliv.	1.75	1.75	1.75

Ventes approximatives à 11 h. 30 de l'avant-midi: Industriels, 7.200; Mines, 14.600.

x—Lots divers.

Toronto

TORONTO, le 1. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
50	Abitibi P.	34¾	34⅜	34⅜
20	Aluminum P.	97⅜	97⅜	97⅜
1000	Arjon	.16	.16	.16
2000	Ashley	.06¼	.06¼	.06¼
300	Aunor	3.90	3.90	3.90
5000	Bagamac	.17	.16¾	.17
4	Bank Mtl.	151	151	151
500	Base Met.	.10¾	.10¾	.10¾
35	Bathurst A	15¼	15¼	15¼
6	Do. B	3	3	3
8100	B. Explor.	.51	.51	.51
3425	Beattie	2.35	2.35	2.35
24	Bell Tele.	155	155	154½
9600	Bidgood	.60¼	.59½	.60
1000	Bobjo	.09¾	.09¾	.09¾
1000	Bonetal	.22½	.22¼	.22½
20	Brazil	23	23	23
130	B. A. Oil	21½	21¼	21½
4200	Broulan	.85	.84	.85
1000	Buff. Cdn.	.08	.08	.08
5	Can. Pack.	95¾	95¾	95¾
59	Can. S.S. L.	11¼	11¼	11
235	Cdn. Brew.	6	6	6
285	Cdn. Car	9	87⅜	9
10	Do. P. nouv.	25⅜	25⅜	25⅜
25	Celanese	37¾	37¾	37¾
20	Do. P.	144	144	144
55	Cdn. Dock	16¾	16⅛	16½
200	Cdn. Malart.	.71	.71	.70
145	C. P. R.	10¾	10⅝	10¾
100	Cas. Treth.	1.10	1.10	1.10
200	Cent. Pat.	1.90	1.90	1.90
2100	Chester.	1.47	1.47	1.46
1340	Cochenour	2.02	2.02	2.00
1200	Coniaurum	1.62	1.62	1.61
15	Con. Bak.	15⅛	15⅛	15⅛
6	Consumer	133	133	133
50	Cosmos.	23	23	23
5000	Coin. La.	.23	.22	.23
10	Dom. Store	93¼	93¼	93¼
700	Ea. Malart.	1.93	1.92	1.93
15	Estn. Stl. Prod.	15	15	15
100	Eng. Elec. A	22	22	22
50	F. Farmer	29	28⅞	29
50	Ford A	23⅜	23⅜	23⅜
13	Franco	.30	.30	.30
11500	Gold Eag.	.04⅞	.04⅞	.04⅞
10100	Gold Gate	.13½	.13½	.13½
10	Goodyear P.	55	55	55
1000	Graham	.04¼	.04¼	.04¼
1000	Gunnar	.18½	.18½	.18¼
2650	Hard Ro.	1.17	1.15	1.16
2000	Harker	.04½	.04½	.04½
1700	Hasaga	.60	.58	.60
25	H. & D. Pap.	15⅞		
100	Holling.	1.15		
105	Home	3.25		

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MARDI, 1 FEVRIER 1944

La Semaine du dimanche

L'observance du dimanche est une des questions les plus importantes auxquelles tout chrétien doive s'intéresser, parce qu'elle a été ordonnée par Dieu lui-même. En effet, Dieu s'est réservé un jour sur sept pour que les hommes Lui rendent privément et publiquement le culte qui Lui est dû, et afin qu'ils s'occupent plus spécialement, ce jour-là de la santé de leur âme et de leurs intérêts spirituels.

Le précepte dominical appartient au droit naturel en ce qu'il prescrit qu'un certain temps doit être consacré au repos du corps et au culte de Dieu; au droit positif divin, en ce qu'il détermine que ce temps sera un jour sur sept;; enfin au droit ecclésiastique, en ce qu'il ordonne que ce jour soit le dimanche et en ce qu'il précise quelle sont les oeuvres dont il faut s'abstenir comme incompatibles avec le service divin, et quels sont les actes religieux qu'il faut accomplir pour honorer Dieu comme il convient.

La manière dont le précepte dominical est observé dans une société révèle infailliblement le niveau de sa vie chrétienne. L'histoire nous enseigne aussi que Dieu bénit les peuples qui respectent le Jour du Seigneur, tandis qu'Il réserve ses malédictions à ceux qui le méprisent.

Devant le relâchement de l'observance du précepte dominical dans nos milieux, une Ligue du dimanche a été formée, il y a une vingtaine d'années, dans la province de Québec, afin d'essayer d'enrayer le mal grandissant et de conserver au dimanche toute sa splendeur chrétienne.

Cette Ligue du dimanche, dont les interventions ont toujours été bienfaisantes, demeure sur la brèche. Cette année, à l'occasion de la Semaine du dimanche, qui a commencé le 30 janvier et se terminera le 6 février, elle rappelle que l'observance du précepte dominical est rendue, de nos jours, de plus en plus difficile, et propose, comme sujet de méditation, les directives données par S.S. Pie XII, en mars dernier, aux prédicateurs du carême.

En cette occasion, le Souverain Pontife a insisté d'une façon particulière sur le caractère que doit avoir le dimanche chrétien. "Le dimanche doit devenir de nouveau le jour du Seigneur, a dit S.S. Pie XII; la sainte messe, le centre de la vie chrétienne, l'aliment le plus sacré du repos physique et de la conscience chrétienne. Le dimanche doit être le jour du repos en Dieu, de l'adoration, de la supplication, de l'action de grâces; le jour où l'on expie les péchés commis au cours de la semaine précédente, où l'on implore lumière et force pour les jours de la semaine qui commence."

L'obligation d'honorer Dieu étant plus essentielle à l'homme que celle de pourvoir à sa propre conservation, et les intérêts de son âme l'emportant infiniment sur ceux du corps, nos devoirs religieux et nos intérêts spirituels doivent être l'objet d'une sollicitude spéciale de notre part. L'homme ne saurait donc raisonnablement se contenter de quelques courts exercices de piété quotidiens; il doit encore, à intervalles réguliers, faire trêve aux labeurs qui constituent la trame de ses jours ordinaires, et s'occuper plus exclusivement de Dieu et de son âme. C'est pourquoi il renoncera, le dimanche et les jours de fête, aux oeuvres serviles pour mieux honorer Dieu. "Le dimanche est le souvenir continuel de la résurrection du Seigneur, dit encore le Saint-Père. Ce jour-là, l'homme doit sortir du chantier, quitter les champs et l'usine, où la pensée monte difficilement vers. Dieu. Le dimanche doit être le jour du repos physique et de l'élévation spirituelle. Il ne doit pas être le jour d'excès sportifs ni de jouissances effrénées, toutes choses qui épuisent et affaiblissent plus que le travail durant la semaine. Elles ne conduisent pas à Dieu, elles écartent plutôt de Lui."

Le dimanche doit donc être un jour de prière, de repos et de distractions légitimes, et non pas de dissipation. Il est un jour de réconfort physique et **moral**, dont seuls peuvent jouir pleinement ceux qui l'observent chrétiennement, qu'il s'agisse des individus, des familles ou des nations.

Charles GAUTIER.

L'attitude de M. King et celle de lord Halifax

Le récent discours prononcé par lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, a fort ennuyé le gouvernement canadien. M. King ne l'a pas caché en prenant la parole dans le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Il a tenu à dégager la responsabilité du gouvernement anglais et à souligner que lord Halifax a parlé à Toronto en son propre nom. Il a regretté que l'ambassadeur anglais à Washington eût cru bon de traiter le sujet qu'il a développé au moment où il l'a fait.

Il se peut que les choses se soient passées comme le premier ministre King le dit. D'autre part, il n'est pas impossible, même si lord Halifax a prononcé son discours avec l'assentiment de son gouvernement, que ce dernier, pour se tirer d'un mauvais pas, nie toute responsabilité en l'affaire.

Quoi qu'il en soit, l'attitude du premier ministre King ne diffère pas totalement de celle de lord Halifax. Tous les deux s'entendent parfaitement sur ce qu'ils appellent la nécessité de la coordination de la politique impériale. L'ambassadeur anglais à Washington s'est exprimé comme suit: "Je crois qu'il est à la fois désirable et nécessaire que, dans le champ des intérêts, communs à chaque partie du Commonwealth, — politique étrangère, défense, affaires économiques, problèmes coloniaux et moyens de communication, — nous ne négligions rien pour établir une plus grande unité de pensée et d'action chez notre peuple."

Le premier ministre, de son côté, a dit: "Permettez-moi de déclarer que, en matière de consultation sur les affaires étrangères, la défense et autres problèmes semblables et qu'en matière de coopération à ce sujet entre les différentes parties de l'Empire britannique ou du Commonwealth britannique des nations, quel que soit le nom que l'on préfère, je crois qu'il ne peut pas y avoir de consultation et de coopération trop étroites. Je pense que, dans ce domaine, on ne peut pas trop faire pour en arriver à une coordination soignée de ces politiques. Quant à moi, chaque fois que l'occasion s'est présentée dans le passé ou pourra survenir dans l'avenir, j'ai l'intention de faire tout en mon pouvoir pour que, entre les différentes parties du Commonwealth des nations, il y ait consultation, coopération et coordination entières, là où elles sont possibles, de toutes les politiques particulières." Plus loin, reprenant la pensée de lord Halifax, le premier ministre King ajoutait que, par tous les moyens possibles, les diverses parties de l'Empire devaient être aussi unies que possible en pensée et en action.

Quant à la procédure pour parvenir à cette coordination de la politique impériale, lord Halifax et le premier ministre King, cependant, ne s'accordent point.

Sans employer le mot, l'ambassadeur anglais à Washington, a proposé la création d'une sorte de conseil impérial. S'il ne l'a pas dit clairement, il a du moins bel et bien demandé que l'Empire britannique fût la quatrième puissance qui, de concert avec les Etats-Unis, la Russie et la Chine, se chargea de l'organisation de la paix du monde.

Le premier ministre King, par contre, tient au mode présent de collaboration et de coordination de la politique impériale entre les diverses parties du Commonwealth britannique des nations. Cette procédure qui n'exclut pas, de la part des Dominions, la collaboration directe avec les autres pays étrangers, il la juge de beaucoup supérieure à toute autre.

Entre la thèse de lord Halifax et l'attitude du gouvernement canadien il n'existe pas de différence quant à la fin poursuivie. Toute la différence porte sur la procédure à suivre. Par des voies diverses, lord Halifax et le gouvernement canadien poursuivent un même but: la coordination de la politique impériale. Au fond, tous les deux réclament, par des méthodes différentes, l'unité de politique impériale autant que faire se peut.

Après le discours de M. King, nous comprenons moins que jamais ceux qui prétendent que le gouvernement canadien s'engage maintenant dans une politique strictement canadienne. Notre politique extérieure, comme par le passé, demeure subordonnée à celle de la Grande-Bretagne et de l'Empire britannique. Rien n'est changé.

Camille L'HEUREUX.

Exposition de livres français

Lundi prochain, c'est-à-dire le 7 février, une exposition des livres des écrivains canadiens s'ouvrira aux Archives nationales. Elle durera jusqu'au 14 du courant.

Cette exposition doit intéresser les écrivains et le public de la région. Les écrivains d'Ottawa et des alentours se feront un point d'honneur de participer à cette exposition, en y envoyant tout de suite un exemplaire de leurs oeuvres. Quant au public, cette exposition lui fournit une agréable occasion de se rendre compte de la production littéraire de leurs compatriotes franco-ontariens de la Capitale. Le public pourra visiter, à toutes les heures du jour, durant la semaine du 7 au 14, l'exposition. Mais la soirée d'ouverture, qui aura lieu le 7, devrait particulièrement attirer les Canadiens français de la Capitale, de Hull et d'Eastview. A cette occasion, on aura le plaisir d'entendre le R. P. Georges Simard, O.M.I., président, le major Pierre Daviault, vice-président, et Mlle Eva Sénécal, secrétaire de la succursale d'Ottawa de la Société des écrivains canadiens.

Parmi le public, il en est une partie qui peut tirer grand profit de cette exposition: nous voulons parler des élèves des classes avancées de nos maisons d'enseignement. Cette exposition fournira matière aux maîtres pour leur donner une vivante leçon de choses de la littérature canadienne.

Ecrivains, grand public, maîtres des classes avancées de nos maisons d'enseignement feront en sorte, — c'est notre voeu, — que cette exposition remporte le plus brillant succès.

C. L'H.

AU JOUR LE JOUR

Un journal coiffe du titre suivant son compte-rendu de la séance du parlement fédéral: "Point d'élections avant l'an prochain (King)". Voilà un exemple de manchette de nature à induire le public en erreur. Le premier ministre n'a pas dit qu'il n'y aurait pas d'élections générales avant l'an prochain. Il a dit que son intention était de n'en pas tenir avant la fin de la guerre, mais que des circonstances pouvaient le forcer d'en appeler plus tôt au peuple. Ce n'est pas la même chose. Avec cette déclaration, le premier ministre peut demander des élections générales dans un mois comme dans dix.

ARGUS

BILLET

Festivals d'écoliers les 25 et 29 février

Nous devons à la société Saint-Jean-Baptiste l'initiative de ces festivals d'écoliers. L'an dernier, pour la première fois dans son histoire, la commission sportive réunissait à l'Auditorium, près de sept mille enfants de la capitale. Ce fut unique de gaieté et de beauté. Vos enfants, parents d'Ottawa, se sont montrés admirables de talent, d'entrain et de charme. Inoubliable fut cette après-midi, où l'aréna n'entendit parler et chanter que le plus joyeux français du monde: c'était comme des échos des fêtes de 1937, en l'honneur du deuxième congrès de la Langue française . . . A cette réunion d'un genre si nouveau, n'ont assisté que quelques amis de langue anglaise: ces invités se sont sans doute faits les complimenteurs de nos écoles françaises, puisqu'un mois après on vit un autre festival, celui des écoliers catholique de langue anglaise.

Y aura-t-il assistance nombreuse cette année? Et faut-il négliger de remplir l'Auditorium les 25 et 29 février? Soyons optimistes, hardiment optimistes. Et la meilleure conclusion pour ceux qui me lisent ce soir, ce sera d'acheter leurs billets au plus tôt. La publicité dont jouiront ces deux journées, elle sera faite à cor et à cri par les sept mille petits spectateurs de l'an dernier, et ceux-là sont d'Ottawa. Mais, cette année, ajoutez les quatre ou cinq mille écoliers de Hull qui ne manqueront pas d'envahir l'Auditorium, le 29 du mois prochain. Autres moyens d'attirer la clientèle: les pages du "Droit", le poste émetteur CKCH, la collaboration de près de trois cents instituteurs et institutrices. Et, le rappel incessant du triomphe de l'an dernier, car c'est bien revivre que vivre sur une bonne renommée.

Ce sera une fête française enfantine, sportive. On y glorifiera le sport, dieu qui n'en a pas absolument besoin, puisque ses fidèles ne se comptent plus. On y glorifiera l'enfance, la jeunesse, et voilà qui est encore plus beau, plus grand, plus prometteur. On y glorifiera la langue des jeux et la finesse française dans les jeux: ce spectacle ira à l'âme de deux immenses auditoires, et ce sera très doux pour le coeur. Puis, on y fera le cens de l'enfant de langue française grandissant à quelques milles de la Tour de la Paix, et cela fera croire aux lendemains. Certains papas, certaines mamans, comme plusieurs maîtres rappelleront aux petits qu'il y a une trentaine d'années près, d'autres écoliers et écolières prenaient le chemin des rues Metcalfe et Elgin, et pour autre chose bien plus noble qu'un festival. Les anciens d'Ottawa et de Hull évoqueront à mille pieds de l'Auditorium une scène qui fit applaudir d'admiration tous les coeurs français au pays. Il est bon que de temps à autre, on trouve une raison de refaire ce pèlerinage. Il y aura donc, les 25 et 29 février, plus qu'un concours d'enfants, plus qu'un ralliement joyeux, plus qu'une glorification du sport. Et il semble qu'au moins dix des organisateurs de ces admirables séances récréatives y aient pensé!

Ces année, les parents de nos élèves des écoles bilingues auront leur entrée à l'Auditorium, au jour indiqué au programme. Si possible, qu'on fasse de la place pour le public de langue anglaise comme pour celui de langue française: nous sommes sûrs que nos enfants nous feront honneur.

ONCLE JEAN

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 1er FEVRIER 1924

Aux Jeux Olympiques de Chamonix, l'équipe canadienne de hockey défait celle de la Grande-Bretagne.

Le cabinet allemand remet à des entreprises privées l'administration des chemins de fer, des postes et des télégraphes, tout en conservant la propriété et la haute direction de ces services publics.

S. Exc. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, arrive à Naples après une heureuse traversée.

M. Woodrow Wilson, ex-président des Etats-Unis, est gravement malade.

En feuilletant les journaux

Leçon de confiance

LE DEVOIR. — M. J.-Edouard Simard, l'un des chefs des *Sorel Industries*, a prononcé l'autre jour des paroles qu'il faut souligner. Il a exhorté les contremaîtres canadiens-français à ne point se contenter facilement de leur sort, à entretenir de plus hautes ambitions, à travailler naturellement, — cela est essentiel, — mais à ne pas se laisser dominer non plus par ce que l'on appelle aujourd'hui un complexe d'infériorité.

Le conseil, venant d'un jeune homme qui occupe un haut poste dans l'industrie, mais qui a débuté au pied de l'échelle, mérite d'être retenu.

Il nous a rappelé ce mot de l'un des financiers canadiens-français les plus en vue. — Il est tout de même curieux, disait celui-ci, que certains des nôtres qui ont démontré par leurs succès leur indiscutable valeur, paraissent subitement perdre confiance en eux-mêmes. Au lieu de voir dans ces succès la preuve qu'ils peuvent monter plus haut, diriger de plus vastes affaires, on dirait qu'ils sont convaincus que leur qualité de Canadiens français pose une borne à leurs succès possibles. Ils s'en vont confier à des Anglo-Canadiens le fruit de leurs premiers succès.

Et cet autre mot d'un Anglo-Canadien: Un tel (il parlait de l'un de ses subordonnés canadiens-français) sait tout ce que je sais, et peut-être plus. Mais j'ai du front tout le tour de la tête, alors qu'il est d'une excessive réserve . . .

Il y a peut-être quelque chose là-dedans aussi.

* * *

LE SOLEIL. — Le ballon d'essai que Lord Halifax a lancé à Toronto a provoqué de vives réactions. Les paroles de l'ambassadeur sur les liens de l'Empire ont créé une commotion profonde dans tous les milieux, dans les provinces anglaises comme au Canada - Français; elles n'ont pas trouvé d'écho unanimement sympathique; tout au contraire, elles ont suscité des expressions d'opinions très nettes sur nos relations avec la Grande-Bretagne et le Commonwealth britannique. Partout dans Ontario comme dans Québec, on tient à notre autonomie, à une autonomie encore plus prononcée que nous garantit d'ailleurs le statut de Westminster; on estime que le Canada est un pays d'Amérique avant tout et que ses intérêts lui commandent de regarder de plus près ses voisins de son hémisphère et de collaborer étroitement avec eux dans l'Union Pan-Américaine.

Le Canada, pays d'Amérique

La thèse de Lord Halifax soutient des vues opposées: elle demande que nous fassions partie d'une sorte de fédération impériale, centralisée à Londres, où chacun des Dominions participerait aux délibérations sur les affaires de l'Empire et s'engagerait à suivre les décisions de la majorité, et cela dans le domaine de la politique étrangère, de la défense de la Mère-patrie et du Commonwealth, et dans toutes les autres questions de commerce, d'industrie et de transport. Le Canada serait ainsi lié d'avance à subordonner sa propre politique à celle de la majorité contrôlée par l'Angleterre, et son association à l'Empire deviendrait une sujétion, avec toutes les conséquences qui en découlent en temps de paix comme en temps de guerre. Lord Halifax réclame beaucoup lorsqu'il propose que tous les membres du Commonwealth "parlent et décident comme un seul" et qu'ils endossent ainsi les vues et les politiques de la Mère-Patrie.

* * *

L'INFORMATION. — On semble être surpris en bien des milieux du discours politique que M. Ilsley, ministre des Finances, a prononcé l'autre jour à Montréal. On a raison.

Le discours de M. Ilsley

M. Ilsley est le ministre des Finances. C'est lui qui est chargé par le gouvernement de venir chercher dans les goussets des contribuables, sur toutes les formes imaginables, les sommes dont le pays a besoin pour défrayer le coût de sa participation à la guerre. Ces impôts énormes il les perçoit dans les goussets de tous, ceux des progressistes-conservateurs, des partisans de la C.C.F. aussi bien que des libéraux. Lorsque viennent les campagnes d'Emprunt de la Victoire il demande et il obtient la coopération de tous. Ceux qui organisent ces campagnes, ceux qui souscrivent aux obligations oublient leurs affiliations politiques pour ne songer qu'à une chose: l'intérêt du pays. Sans la coopération de tous, le succès des opérations financières de M. Ilsley serait bien relatif.

Nous n'avons pas à défendre ici un parti ou l'autre. Nous croyons, toutefois, que le ministre des finances, à une époque comme celle que nous traversons alors qu'il a besoin du concours de tout le monde, devrait se tenir au-dessus de la mêlée politique. Il peut certes avoir ses idées politiques, préférer un parti à un autre, c'est son droit mais, vu le poste élevé qu'il occupe dans le moment, il devrait laisser à d'autres ministres le soin de "politicailler". Il semble donc que M. Ilsley a perdu une fort belle occasion de se taire l'autre jour.

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL. — Depuis la réorganisation du service provincial d'hygiène, le ministère de la Santé publique qui lui a succédé s'est appliqué à multiplier les organismes de prévention des maladies tout en luttant contre les maladies contagieuses et principalement contre la tuberculose. Et parmi ces établissements préventifs figurent avec honneur les unités sanitaires, qui sont organisées dans 56 comtés de la province. On en connait parfaitement l'organisation et les rouages, qui n'offrent aucune complication; un médecin, bien au fait des besoins de son milieu, en assume la direction; il est ensuite assisté d'un inspecteur sanitaire, de deux ou trois infirmières qui font les visites à domicile. Le moindre cas de maladie infectieuse est rapidement dépisté, le malade est isolé et soigné dans les meilleures conditions de rétablissement. Tels sont les organismes de prévention que les autorités fédérales considèrent comme des modèles du genre et qu'elles proposent en exemple au reste du pays. Elles en trouvent l'occasion propice avec la législation nouvelle sur l'assurance-maladie et elles convoquent avec non moins d'à-propos une conférence interprovinciale pour traiter de la médecine préventive et en présenter la réalisation la plus utile et la plus pratique dans les unités sanitaires de Québec.

Médecine préventive

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JEAN BOURDON
(1602-1668)

Peu de personnages ont occupé un rang comparable à l'ingenieur Jean Bourdon au début de la colonie. Normand de bonne souche, il était né en 1602 à Vaen ou Rouen. En 1634, il accompagna au Canada l'abbé Le Sueur de Saint-Sauveur. L'année suivante, il épousa Jacqueline Potel, qui lui donna huit enfants, dont quatre filles, qui toutes entrèrent en religion. Anne et Geneviève choisirent le monastère des Ursulines. Marie et Marguerite optèrent pour les Hospitalieres de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Dès son arrivée au pays, Bourdon se livra à la colonisation. Après la mort de Champlain, il devint ingénieur du Roi, et traça les premières rues de la future capitale de la province. L'histoire a gardé le souvenir d'une fête à St-Joseph, qui se déroula le 18 mars 1637, et que Bourdon égaya par un brillant feu d'artifice, sans doute le premier que notre pays ait vu.

En 1646, Bourdon fut envoyé en ambassade avec le Père Jogues chez les Agniers. Le voyage fut long et difficile. Les diplomates remplirent une mission semblable auprès des Hollandais.

Chargé d'une expédition à la baie d'Hudson, il part le 2 mai 1657 à bord d'un vaisseau. Les explorateurs descendent le fleuve, longent le littoral de la Côte Nord, franchissent le détroit de Belle-Isle, entrent dans la baie des Esquimaux et s'avancent jusqu'au 55° de latitude. Le navire fut arrêté par les banquises, les Esquimaux massacrèrent deux Hurons qui faisaient partie de l'équipage et blessèrent un Français. Les malheureux voyageurs retournèrent à Québec.

Bourdon obtint plusieurs terres. Il réclama des lettres de noblesse qui n'ont pas été retracées. Sa première épouse mourut des blessures qu'elles s'était infligées dans une chute, le 11 septembre 1654. Il se remaria le 21 août suivant à Anne Gasnier, veuve de Jean-Clément du Vault, sieur de Monceaux. M. Bourdon mourut le 12 janvier 1668, alors qu'il jouissait d'un haut renom.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. **Droits réservés.**

Spécial pour Février!
TIMBRES de GUERRE
chez votre ÉPICIER
25¢
THÉ "SALADA"

DIPLOMATIE CANADIENNE

L'ambassadeur de Belgique

Dans l'historique palais de Rideau Hall, le baron Silvercruys présente aujourd'hui même à Son Excellence le Gouverneur Général, les lettres de créance oficielles comme ambassadeur de Belgique. La simplicité de la cérémonie n'en fait que mieux ressortir la signification profonde, non seulement pour les temps troublés que nous traversons, mais encore pour l'avenir des relations canado-belges dans le cadre du bien commun des nations.

De la part de la Belgique, l'élévation de sa légation à Ottawa au rang d'une ambassade, manifeste au grand jour l'estime et l'admiration du peuple belge pour l'effort extraordinaire accompli par le Canada dans cette guerre, et sa foi dans le progrès de l'avenir de ce pays béni par la Providence. Aux heures les plus sombres de leur histoire, quand tout leur pays gémissait sous la botte allemande et que leurs alliés semblaient à deux doigts de la catastrophe, les Belges n'ont jamais vu fléchir leur foi dans la loyauté et la puissance du Commonwealth britannique. Leurs espoirs étaient bientôt récompensés par la magnifique résistance de l'Angleterre. Et ils devaient se multiplier, quand ils ont vu l'appoint que les Dominions et le Canada en tout premier lieu, ont jeté dans la balance de la victoire.

Si les ombres de l'oppression couvrent encore la vaillante Belgique, son peuple sait bien que le Canada est devenu l'un des principaux greniers des Nations-Unies; que la multiplication de ses industries lui a permis de prendre une place enviée dans leur alignement économique, après l'éclipse de certaines d'entre elles; que son vaste plan d'entrainement aérien a puissamment préparé l'offensive permanente que nous menons par les airs contre l'ennemi commun.

Mais il a aussi entendu les échos de la vaillance des troupes canadiennes en Sicile et en Italie, et même à Dieppe, où leurs exploits ont préparé la vaste invasion qui s'annonce pour la libération de leur pays avec toute l'Europe occidentale.

Il sait enfin que la merveilleuse expansion de la marine canadienne a été l'un des facteurs décisifs de notre victoire dans les eaux de l'Atlantique. Et pour terminer, il se rend compte que toutes les réalisations ne sont rendues possibles que par l'appoint et les sacrifices de la population canadienne. C'est donc elle que la Belgique veut honorer en envoyant un ambassadeur à Rideau Hall.

En acceptant cet hommage, et en précisant son intention d'envoyer aussi un ambassadeur auprès du gouvernement belge en attendant qu'il puisse se présenter au chef de l'Etat belge, le gouvernement canadien par l'entremise du Gouverneur Général veut rendre un éclatant hommage à la constance et à la vaillance du peuple belge. Les relations étroites que les deux nations ont eues ensemble à travers l'histoire, ont été mises deux fois à l'épreuve en 1914 et en 1939. Par deux fois la Belgique a été envahie par les hordes allemandes; par deux fois la Belgique a tenu ferme en place pour protéger ses amis jusqu'au moment de sa libération; par deux fois le Canada a répondu "Présent"! dans ces heures décisives. Or voici près de quatre ans que le peuple belge souffre dans sa chair et dans sa fierté la brutalité de l'envahisseur odieux. Des actes multiples d'héroïsme alourdissent cette longue période en Belgique; même à l'extérieur on connait les hauts faits militaires des Belges qui continuent à se battre en s'appuyant sur des bases anglaises, ou en utilisant celles du Congo belge. Tout cela mérite hautement le geste fraternel du peuple canadien.

Comme de juste, c'est le baron Silvercruys qui est le premier ambassadeur belge au Canada. Depuis 1937 quand il arrivait à Ottawa comme ministre plénipotentiaire de son pays, cet excellent diplomate a su acquérir une place de choix dans la confiance du gouvernement canadien et dans l'affection du pays. Non seulement il réussit à resserrer les liens économiques canado-belges à un moment difficile où la préférence impériale était mise à l'essai; mais encore il s'est toujours montré de bon conseil pour des questions qui dépassent même ce cadre pour s'intégrer dans la diplomatie internationale.

D'ailleurs, le baron Silvercruys avait déjà fait ses preuves avant d'arriver au Canada, tant dans le domaine de la diplomatie de carrière que dans celui de la grande politique. Parmi ses postes à l'étranger, ceux qu'il détint en Chine, aux Etats-Unis et en Angleterre sont les plus importants. En Belgique, où il a occupé d'importantes fonctions au ministère des Affaires Etrangères, le baron Silvercruys a eu même l'extraordinaire distinction de servir de chef de Cabinet à M. Jaspar, à M. Hymans et à M. Vandervelde: il a donc eu l'entière confiance des trois partis conservateur, libéral et socialiste, à l'époque la plus difficile de l'entre-deux-guerres.

Nous nous souviendrons toujours de la grande influence qu'il exerçait à Londres à l'ambassade de Belgique, où il venait d'arriver alors que l'extension d'Hitler provoquait d'inquiétants remous dans toutes les chancelleries. Les moments les plus dramatiques furent certainement ceux qui suivirent l'occupation militaire de la Rhénanie, où les réactions des signataires du Pacte de Locarno allaient dépendre en grande partie de l'attitude belge. Dans le grand jeu que ses collègues jouaient avec leurs partenaires du Foreign Office et du Quay d'Orsay, la science et le tact du baron Silvercruys leur procuraient d'excellents atouts.

Ajoutons que l'ambassadeur belge au Canada reste toujours l'un des meilleurs diplomates au service de son pays sur le continent américain, où d'ailleurs l'influence du Canada lui-même augmente dans la politique hémisphérique. C'est dire que de son nouveau poste, le baron Silvercruys pourra beaucoup aider à la solution des problèmes d'après-guerre. Notons enfin que parmi les petites nations, la Belgique est la première à établir une ambassade au Canada, à côté de nos grands alliés des Etats-Unis, de la Russie, de la Chine et du Brésil. Or, tous ces progrès diplomatiques du Canada sont le symbole d'une plus grande liberté d'action dans le monde international; car loin de fixer simplement le présent, elles engagent un avenir.

Thomas GREENWOOD

Un pasteur nègre, au cours d'un sermon, dit ces paroles:

—Je vous avertis que, parmi vous, il y a douze voleurs de poules, sans compter le gros Facenoire.

Ce dernier ne fut pas content d'avoir été désigné publiquement; il en fit des reproches à son pasteur et le menaça de poursuites s'il ne se rétractait pas. L'autre promit. Le soir même, à une autre réunion de ses ouailles noires, il dit:

—Ce matin, j'ai annoncé qu'il y avait parmi vous douze voleurs de poules sans compter Facenoire, j'ai eu tort, il n'y en a que onze, sans compter Facenoire.

Et Facenoire se déclara très satisfait de la rétractation.

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
PAR LE
WASHINGTONIAN
Correspondance d'OTTAWA à 4 h. p.m. tous les jours.
Pour renseignements et tarifs, signalez: 2-4248; 2-5727; Hull: 3-4051
CANADIEN NATIONAL


BOULEAU TOUT BLANC
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous en avons une bonne quantité. Pour poêles, foyers, etc.
1 corde de bois coupé, $14.00
½ corde de bois coupé, $7.25
¼ corde de bois coupé, $4.25
Commandes téléphoniques promptement livrées.
Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK 2-1785

Les allocations familiales

Elles ne devraient pas avoir pour effet de faire baisser les salaires ni même d'empêcher ceux-ci d'être légitimement augmentés. — Elles constituent une affaire de justice sociale et non de charité. — On ne devrait pas en vouloir au Québec d'avoir de nombreux enfants.

Le gouvernement d'Ottawa nous a annoncé dans le discours du Trône qui a ouvert une nouvelle session législative, la semaine dernière, l'institution prochaine des allocations familiales. Cela fait beaucoup gloser en certains milieux, qui ne sont pas tous favorables au projet.

Les uns prétendent que les allocations auront pour effet de faire baisser les salaires ou de les empêcher de monter légitimement. Telle ne devrait pas être la conséquence à attendre.

La base du salaire, c'est le coût réel de la vie, qui devrait être officiellement déterminé en tenant compte de tous les facteurs admissibles. Et ce salaire devrait être le salaire minimum payable au plus modeste travailleur.

Les statsitiques du coût de la vie considèrent la famille de cinq personnes seulement, soit la famille moyenne, et omettent plus d'un élément qui devrait être inclus. Il se trouve, en fait, que bien des gens ne reçoivent pas le salaire familial absolu. Serait-ce une impossibilité de remédier à cela?

Mais les charges de famille sont fort inégalement réparties. Il y a des époux qui n'ont pas d'enfants, d'autres n'ont qu'un ou deux enfants, d'autres en ont bien davantage.

On ne saurait facilement exiger que soit versé le salaire familial relatif, c'est-à-dire proportionné au nombre des enfants de chaque chef de famille, car ce serait vouer ce dernier à être mis au rancart sur le marché du travail. Pourtant ,ses enfants ont le droit de vivre, d'être aussi bien élevés que les autres, et pour cela il faut lui assurer les ressources suffisantes.

Comment y arriver, si ce n'est par les allocations familiales, auxquelles contribuent la société en général, parce que c'est la société qui bénéficie des avantages et des services rendus par la famille nombreuse. Le père d'une nombreuse famille recevra le même salaire que celui qui n'a pas d'enfants ou en a très peu, parce que, dit-on, à travail égal doit correspondre salaire égal.

Mais à plus de dépenses nécessaires doivent aussi correspondre plus de ressources et ce sont les allocations qui assurent aux familles nombreuses ce supplément dont elles ont absolument besoin pour bien remplir leur tâche.

Contrairement à ce que croient et disent certains, le versement de telles allocations n'est pas une affaire de charité, mais une de justice sociale, d'équité. Si l'on supprimait les familles nombreuses, producteurs, industriels et commerçants s'en ressentiraient vivement, et nombre d'emplois devraient disparaître. Mais loin de vouloir que la population diminue, l'on veut, et avec raison. qu'elle s'accroisse et ce n'est que par la famille d'au moins quatre enfants qu'on assure cet accroissement. Encore mieux évidemment avec la famille qui dépasse ce chiffre de quatre.

Et c'est comme de la prunelle de ses yeux que la société devrait veiller sur le bien-être des enfants par des mesures législatives appropriées. Le capital humain est la richesse par excellence, celle sans laquelle les autres ne servent de rien. Et ne vaut-il pas infiniment mieux dépenser les sommes qu'il faut pour apporter aux familles nombreuses une somme de bien-être raisonnable, que de faire venir à grands frais des immigrants qui seront plus ou moins assimilibles et qui ne nous resteront même peut-être pas? La réponse à la question se présente d'elle-même à l'esprit droit.

Les allocations familiales devraient exister au pays depuis longtemps. On les trouve en Australie et en Nouvelle-Zélande, ainsi que dans plusieurs pays d'Europe, et c'est en France qu'elles ont pris naissance.

Elles sont un moyen juste et équitable de mieux répartir la richesse, dont la concentration est un des maux économiques de notre époque.

Même si partout se payait le salaire familial absolu, il resterait encore à régler le cas des familles où ce salaire ne suffirait pas, constituerait une inégalité sociale choquante et malheureuse. Il ne faut pas perdre de vue que les biens de la terre sont destinés à tous les hommes en proportion des besoins légitimes de chacun. La famille de dix personnes doit recevoir plus que la famille de cinq. C'est une vérité d'évidence toute mathématique.

Sans cela on arrive à des résultats comme celui que l'on vient de constater dans une école de Montréal, où, sur un nombre de 900 élèves on en trouve presque la moitié, exactement 49 pour cent, qui sont au-dessous du poids normal. Ces enfants déficients ne doivent pas être ceux de familles riches ou même à l'aise.

Même si les allocations familiales sont une formule de la sociologie catholique, et même si elles profiteront surtout au Québec où l'on trouve le plus de familles nombreuses, ce n'est certainement pas une raison pour qu'elles soient mal vues par certains. Québec est déjà assez souvent frustré par ailleurs malgré son dévouement à remplir tous ses devoirs, dont celui de multiplier la vie.

Henri LESSARD.

Engagement d'un ingénieur expert par la commission

Les commisaries des écoles de Hull, réunis de nouveau hier soir, ont décidé de retenir les services d'un ingénieur expert en systèmes de chauffage dans la personne de M. J.-A. Kearns, de Montréal. C'est en rapport avec leurs projets de construction d'une école de quatre classes dans Wrightville et de l'agrandissement de l'école Larocque, où l'on ajoutera aussi quatre classes. Les commissaires veulent prendre tous les moyens possibles pour que le chauffage soit parfait. Il se peut aussi que cet ingénieur consultant soit chargé de faire l'inspection des systèmes de chauffage défectueux de quelques autres écoles actuelles, afin de voir ce qui pourrait être fait pour remédier aux défectuosités.

Les commissaires se réuniront de nouveau lundi prochain pour adopter les plans de la nouvelle école et de l'agrandissement projetés, plans que prépare l'architecte L. Sarra-Bournet. Il se peut qu'ils soient mandés à Québec au cours de la semaine prochaine relativement à l'octroi qu'ils veulent obtenir des autorités de la province et que celles-ci acceptent de verser, en principe. Il s'agit de déterminer le montant en regard des ressources de la Commission et des dépenses que lui occasionneront les constructions mentionnées.

Les commissaires se proposent de demander que le gouvernement assume pendant 10 ans, à raison de $13.000 par année, les frais d'un emprunt de $250.000, qui servirait à faire les constructions, à remédier aux défectuosités des systèmes de chauffage et d'éclairage électrique de plus d'une école, à effectuer des réfections et réparations dans presque toutes les écoles, de sorte que celles-ci seraient remises en très bon état. La contribution du gouvernement s'élèverait donc à $130.000. Les dix ans écoulés, la Commission serait en mesure de pourvoir elle-même aux obligations du solde de l'emprunt, grâce à des échéances qu'elle aura honorées d'ici là.

Ce projet d'emprunt de $250.000, avec participation du gouvernement tel que susdit, est bien vu des gens, dit-on.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et réorganisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7914.

M. Ls.-W. Simard décédé à 78 ans

M. Louis-Wilfrid Simard, époux de Clémentine Duguay, est décédé hier matin à sa demeure, 18 rue Papineau, à l'âge de 78 ans. Il était malade depuis un an. Il fut longtemps employé chez E .B. Eddy et avait pris sa retraite depuis 1932. Outre son épouse il laisse deux fils Lucien, en Service actif outre-mer, et Georges Simard; deux filles, Mme Harry Wood (Germaine), à Chicago, et Mlle Berthe Simard, institutrice, à la maison; un frère, Joseph Simard et une belle-fille, Mme Georges Simard.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Beauchamp, 171 rue St-Laurent, et les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière St-Rédempteur. Le départ des salons pour l'église se fera à 7 heures 45.

Le défunt était né à St-Joseph-d'Alma, Lac St-Jean, et était à Hull depuis près de 60 ans.

WAKEFIELD, Mass., le 1er — (P.A.) — Un équipage britannique, composé de trois hommes, a échappé sans blessure à un atterrissage forcé sur le lac Quannapowitt recouvert de glace. L'accident est survenu la nuit dernière à bord d'un avion d'entraînement de la marine américaine. Les autorités navales n'ont pas révélé les noms des hommes.

MERCREDI 2 FEVRIER 1944
33e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.23	5.06
Lune	8.04	1.44

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-François d'Assise, 31 janvier, 1er et 2 février
Scolastica du Saint Rosaire, 2 3, et 4 février.
FETE DU JOUR
Purification de la Sainte Vierge.

Quatre — HULL, MARDI 1er FEVRIER 1944 — Température — BEAU ET FROID

La Société St-Jean-Baptiste de Hull
Section Notre-Dame
en collaboration avec l'Unité Sanitaire
DEMAIN SOIR
à 8 heures, à la
Salle Notre-Dame de Hull
CONFERENCE
avec projections sur
"La Prévention des Maladies vénériennes"
par le Dr Elphège Lalande, du Ministère provincial de la Santé.
Entrée libre. Invitations à toutes les personnes des deux sexes au-dessus de 16 ans.

Thé-Offrande de l'association et de la brigade St-Jean

Le centre de Hull de l'Association et de la Brigade ambulancière a reçu dimanche après-midi, de 4 à 7 heures à un thé-offrande très bien réussi. La réception a eu lieu à son local, 99 rue du Pont. Mme Oswald May était en charge de la salle et le thé était servi par Mmes Aimé Guertin, Alexis Caron, Raymond Brunet, F. Labrecque, Kemp Edward et Mlle Wicksteed. Les invités étaient accueillis par Mlle R. Deschamps, Mmes S. Kipp et J.-A. Rocheleau, ainsi que par MM. Aimé Guertin, président local de l'Association, P. Morest, secrétaire. Parmi les personnes présentes il y a eu le commissaire national Bennett, de l'Ass. ambulancière, Kemp Edward, surintendant du district fédéral de la Brigade, le Dr Gliddon, le Dr F. Labrecque, de l'Unité sanitaire du comté.

M. Kemp Edward a fait bénéficier les assistants de la projection de films appropriés, à l'oeuvre de l'Association et de la Brigade St-Jean.

Contre le fléau des maladies vénériennes

M. le docteur Elphège Lalande, sous-ministre suppléant au ministère de la Santé de la province de Québec et directeur-adjoint de la division des maladies vénériennes à ce même ministère, viendra donner demain soir, mercredi 2 février, à 8 heures du soir, à la salle Notre-Dame de Hull, une conférence sur la prévention des maladies vénériennes. La soirée est organisée par la section Notre-Dame de la Société Saint-Jean-Baptiste, avec la collaboration du docteur François Labrecque, directeur de l'Unité sanitaire de Hull.

Cette conférence coïncidera avec la journée d'hygiène sociale, organisée ce même jour, 2 février, au Canada et aux Etats-Unis, et lancée en ce pays par la Ligue canadienne de la Santé. Dames, messieurs, jeunes filles et jeunes gens au-dessus de 16 ans sont tous invités. Un film illustrera la conférence du docteur Lalande.

Américaines dans l'armée canadienne

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui une nouvelle ligne de conduite relative à l'enrôlement des Américaines dans le Service féminin de l'Armée canadienne.

Jusqu'à maintenant les citoyennes américaines qui répondainet aux exigences de l'Armée canadienne quant à l'âge et aux aptitudes physiques étaient admises dans le C.W.A.C. Un nombre considérable d'entre-elles s'enrôlaient à Windsor (Ont.), après avoir traversé la frontière à Détroit.

La déclaration officielle émise aujourd'hui se lit comme suit:

"Il a été décidé qu'à partir de maintenant les citoyennes des Etats-Unis ne seront plus admises dans le Service féminin de l'Armée canadienne. En conséquence l'enrôlement dans le C.W.A.C. des femmes venues des Etats-Unis sera restreint exclusivement aux Canadiennes qui ne sont pas naturalisées Américaines et aux Américaines dont le domicile permanent est au Canada."

Ce règlement n'affecte en rien l'enrôlement des Canadiennes dans le C.W.A.C. On a besoin de toutes les Canadiennes de 18 à 45 ans qui n'ont pas de dépendants de moins de 16 ans et qui sont aptes physiquement, pour grossir les rangs du C.W.A.C. afin de remplacer les hommes capables d'aller au front.

Stilwell annonce...

(Suite de la 1ère page)

me" que la route supportera un mouvement de terre destiné à reprendre un port sur la côte de Chine.

Après une brève pause, Stilwell a répondu que "c'était le commencement d'une tentative de reprendre les communications avec la Chine."

Taro, situé sur le flanc droit des opérations à Ledo, a été capturé le 30 janvier, après que les Chinois eurent tué un nombre considérable de Japonais, et l'infanterie chinoise est maintenant à quelque distance en avant des équipes qui construisent la route.

Un communiqué du sud-est de l'Asie dit aujourd'hui que Taro et Kolum, à deux milles à l'est de ce point, ont été capturés le 30 janvier par les forces chinoises, après une avance de cinq milles en deux jours.

QUEBEC, le 1er — (P.C.) — Les propriétaires de taxis rencontreront le conseil municipal, ce soir, et demanderont la permission d'établir un minimu mde 50 cents pour tout voyage en dedans des limites de la ville.

Ouverture de la campagne du timbre de guerre



Le maire Raymond BRUNET a ouvert officiellement la campagne du Timbre de Guerre, dans la ville de Hull, à son bureau à l'hôtel de ville, hier, quand MM. Emile PARE, secrétaire honoraire de l'Industrie Alimentaire de la Campagne du Timbre de Guerre (district d'Ottawa), et George DASEN, président vendirent au maire les premiers timbres de cette campagne.

(Photo "Le Droit".)

Les Alliés sont aux abords de Cisterna et Campoleone

(Suite de la première page)

Des bombardiers moyens ont talonné une ligne de chemin de fer dans le port de San-Benedetto tandis que des chasseurs ont assailli les Allemands afin d'aider l'avance alliée.

Le communiqué rapporte également qu'une incursion a été faite par des chasseurs alliés sur le sud de la France dans la nuit de samedi.

En plus des 18 avions nazis abattus, il y en a un certain nombre d'endommagés au sol, dit le bulletin.

Le quartier général a dit que "la tête de pont d'Anzio est constamment ravitaillée, élargie et renforcie et que les troupes établies sur le rivage se frayent un chemin à l'intérieur tandis que d'autres troupes arrivent".

Les reconnaissances faites démontrent que les Nazis ont établi une défense en partant de Cisterna, à 15 milles au nord-est d'Anzio, et que la ligne s'étend sur une longueur de 4 milles le long du chemin de fer principal conduisant à Rome. Cisterna semble être la forteresse principale des Nazis dans cette région.

Le territoire conquis par les Alliés depuis l'invasion est plat avec de bonnes défenses naturelles; mais les Alliés ont l'aide de l'aviation qui domine les airs.

Les Allemands ont admis plusieurs échancrures dans leurs défenses de la région de Cassino; mais la ligne Gustave est profonde et rien n'indique à date qu'elle a été suffisamment pénétrée pour permettre un renversement par l'intérieur.

Funérailles de M. J.-S. Simpson à Notre-Dame

Ce matin, à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de M. J.-S. Simpson, époux de feu Emma Séguin, décédé samedi à sa demeure, 63, rue Châteauguay, après une courte maladie, et à l'âge de 82 ans. Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 8 heures 15, pour se rendre à l'église, où le R. P. Félix Choquette, o.m.i., fit la levée du corps. Le R. P. Alphonse Leclerc, o.m.i., célébra le service, assisté des RR. PP. G.-H. Lemieux et A. Soucy, o.m.i, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Ph. Thibault, fit les frais du chant. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par son fils, M. Lionel Simpson; son beau-frère, M. Joseph Séguin; ses filles et gendres, Mme et M. D. Tremblay, Mme et M. L. Lavigne, Mme et M. D. Girouard, Mmes J. Leblanc et H. Gariépy; ses petits-enfants, MM. Lionel, Oscar, Gaston et Yvon Tremblay, M. et Mme Lucien Proulx, M. et Mme Delphis Bergeron, M. Claude Lavigne, MM. Jean-Paul, Roland et Mlle Colombe Girouard, Mlles Linon et Lucille Leblanc, ses neveux et nièces, M. et Mme Elzéar Séguin, Albert Séguin, D. Séguin; des cousins, M. Alexandre Dupel et W. Carpentier. En outre, MM. M. Bertrand, H. Bertrand, N. Marcoux, F. Desormeaux, A. Pichette, E. et L. Limoges, J. Duguay, W. Landriault, A. Goulet, T. Théoret, A. Périard, E. Harper, G. Poirier, Eug. Limoges.

Feu M. Simpson était né à Beauharnois et demeurait à Hull depuis 76 ans.

Fleurs: MM. Damase Séguin, Joseph Séguin, Lionel Simpson, (fils) M. et Mme Alfred Dalessio, de Cornwall, Mme Colombe Joly, La famille, The steam Plant E. B. Eddy Co., M. et Mme Maurice Bertrand.

Cartes de sympathies: Famille Albert Prouix, Mlle Rhea Archambault, Martina Philion, J.-Achille Morin, échevin, M. et Mme F.-L. Gordon, la famille Nap. Parisien, René Bertrand, M. et Mme Emmanuel Charron, M. et Mme Royal Gauvin, Mme Aimé Dallaire, M. et Mme Ernest Théoret, M. et Mme Aurèle Canuel, famille Thibert, M. et Mme Eusèbe Canuel, M. Alex. Moreau, MM. et Mmes Edouard Garceau, Edgar Matte, Oscar Masson, Zénophile Pilon, Elzéar Séguin, famille Brault, M. L. Gingras, famille Rodolphe Laframboise, Mme Berthe Landriault, Mme Général Charbonneau, famille Girouard, M. et Mme Arthur Tremblay, M. Aurèle Blondin, M. Aldège et Mlle Jeannette Tremblay, M. Albert Desormeaux, Mlle Cordélie Beauregard, M. et Mme Léo Périard, familles Dufresne et Marcel Lavigne, famille Eugène Mercier, Mlle Emérilda Blondin, Mlle Simone Blondin, Mme Phil. Boivin, M. et Mme Florian Séguin, M. et Mme Paul Binet, M. et Mme Lionel Tremblay, M. O. Sabourin, M. et Mme Emile Limoges, M. et Mme Hector Corneau, Mlle Georgette Séguin, M. et Mme Sylvio Canuel, M. et Mme P.-Ernest Guénette, Mme Rosaire Canuel, M. et Mme Laurent Bélanger, M. et Mme Lorenzo Bernier, famille Albert Séguin, famille Archie Goulet, M. et Mme A. Dupuis, M. et Mme Emile Laurin, Mlle Jeanne d'Arc Limoges, M. et Mme Hervé Laroche.

Télégrammes: M. et Mme Oscar Tremblay, M. et Mme Lucien Guévremont, M. et Mme Alfred Dalessio.

La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de son deuil, soit par offrande de fleurs, envoi de cartes, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

Funérailles de M. O. Brisebois, à Ste-Bernadette

Ce matin, à 7 heures 30, en l'église de Ste-Bernadette, de Hull, ont eu leiu les funérailles de M. Ovila Brisebois, époux de feu Alphonsine Lacombe, décédé samedi à l'âge de 71 ans. Le cortège funèbre quitta la demeure de sa fille, Mme E. Pelletier, 31, rue Iberville, à 7 heures 20, pour se rendre à l'église, où M. le curé A. Rollin fit la levée du corps et célébra le service, assisté de MM. les abbés Albert Grenier et Goëtan Vinet, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. René Foucault, fit les frais du chant. Mlle Irène Thibault accompagnait à l'orgue.

L'unhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Conduisaient le deuil: ses fils et belles-filles, M. et Mme Aldège Brisebois, M. et Mme Adélard Brisebois, M. Alfred Brisebois; ses filles et gendres, Mme et M. Ernest Pelletier, Mme et M. Omer Protin, Mme et M. Lionel Girard; son frère, M. Ophinie Brisebois; ses petits-enfants, M. et Mme Roland Pelletier, Mme A. Côté, Lucien Ouellette; son beau-frère, M. D. Sarrazin; ses neveux et nièces, MM. Joseph et Honoré Mantha, Mme D. Cousineau, Roger Villeneuve. En outre: MM. J. Martel, A. Villeneuve, C.-J. Bernier, Ls Lafrance, et plusieurs autres.

M. Brisebois était né à Hull et y a toujours vécu. Il travailla chez J.-R. Booth. Il laisse dans le deuil un second frère, M. Horace Brisebois, et deux soeurs, Mme T. Mantha et Mme Pierre Villeneuve.

Funérailles de Mme W. St-Cyr, à Notre-Dame

D'imposantes obsèques furent faites ce matin à 9 heures 15, en l'église Notre-Dame de Hull, à Mme Vve Wilfrid St-Cyr, née Georgina Gauthier, décédée dimanche dernier, à l'âge de 81 ans et 7 mois, après une longue maladie.

Le cortège funèbre se forma à la demeure de son fils, M. Arthur St-Cyr, 53, rue Notre-Dame, pour se rendre à l'église où le R. P. Lévi Côté o.m.i., curé, fit la levée du corps. M. l'abbé Raoul Couture, neveu de la défunte, du séminaire de Sherbrooke, chanta le service, assisté du R. P. Paul-Emile Laframboise, o.m.i., diacre et de M. l'abbé Albert Millette, du Séminaire, comme sous-diacre. Dans le choeur, il y avait les RR. PP. Jean LeDuc, L. Côté, Alph. Leclerc, J.-M. Gauthier, et M. l'abbé Albert Grenier, de Ste-Bernadette. Dans l'assistance: des SS. Grises de la Croix, de Ste-Jeanne d'Arc, de la Visitation, des Servantes Jésus-Marie, de la Providence.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Ph. Thibault, fit les frais du chant. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par les fils et les belles-filles de la défunte, M. et Mme Louis Gendron, M. et Mme Wilfrid-D. St-Cyr, M. et Mme Alfred St-Cyr, M. et Mme Arthur St-Cyr, M. Willie St-Cyr, de Montéral; son frère, M. Isaac Gauthier, de Battleford, Maine; ses petits-enfants, MM. Jean-Raymond, Ls-Philippe, G.-Arthur, J.-Paul, Léo, Roland et Ronald St-Cyr, Mme C. O'Malley, Mlle. Lina, St-Cyr, Blanche et Claire Gendron, MM. Roland, Marcel, André, Joseph, Adélard, Maurice, Raoul et Louis Gendron; ses neveux et nièces, M. et Mme Delphée Desharnais, M. Dollard Desharnais, de Montréal. En outre: M. le maire Raymond Brunet, les échevins Ernest St-Jean, Eugène Décosse, Léon Thériault, Honoré Meilleur; MM. Théo. Lanctôt, ingénieur, Léon Leblanc, greffier, J.-Baptiste Bédard, repr. des Chevaliers de Colomb, le commissaire d'écoles René Roger, C.-Guy Richer, Me Harold Maloney, Dr E. Bourque, d'Ottawa, Me Alexandre Taché, H. Benvie, de la Hull Iron Steel, Arthur Fréchette, maitre de poste, H. Filteau, A.-M. Pinard, L.-H. Bergeron, J.-A. Gagnon, L. Paré, les employés de la maison W.-D. St-Cyr, E. Leblanc, N. Charest, G. Richer, A.-A.-M. Lessard, J.-Yves Richer, Isidore Létourneau, et une foule d'autres. Aussi un neveu, M. Pierre-Emile Couture, de Sherbrooke.

Feu Mme St-Cyr était née à Sherbrooke et vivait à Hull depuis de longues années. Elle avait épousé en premières noces, M. Napoléon Gendron, et en secondes, M. Wilfrid St-Cyr. Outre ceux mentionnés, elle laisse dans le deuil un second frère, M. Frank Gauthier, dans le Maine, et une belle-soeur, Mme P. Desharnais, de Montréal.

Lord Halifax ne parla pas au nom de la G.-B.

LONDRES, le 1er (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes que le vicomte Halifax, dont le récent discours à Toronto, au sujet de la coopération dans le commonwealth britannique, a amené beaucoup de discussion, "ne faisait pas de déclaration au nom du gouvernement (du Royaume-Uni)".

Le premier ministre ajouta cependant que le discours de lord Halifax, "comme ceux des autres hommes distingués sur ce sujet, était une contribution appréciable à l'étude de la question".

Plusieurs causes ce matin devant le juge H. Achim

Le juge H. Achim, siégeant en cour de magistrat, ce matin, à Hull, a disposé de plusieurs causes. Emile Woodstock, de Poltimore, a été condamné à $5 et aux frais pour avoir dépassé la limite réglementaire de 35 milles, en auto. Donald Brazeau, d'Angers, a été condamné à $25 et aux frais pour achat de melasse sans fournir les documents requis, et à $10 et aux frais pour avoir détaché des coupons de carnets de rationnement.

G. Chong, un Chinois, du café Royal, de Buckingham, a été condamné à $10 et aux frais pour avoir exigé plus que permis dans le prix de repas. Mme Marie Craig, de Connaught Gardens, a été condamnée à des frais de $11.80 pour avoir assailli le propriétaire de son habitation, M. Marier. René Normand a été condamné à $25 et aux frais ou à 8 jours pour défaut de se rapporter au registraire. Sa sentence étant expiée, il est remis aux autorités militaires.

Adélard Saumier aura son enquête préliminaire le 8 février pour tentative de vols dans des glacières au dehors des maisons portant les nos 71B et 71C, rue Falardeau; et aussi sur accusation d'avoir volé divers articles dans des autos stationnant près du café Henry Burger, rue Laurier, Hull.

Salle N.-Dame demain soir

Tous les citoyens et les citoyennes de Hull au-dessus de 16 ans sont invités, demain soir, à la conférence qui sera donnée par le docteur E. Lalande, du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social, sur la prévention des maladies vénériennes. La conférence ser illustrée de projections se rapportant au sujet. Venez vous renseigner, car il vaut mieux prévenir qu guérir.

La soirée est organisée par la section Notre-Dame de la Société Saint-Jean-Baptiste, en collaboration avec le docteur F. Labrecque, directeur de l'Unité sanitaire de Hull. Cette invitation sert d'avis officiel aux membres de toutes les sections de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, qu'il a été impossible d'avertir par lettre. Soyez donc là et amenez vos femmes et vos amis.

(Communiqué).

Force plutôt que...

(Suite de la 1ère page)

traitements des captifs et de ne pas observer "la loi commune internationale de décence".

Trois protestations en particulier ont été citées par le secrétariat. Elles sont basées sur les atrocités commises aux îles Philippines, sur l'exécution d'aviateurs dans le raid aérien sur Tokio et les rapports faits par des rapatriés, revenus aux Etats-Unis sur le **Gripsholm**, premier navire d'échange.

L'attiude du secrétariat en publiant ces protestations est d'accord avec la nouvelle politique du gouvernement américain, qui consiste à fournir des renseignements sur les atrocités japonaises. Elle insiste sur la raison donnée généralement pour l'adoption de cette politique, savoir que la situation des prisonniers est sans espoir d'amélioration au moyen de la diplomatie et que la publicité peut aider, étant donné que la guerre contre le Japon s'intensifie.

Le secrétariat d'Etat fait connaître deux protestations envoyées à Tokio jeudi dernier, la veille du jour où les secrétariats de la Guerre et de la Marine ont fait les récits d'atrocités contre les prisonniers de guerre aux Philippines.

La première protestation contenait 18 chefs d'accusations sur la manière dont les Japonais traite les prisonniers et la seconde racontait en détail les incidents sur lesquels les 18 accusations étaient basées.

L'une des 18 accusations était que les Japonais punisaient les Américains simplement parce qu'ils se plaignaient des conditions de leur captivité. Une autre était que les Japonais infligeaient "des châtiments corporels et des tortures aux nationaux américains".

Voici d'autres accusations portées:

Les Japonais n'ont pas permis aux représentants suisse et à ceux de la Croix-Rouge internationale de visiter tous les endroits où les Américains sont détenus.

Ils ont confisqué les effets personnels des prisonniers et des civils internés.

Ils ont fait subir aux Américains des insultes et les ont exposés à la curiosité publique.

Ils ont fait un usage impropre des profits dans les cantines des camps.

Ils ont forcé des civils à faire du travail autre que celui qui se rapportait à l'administration des camps.

Ils ont forcé des officiers prisonniers à travailler et des sous-officiers à faire autre chose que de la surveillance.

Ils ont forcé des prisonniers à faire du travail se rapportant directement aux opérations de guerre.

Propriétaires

Veuillez noter qu'un locataire permanent demande un logement moderne et central pour 5 adultes. Signalez 2-3854.

Tokio veut raviver l'esprit totalitaire

NEW-YORK, le 1er. (P.A.) — La radio de Tokio a dit, aujourd'hui, que le parti totalitaire nippon, l'Association de régie impériale, se prépare à lancer un mouvement national dans cinq buts afin de stimuler l'effort de guerre.

L'émission, enregistrée par les moniteurs américains, donne les cinq objectifs comme suit: L'accroissement de la production des produits alimentaires; l'augmentation de la production aéronautique et autres armes, avec un rajustement sur le front ouvrier; la réadaptation à un standard de vie national afin d'atteindre une somme de 35 billions de yens nécessaire à la nation; le renforcissement de la défense aérienne; et un mouvement de revigoration dans la plus grande Asie à l'est.

Le programme est en coordination avec la déclaration du premier ministre Hideki Tojo faite récemment à la Diète qu'il "est nécessaire d'unifier le mouvement du peuple".

Le général Clark félicite ses alliés

DU QUARTIER-GENERAL de la 5e armée en Italie, le 1er. — (P. A.)— Le lieutenant-général Mark Clark a envoyé un message d'appréciation aux commandants principaux britanniques et des français sur le front de la 5e armée pour le travail de leurs troupes "en facilitant les débarquements de nos armées dans les environs d'Anzio".

Il leur a demadé de transmettre à leurs hommes "ma satisfaction et ma gratitude pour la manière dont ils ont accompli leur devoir. L'exécution efficace de cette opération amphibie et l'établissement d'une substantielle tête de plage dans la région d'Anzio-Nettuno est dûe en grande partie à l'efficacité des attaques simultanées de vos troupes", dit-il.

Dewey acceptera...

(Suite de la 1ère page)

Il y a eu tellement de gouverneurs du New-York qui sont devenus présidents que le représentant d'Albany est la plupart du temps considéré comme le dernier pas à faire avant d'entrer à la Maison-Blanche.

Le dicton: "New-York donne le pas à la nation" dans le résultat des élections n'a menti qu'une fois dans l'espace de 50 ans, en 1916 lorsque Charles Hughes a gagné à New-York mais a perdu à la présidence contre Woodrow Wilson.

Le candidat gagnant la majorité des votes pour New-York contrôlera 47 votes du collège électoral pour la présidence, ce qui constitue un grand avantage lorsqu'il n'y a que 266 votes à gagner.

Selon plusieurs points de vue, Dewey semble être dans la meilleure position pour la nomination républicaine, position qu'il n'a jamais pu avoir encore, et on croit que, lorsque la convention républicaine à Chicago sera terminée, au mois de juin, le GOP aura mis ses espérances en Dewey dans la campagne présidentielle.

Décès de M. A. Doré

Père du R. F. D. Doré, o.m.i.

Est décédé hier, à St-Augustin de Portneuf, M. Aurèle Doré. Il était le père du Rév. Frère D. Doré, O.M.I., du Juniorat du Sacré-Coeur et du Rév. Frère M.-Christophe, E.C., de Ste-Foye, Qué., et de M. Maurice Doré, de Gatineau Mills.

POUR VOUS MESDAMES

Les dames des S.V.F. du Manitoba rajeunissent de vieux vêtements pour les sinistrés de Grande-Bretagne

Les victimes des bombardements qui ont perdu tout ce qu'ils possédaient bénéficient de ces envois. Mères de famille et jeunes filles consacrent plusieurs heures par jour à cette oeuvre. Organisée par les S.V.F.

Le Manitoba a jusqu'ici fait parvenir à la Grande-Bretagne un total de 125,000 vêtements remis à neuf par une organisation connue sous le nom de "V-Bundles of Manitoba".

Lorsque l'Angleterre subissait les raids intensifs de l'aviation allemande en 1940 et 1941, on se souvient de la popularité dont ont joui, aux Etats-Unis, les envois de colis aux sinistrés anglais. Le Manitoba possède aussi son organisation propre qui, dans le même but, travaille inlassablement. Un groupe de bénévoles se sont donné pour mission de venir en aide à ceux qui, en Grande-Bretagne, ont été jetés dans la rue par le bombardement de leurs maisons.

Un rapport de Winnipeg révélait récemment que des mères de famille et des jeunes filles, employées de bureaux, consacraient un certain nombre d'heures par jour à ce travail. On peut juger, par le chiffre que nous donnons plus haut, quel remarquable succès a remporté cette initiative.

Il est intéressant de remarquer qu'une grande partie de ce travail a été accommpli grâce aux Services bénévoles féminins. L'organisation qui s'occupe des colis à la Grande-Bretagne a inauguré ses activités, il y a deux ans, dans un édifice de la basse-ville. Elle a depuis lors émigré vers des quartiers plus spacieux où les divers groupements féminins de la ville coopèrent dans l'harmonie la plus complète.

On a adopté une ligne de conduite qui se décrit à peu près comme ceci: Quand les vêtements arrivent, ils sont d'abord démêlés, chacun selon son genre et son état, après quoi on les lave ou les nettoie avant de les envoyer à l'atelier. Puis, une armée de bénévoles procède au retaillage, à la couture ou à la réparation.

Quand les vêtements sont mis en paquets, ils ont été complètement rajeunis. Tout vêtement qui peut encore servir est accepté par l'atelier de Winnipeg. On comprend, toutefois, que les bénévoles préfèrent travailler sur des tissus plus neufs et plus propres . . .

—Es-tu satisfait d'être marié?

—Je le serais si ma femme n'était pas si dépensière.

—Il lui faut donc toujours de l'argent?

—Continuellement. Il ne se passe pas de jour sans qu'elle me demande une piastre ou deux, parfois plus, parfois moins.

—Qu'est-ce qu'elle fait de cet argent-là?

—Je ne sais pas, je ne lui en ai jamais donné.



Par Prunella WOOD

Un bon parfum qui suggère des fleurs de toutes les saisons voilà l'article qu'il faut pour les toilettes d'apparat. Voici des accessoires pour y convenir: garnitures de perles et de verre taillé sur gants de velours, et aussi pour collier.

Les céréales completes donnent des desserts savoureux et pleins d'éléments nutritifs

Une connaissance plus étendue de la nutrition nous apprend à apprécier davantage la valeur des céréales à grain entier, une valeur perdue en grande partie quand les céréales sont raffinées.

Employées dans plusieurs sortes de mets, les céréales à grain entier avec leur goût de noix donnent une nouvelle saveur et plus de valeur alimentaire.

Voici des recettes, développées dans la cuisine expérimentale de la Section des Consommateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui emploient deux des plus populaires céréales à grain entiers, avoine roulée et blé concassé.

GATEAU AU CAFE VITE FAIT AVEC DU BLE ENTIER

1 tasse de farine de blé entier
1 tasse de farine à pain OU
1 tasse et 2 c. à table de farine à pâtisserie, tamisée
4 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
3 c. à table de sucre
⅓ de tasse de gras doux
1 oeuf
¾ de tasse de lait

Mêler ensemble dans un bol les ingrédients secs. Incorporer le gras à l'aide de deux couteaux ou d'un appareil spécial, jusqu'à ce que le mélange ressemble à de la farine d'avoine fine. Battre l'oeuf, mélanger avec le lait et ajouter aux ingrédients secs, mêlant vite et légèrement. Etendre la pâte dans un moule à gâteau graissé, de huit pouces carrés, et saupoudrer avec la garniture à la canelle ci-dessous mentionnée. Faire cuire dans un four modérément chaud (375 degrés) pendant 35 minutes.

Note: Du lait sur ou du lait de beurre peuvent être employés à la place du lait frais; dans ce cas, employer la même quantité de lait et 3 c. à thé de poudre à pâte et ½ c. à thé de soda au lieu de 4 c. à thé de poudre à pâte.

Ajouter le soda aux autres ingrédients secs.

GARNITURE A LA CANELLE

¼ de tasse de cassonade
2 c. à table de farine
1 c. à table de canelle
1½ c. à table de gras doux

Couper le gras dans les autres ingrédients jusqu'à ce que le mélange s'émiette. Suivre les directions données ci-haut.



Un Lux-lavage quotidien réduit les échelles de 50%

Un laboratoire célèbre fit l'épreuve suivante: des bas de rayonne furent lavés à plusieurs reprises et étirés sur une machine qui tend les bas comme dans l'usage ordinaire. Il fut ainsi prouvé que le Lux-lavage réduit les échelles de plus de 50%. Lux-lavez vos bas chaque jour pour protéger leur é-l-a-s-t-i-c-i-t-é. Avec Lux, ils dureront plus longtemps que si vous employez des savons forts ou si vous les frottez au savon en pain. Maintenant plus de Lux pour votre argent—et la grosse boîte constitue une véritable aubaine! LA VOGUE EST AU LUX-LAVAGE QUOTIDIEN.

CE SOIR— lavez vos bas au— LUX

UN PRODUIT LEVER



C'est grâce à la Levure Fleischmann fraîche!

4 GÉNÉRATIONS de ménagères canadiennes ont reconnu que la Levure Fleischmann fraîche assure toujours un pain savoureux et à mie fine. Si vous cuisez à la maison, employez la Fleischmann—vous en serez enchantée! Le pain est l'aliment producteur d'énergie le moins coûteux qui soit. Il vous aide de plus à *ménager* les autres aliments souvent difficiles à obtenir. Demandez à votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—sous l'étiquette jaune familière.

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche—une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE



Quelques Gouttes dans chaque narine soulagent rapidement de l'enchifrènement du CATARRHE

Cette médication spéciale agit rapidement
À la source-même du mal—Facilite la respiration!

Un merveilleux soulagement de l'enchifrènement pénible, et des souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, lorsque le Va-tro-nol se répand dans les fosses nasales, diminue l'enflure des membranes, soulage l'irritation, apaise la congestion, aide à déboucher les voies nasales embarrassées. Essayez-en, comme il est dit dans le dépliant!

VICKS VA-TRO-NOL

Robes tailleur chemisette



Pour l'usage général, il est difficile de trouver mieux qu'une robe chemisette. Celle-ci a des lignes droites qui sont avenantes pour les tailles corpulentes.

Le no 3633 dans la taille de 36 exige 3⅞ vgs d'un tissu de 35 pcs.

Envoyez 20c pour le patron et les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

BISCUITS A LA FARINE D'AVOINE ROULEE

1 tasse de farine à pain tamisée
½ c. à thé de soda à pâte
¼ de c. à thé de sel
½ c. à thé de canelle
½ tasse de cassonade
1½ tasse d'avoine roulée à cuisson rapide
½ tasse de gras doux
1 oeuf
¼ de c. à thé de vanille

Mêler et tamiser la farine, le soda, la canelle et le sel; ajouter la cassonade et l'avoine roulée, mêlant bien. Incorporer le gras à l'aide de deux couteaux ou d'un appareil spécial à pâtisserie jusqu'à ce que le mélange ressemble à des miettes fines. Ajouter l'oeuf battu et la vanille, et mêler comme une pâte. Etendre ⅛ de pouce d'épaisseur avec le rouleau à pâte et tailler avec un emporte-pièce de 2 pouces ou façonner en rouleau, envelopper dans du papier paraffiné et faire refroidir complètement pour trancher. Faire cuire sur des tôles non graissées dans un four modéré (350 degrés) pendant environ 15 minutes. Fait 3 douzaines et demie de biscuits.

POUDING A LA FARINE D'AVOINE ROULEE

4 pommes moyennes
2 c. à table de sucre
⅓ de tasse de gras doux
⅓ de tasse de cassonade
1 oeuf
½ c. à thé de vanille
½ tasse de farine à pain tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
¼ de c. à thé de canelle
¼ de c. à thé de sel
½ tasse d'avoine roulée
½ tasse de lait

Peler, enlever les coeurs et trancher les pommes; disposer dans un plat graisseux et saupoudrer de sucre. Défaire le gras en crème, ajouter la cassonade et mêler bien ensemble; ajouter l'oeuf battu, la vanille et bien battre. Mêler et tamiser la farine, la poudre à pâte, la canelle et le sel, ajouter l'avoine roulée. Ajouter au premier mélange les ingrédients secs en alternant avec le lait. Verser la pâte sur les pommes et faire cuire dans un four modéré, 350 degrés, pendant 40 minutes. Six portions.

Note: D'autres fruits sucrés, frais ou en conserve peuvent être utilisés à la place des pommes, pourqu qu'ils soient égouttés.

Une bonne vieille dame qui travaille pour des oeuvres de charité visite une prison.

—Qu'avez-vous fait pour être ici? demande-t-elle à un nègre qui, d'ailleurs, a l'air d'être parfaitement heureux.

—Je suis parti de chez nous et j'ai laissé la femme toute seule à la maison.

—Oh! dit la vieille dame, ce n'est pas bien, vous êtes un déserteur.

—Un déserteur, moi? réplique le nègre avec un large sourire, non ma bonne dame, car si vous connaissiez ma femme comme moi, vous diriez que je suis un réfugié.

Carnet mondain

L'honorable et Mme John Bracken sont revenus dans notre ville après avoir passé une semaine à Québec.

* * *

L'honorable et Mme G.-P. Campbell retourneront à leur demeure de Toronto jeudi prochain, après un séjour au Château Laurier.

* * *

M. et Mme J. Morel, de Québec, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

* * *

Mademoiselle J. Morisson, d'Ottawa, passe quelques jours à Québec et loge au Château Frontenac.

* * *

Mme I. Potvin est revenue à Hull, après avoir passé quelques jours à Québec.

* * *

Lady Fiset, de Montréal, a lancé des invitations pour un déjeûner qu'elle donnera à Spencer-Wood, le mardi 15 février.

* * *

Mme Basil Price et le capitaine et Mme C.-H. Best sont actuellement à Rideau Hall.

* * *

Mme Thornton est l'invitée de Mme Percy Nelles.

La guerre

Une jeune fille (mise pomponnée d'un mauvais goût ostensible), monte dans le tram. Elle suscite les propos d'un voyageur à l'esprit faussé, si on en juge par ses réflexions.

"Désespoir ! Si une des miennes s'attifait comme ça, je..."

"On peut bien avoir la guerre et elle n'est pas près de finir, etc., etc."

A la tirade exaspérée du malotru, j'aurais voulu répondre, sur un ton analogue:

Calmez-vous, chez monsieur. Ce n'est pas à ces futilités inoffensives que nous devons attribuer les malheurs dont nous souffrons. Les causes sont beaucoup plus profondes et plus apparentes qu'une sandale bigarrée de femme, si vous saviez réfléchir et mieux juger.

La parure exagérée, qui ne porte pas atteinte à la morale, ne révèle le plus souvent qu'une déficience esthétique et n'est pour rien dans les justes châtiments de l'humanité. Pourquoi attacher une importance si sérieuse à des actes qui n'en ont aucune ? Si nous n'avions qu'à déplorer des maux aussi anodins, comme causes de la guerre, le monde jouirait de la paix perpétuelle.

Cherchez donc plutôt autour de vous, parmi vos congénères, en vous-même, peut-être..., les causes veritables de la guerre.

Ne croyez-vous pas que les blasphémateurs, les débauchés, les ivrognes, — et ces catégories exemplaires d'individus comptent plus d'hommes que de femmes — ne sont les vrais, les seuls responsables de la guerre?

S'il faut reconnaitre que la guerre est la punition inéluctable du mal, ceux, et les seuls contre qui il nous est permis de déblatérer, sont les méchants. Les adeptes de la coquette, penchant naturel de la femme, faiblesse permise et même recommandable pour atteindre des fins honnêtes, ne sont pas responsables de calamités parce qu'elles ne les méritent pas.

Les camps militaires, et autres agglomérations diverses du sexe fort donnent-ils toujours l'exemple d'une conduite et d'une tenue honnêtes ? Les chefs sont-ils à la hauteur de leur charge et responsabilités? La discipline n'existe-elle, le plus souvent, que pour la parade? Quel cas fait-on de la discipline morale, quel souci a-t-on de la dignité humaine?

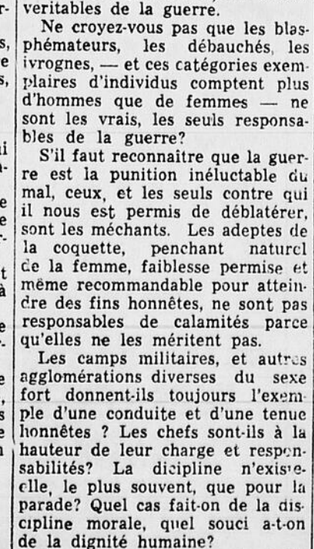
Et dans la vie privée des individus, de quoi se préoccupe-t-on le plus? De sauver les apparences, de **paraitre** ou d'être foncièrement chrétien?

Que de sépulcres blanchis, d'hypocrites, d'hommes pervers plus dangereux et plus haïssables encore que les repris de justice!

Allons donc, monsieur, ne vous recriez point tant sur les colifichets des dames et reconnaissez humblement que les femmes en général, sont la meilleure portion de l'humanité, et que c'est par leurs sacrifices et leurs prières que vous gagnerez la guerre !

(L'action catholique, 13 juin 1941)

FRANCINE



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741



"N'oublions pas notre leçon, chérie"

POUR que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon! D'innombrables maris et femmes l'ont constaté quand leur provision de café était encore plus restreinte qu'elle ne l'est aujourd'hui.

C'est pourquoi le Maxwell House compte tant de nouveaux clients qui, ayant eu une heureuse expérience avec ce mélange corsé, parfumé et délicieux, sont maintenant déterminés à *toujours* l'employer.

Vous ne vous trompez pas quand vous adoptez le Maxwell House comme café *habituel* parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux—les meilleurs qui soient au monde.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui en retient tout l'arome et la saveur.
3. A cause de la guerre, il est vendu en sacs, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.



Café Maxwell House

MH34F Un Produit de General Foods

—Pourquoi parle-t-on toujours de langues maternelles et jamais de paternelles?

—C'est probablement parce que les hommes n'ont pas souvent la chance de s'en servir.

Maintenant plus que jamais, tout le monde a besoin du fameux élément de vitalité du QUAKER OATS!

Les travailleurs actifs et les femmes occupées ont besoin de protéine, le fameux ELEMENT DE VITALITE, qui se trouve si abondamment dans le délicieux Quaker Oats. Etant donné le manque de viande, le gruau Quaker Oats est plus que jamais *la* céréale pour les familles qui travaillent fort en temps de guerre.

Le Quaker Oats fournit, once pour once, autant de protéine que des côtelettes de porc ou des oeufs. Il en fournit plus que toute autre céréale naturelle, de grain entier ou autrement. Fameux pour épargner la viande. Employez-le dans les pains de viande, les farces et les croquettes.

Les enfants et les adultes ont besoin des autres facteurs alimentaires importants que renferme le Quaker Oats. Le phosphore pour des dents et des os forts . . . du fer pour un bon sang rouge . . . les vitamines B pour la croissance, les nerfs et la digestion. Le gruau Quaker Oats est riche en énergie alimentaire—*plus durable.*

Votre épicier a le Quaker Oats. Commandez-en un gros paquet économique aujourd'hui. Servez-le régulièrement. Votre famille l'aimera.

Délicieux! Grain entier!

QUAKER OATS

Unissons l'aliment de déjeuner favori du Canada

The Quaker Oats Company of Canada Limited

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Aux Chevaliers du Bon Parler Français, Asbestos, P.Q.

Votre confrère Gilles a droit à toutes mes félicitations Il ne m'annonce toujours que des nouvelles encourageantes, et le fait en termes des plus aimables. Je lui souhaite, quand il aura vingt et un ans, de devenir secrétaire d'un ministre à Ottawa — ou d'un évêque . . .

Mais laissez-moi m'adresser d'une manière toute personnelle à vous, qui venez de mériter le titre de Chevaliers du Bon parler Français.

Vous deviendrez chevaliers. Vous entrez donc dans un ordre, c'est-à-dire que vous monterez. Vous aurez grandi parmi vos camarades, et ce sera une joie pour eux et un honneur pour vous. Mais vous aurez des devoirs nouveaux.

Vous serez des Chevaliers. Des gens d'armes, de veille et de bataille. De pitié et de justice. Vous peinerez sur votre grammaire et votre dictionnaire, votre épée et votre bouclier. Vous veillerez au bon langage parmi les vôtres. Vous pardonnerez à ceux qui oublient, mais vous humilierez ceux qui ne veulent pas respecter votre Dame et Reine, Sa Majesté la Langue française . . .

Vous serez des Chevaliers. Une élite, une aristocratie. Plus donc rien de commun avec la négligence, les distractions. Vous vous ne pardonnerez rien, ce qui vous donnera le droit d'exiger de vos compagnons d'études.

Vous serez Chevaliers. Donc, fiers, laborieux, et persévérants. Vous n'aurez gravi qu'un degré; il en restera deux à mériter. Soyez ambitieux, noblement embitieux. Vous n'en deviendrez que plus énergiques, plus entrainants. Le succès facile est la mesure des esprits médiocres et des coeurs mesquins. Ce qui coûte suppose idéal, ténacité et durée. Pour cela, il faut avoir un coeur haut et fort comme étaient les oeuvres des champions du Roi et de l'Eglise.

A mes chères Evangélines de Coniston

Vos résolutions témoignent de votre activité toujours croissante, et votre programme de séance est composé de sujets instructifs et intéressants: voici une autre preuve de votre générosité patriotique. J'admire l'esprit d'ordre qui préside toutes vos activités; tout est bien coordonné, chaque sujet obéit à lordre de l'ensemble et vous savez mettre une note personnelle à chacun d'eux. Vous voyez que je n'ai que des félicitations à vous envoyer.

En comptant le nombre de mois, vous avez juste la moitié de l'année de passée; le temps s'écoule bien vite quand on a tant à faire; celles qui ont bien travaillé ne doivent pas s'arrêter en route, mais se retremper de courage et de forces; je demande aux autres un effort de volonté; agissez toujours en pensant que le jour qui finit ne reviendra jamais et que, si vous le dépensez inutilement, vous devrez en rendre compte plus tard. — Tenez au français !

Prenez courage; un autre saut et vous serez à la fin de l'année; tous vos maîtres vous aiment, obéissez-leur, soyez fermes et pieuses. Votre meilleur ami et le plus dévoué ne cesse de vous admirer.

A la section St-Joseph de Ramore

C'est bien; vous avez agi en sectionnaires qui connaissent leur affaire; c'est regrettable qu'une telle élection vous ait fait perdre des sectionnaires d'une telle valeur, mais d'autrs perndront leur place. Gilberte et Yvonne marcheront sur les traces de leurs devancières, d'une manière plus parfaite encore et donneront l'exempl profitable d'une maîtrise et d'une fermeté sans défaillance.

Les devoirs du soir comptent beaucoup dans le succès de vos études; appliquez-vous y en tenant vos résolutions. Agissez en parfaite loyauté avec votre conscience. Le Royaume vous attend de nouveau avec impatience.

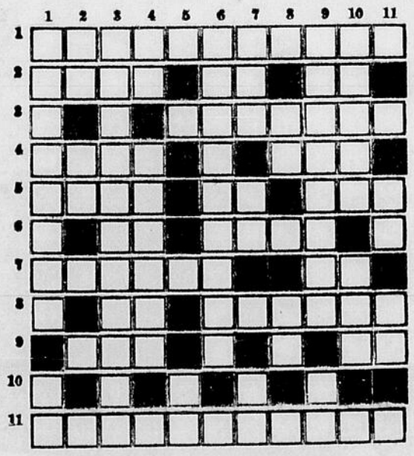
Je remercie Mme J. Ryan de son infatigable dévouement

Soyez ambitieux

Non par intérêt personnel, surtout quand il va au détriment de l'esprit de justice et de charité. Mais soyez ambitieux, pour pouvoir réussir, et réussir pour être en mesure de faire plus de bien. Prenez les premières places et n'en descendez jamais. Rêvez haut. Priez pour que le bon Dieu bénisse cette noble ambition et des nobles rêves. Demeurez humbles, mais cherchez en même temps à faire valoir les talents que le ciel vous a donnés, talent qui serviront à donner davantage à ceux que vous aimez.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui a rapport aux fumigations.
2—Faire usage — Interjection qui s'emploie pour encourager — Lettre grecque.
3—Table de potier de terre.
4—Boutique de boucher — Animal têtu.
5—Canal ou conduit naturel — Année — Colère.
6—Métal précieux — Pronom personnel pluriel.
7—Anagramme de louche — Conjonction.
8—Pronom neutre anglais — Acclamation.
9—Consonnes jumelles — Préfixe.
10—o . m . r . s . .
11—Porter préjudice.

VERTICALEMENT

1—Qui foul'le partout — Ordre des prêcheurs.
2—Usages, coutumes — Pronom personnel.
3—Ensemble des échanges qui s'accomplissent dans l'organisme.
4—Termina'son d'infinitif — Petits loirs gris, à taches noires, à odeur désagréable.
5—Petit ruisseau.
6—Masse considérable de neige qui se détache des montagnes.
7—Figure héraldique en forme de T — Non, en anglais — Du verbe rire.
8—Symbole chimique du calcium — Ville de Chaldée.
9—Prendre un ton ironique — Note de la gamme.
10—Fa're mourir par le supplice de la roue — Triage.
11—En les — Année.

Solution du problème d'hier

N	U	I	S	I	B	I	L	I	T	E
O	R	D	■	N	U	■	O	■	O	■
U	■	E	A	■	■	O	I	S	I	F
V	R	O	M	B	I	R	■	A	■	U
E	■	L	■	E	■	■	M	I	S	S
L	E	O	P	A	R	D	E	■	R	E
L	E	G	A	T	A	I	R	E	■	L
E	■	I	R	■	C	■	E	R	R	E
T	R	E	T	E	A	U	■	E	■	■
E	E	■	I	■	■	R	I	B	L	E
S	A	T	E	L	L	I	T	E	■	T

Bonne Fête

1er février 1944
Harahan, Jacqueline, 13 ans, Rouyn.
Rancourt, Ursule, 12 ans, Estaire.
Drouin, Lo ..le, Ottawa.
McWilliams, Robert, 12 ans, Cornwall.
Lusignan, Jacqueline, 9 ans, Ottawa.
Pilon, Thérèse, Saint-Isidore-de-Prescott.
Beaulieu, Roma, Daikeith.
Campbell, Roger, 10 ans, Calédonia-Spr.
Beaulieu, Jacqueline, 14 ans, Rouyn.
Nash, Shirley, 9 ans, Cochrane.
Gaudreault, Antonia, Grand-Désert.
Saint-Georges, Flore, 13 ans, Lavigne.
Vallières, Paul, 4 ans, Limoges.
Robillard, Suzanne, Ottawa.

2 février 1944
Savoye, Rose-Aimee, Rouyn.
Duguay, Luc, 10 ans, Nicolet.
Barrette, Jeanne, Timmins.
Léger, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Campeau, Maurice, Cornwall.
Durand, Yvette, Minnow-Lake.
Burton, Ernest, Sudbury.
Huppé, Madeleine, 11 ans, Cumberland.
Landriault, Beatrice, 10 ans, Espanola.
Doucette, Harvey, 13 ans, Kapuskasing.

3 février 1944
Trottier, Jean-Baptiste, Chelmsford.
Clement, Simone, Westboro.
Marier, Claire, Ottawa.
Labbé, Carmelle, Timmins.
Magnan, Marguerite, Timmins.
Charbonneau, Hugh-Blais, Ottawa.
Lefebvre, Louis, 13 ans, Cornwall.
Quenneville, Rita, Cornwall.
Martin, Jean-Paul, Masham.
Sylvestre, Fernand, 13 ans, Masham.
Quenneville, Conrad, Minnow-Lake.
David, Maurice, Minnow-Lake.
Brisson, Annette, 14 ans, Casselman.
Lessard, Denise, 8 ans, Mattice.
Talbot, Claire, 10 ans, Whanapitae.
Charlebois, Yvon, Pain-Court.
Cousineau, Bernardine, 11 ans, Cornwall.
Dubé, Madeleine, Ottawa.
Charlebosi, Yvon, Pain-Court.
Perras, Réjeanne, 7 ans, Russell.
Raymond, Germaine, 12 ans, Blind-River.
Bourcier, Marie-Jeanne, 10 ans, Espanola.
Lepage, Armand, Espanola.
Godard, Fernand, 14 ans, Eastview.
Tremblay, Rita, 13 ans, Mattawa.
Raymond, Germaine, 12 ans, Blind-River.
Bourcier, Marie-Jeanne, 10 ans, Espanola.
Aubertin, Edouard, 10 ans, Espanola.

Sect. St-Joseph, Ramore, Ont.

Cher Oncle,

Le 3 janvier 1944, notre section dut procéder à l'élection d'un nouveau conseil. La septième année ayant été transférée de classe et par le fait même perdant notre président et notre trésorier, nous avons cru bon de faire une nouvelle élection. Voici les élèves élus au conseil:

Présidente, Gilberte Désilets; vice-présidente, Rosalie St-Aubin; secrétaire, Thérèse Tellier; trésorière, Yvonne Rousselle; 1ère conseillère, Fernande Dumais; 2e conseiller, Gaétan Dumais; 3e conseiller, Armand Champagne.

Il a été décidé que la première réunion ait lieu vendredi, le 21 janvier.

Le 21 janvier, la section St-Joseph tenait sa première réunion en 1944. Comme visiteurs nous comptions sept représentants de la section abbé Leduc. Après la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie, la présidente nous fit ses meilleurs voeux et nous parla de ce que devrait être notre section après quelques mois de travail.

La secrétaire lut ensuite le rapport de l'élection et le programme suivant fut exécuté. Chaque membre de notre section y prit une part active.

1—"Le secret", par Cécile Robillard et Fernande Dumais.
2—"Où pousse la vanité", par Marcel Champagne, Yvon et Aimé Leduc.
3—"Ste-Cécile", par Rosalie St-Aubin.
4—"Le petit poisson et le pêcheur", par Rodney Vallière.
5—"Kléber et le petit Arabe", par Louis-Marie Alain, Armand Champagne et Réal Rondeau.
6—Chant: "Les cloches du hameau".

Les motions suivantes furent faites et adoptées:

Proposé par Armand Champagne, appuyé par Marcel Champagne que les élèves fassent leurs devoirs tous les soirs le mieux possible.

Proposé par Laurette St-Aubin, appuyé par Aimé Leduc, qu'il serait bon de faire une partie des devoirs avant le souper.

Proposé par Louis-Marie Alain, appuyé par Yvon Leduc que la Vice-Présidente écrive au tableau les mots de langage que nous devons corriger.

Proposé par Gaétan Dumais, appuyé par Rodney Vallière, que la réunion soit ajournée à vendredi, le 4 février.

L'assemblée se termina par notre hymne national.

Thérèse TELLIER, sec.

DÉTESTEZ-VOUS VOUS LEVER le MATIN ?

N'est-ce pas bon de se réveiller le matin tout frais et plein d'entrain? Et pourtant, beaucoup de gens, surtout dans la quarantaine, se lèvent fatigués et ne se sentent jamais vraiment comme il faut.

La raison en est souvent une cause très commune—un organisme paresseux, obstrué par des déchets alimentaires toxiques. Si vous êtes comme la plupart des gens, vous avez besoin d'aide, de temps en temps, pour nettoyer votre organisme et retrouver votre entrain et votre bonne humeur. Vous pouvez faire ceci, d'une manière simple et douce, grâce à la quadruple action des Pilules Bile Beans—les petites pilules laxatives purement végétales qui agissent sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin.

Pour que demain soit plus gai, essayez des Pilules Bile Beans ce soir et constatez par vous-même qu'elles agissent d'une façon vraiment douce. Plus de 7 millions de boîtes sont vendues annuellement, ce qui prouve leur grande popularité. 50c seulement, chez les pharmaciens. Essayez-les et soyez convaincu. 9

Sect. St-André, Asbestos, P. Q.

C'est toujours un agréable devoir pour vos neveux d'Asbestos, de vous tenir au courant de nos activités. Les résultats de notre Section, surtout en ce qui regarde la refrancisation de notre langage, n'est pas en raison directe des comptes rendus publiés dans les grands journaux.

Le 20 janvier, nous avons tenu une autre séance littéraire et musicale en l'honneur de la fête patronale du Directeur de notre Ecole, le Frère Fabien, S.-C. Bien que le temps à la préparation fût relativement court, du 10 au 20 janvier, le succès nous a souri. Un généreux merci à nos professeurs qui n'épargnent ni leur temps ni leur travail pour nous encourager, nous aider et même nous attirer des louanges de la part de l'autorité.

Voici le programme de notre séance:

Séance en l'honneur de la Saint-Fabien

1—Salut au Drapeau, le président.
2—Cantate de fête, la maîtrise.
3—Hommages du Personnel et des Elèves, Marcel Michel.
4—La puce, J.-Louis Gendron.
5—Violon, Marcel Michel et Léo-Paul Pelletier.
6—La dispute, Bruno Laroche.
7—L'Alphabet intéressant, la 7e année A.
8—Mon premier sermon, Gérard Poisson.
9—Pot,pourri, la 3e année A.
10—Les Voix du Printemps (piano), Yvon Bolduc.
11—Le chien et le lapin, un groupe de la 5e année C.
12—Les deux grenouilles, J.-Noël Labrecque.
13—La bonne aventure, un groupe de la 4e année B.
14—La guerre de 1939, Gilles Pratte.
15—Violon, Léo-Paul Pelletier et Marcel Michel.
16—Un groupe de gymnastes, la 6e année B.
17—Ah! si j'étais professeur (sketch), la 8e année.
18—En traîneau, la maîtrise.
19—Présentation d'hommages de la 10e année, Germaine Lavigne.
20—Mot du Frère Directeur.
21—O Canada.

Après la séance: partie de gouret. Les Frères contre les Elèves. Résultat 8 à 3 en faveur des Frères.

Le 4 février, nous aurons une initiation de Chevaliers du Bon Parler Français, au 1er degré. Nos rangs se grossissent tranquillement non pas de gens parfaits, mais d'élèves de bonne volonté. Nous faisons notre possible. Le 18 du même mois, nous aurons une autre initiation au 2e degré. Vous êtes gracieusement invité à ces deux intéressantes séances.

En attendant de vous voir, nous vous disons Bonjours.

Vos neveux d'Asbestos.

Gilles TREMBLAY, sec.

Soulagement aux lèvres gercées!

Prévenez les crevasses douloureuses

Des lèvres rudes et gercées sont douloureuses et vilaines—les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. La première application soulage merveilleusement—les lèvres reprennent leur souplesse normale. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes

Bob et ses caramels

Bob a reçu une boîte de caramels et, gourmand, il a décidé en son for intérieur, de les manger tous, snas le secours de personne.

Mais Bob est un gourmand qui se connaît. Il juge bon de limiter sa gourmandise.

Aussi après avoir compté ses caramels, la boîte en contenant quarante, il décide ceci:

—J'en mangerai deux par jour jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus dans la boîte. Mais chaque jour j'en mettrai un de côté, dans une réserve. Cette réserve, je ne l'entamerai que lorsqu'il n'y aura plus de caramels dans la boîte.

On demande combien de jours Bob mettra à manger tous ses caramels, s'il respecte bien entendu, la règle qu'il s'est donnée.

Réponse: Quarante caramels à raison de deux par jour, cela fait vingt jours... quelque combinaison que l'on fasse.

Entre marins

—De quoi est-il mort?

—Il est mort de la rupture d'un vaisseau.

—Chanceux!... c'est une belle mort pour un marin!



POURQUOI LE CACAO EST-IL NOURRISSANT ?

Le Cacao est nourrissant parce qu'il contient des protéines, des matières grasses, des hydrates de carbone et des sels minéraux. Le CACAO PERFECTION est exceptionnellement riche en ces éléments énergétiques parce qu'*il est garanti contenir 22% de Beurre de Cacao nourrissant.*

Pour avoir un breuvage alimentaire et nourrissant que toute la famille aimera, ayez soin d'acheter du CACAO PERFECTION. Sans tenir compte du prix, il n'y en a pas de meilleur. Et pourtant le CACAO PERFECTION *coûte moins!*

SEULEMENT 25¢ LA LIVRE *Pourquoi payer plus?*

36 survivent de 1.440

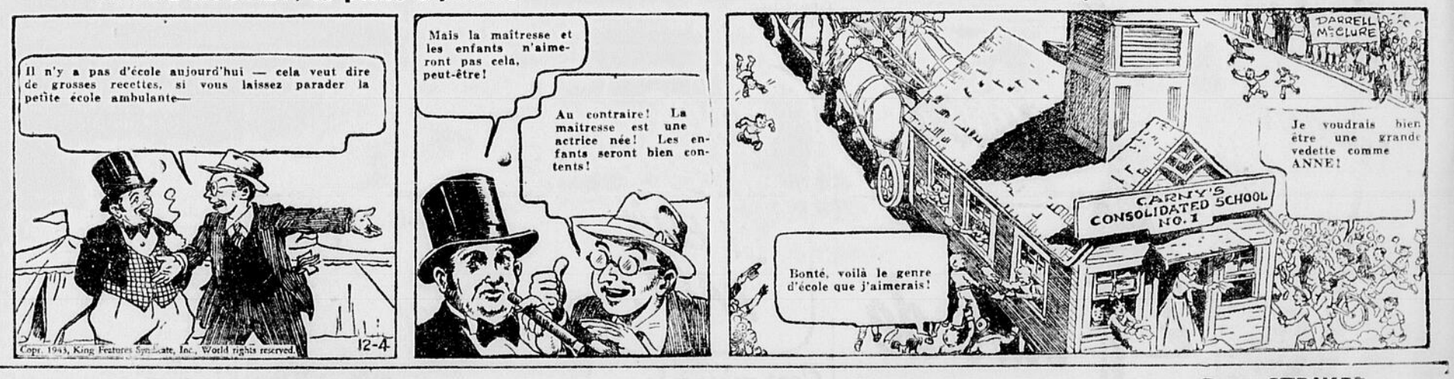


Les survivants du navire Scharhorst débarquent, un bandeau sur les yeux, dans un port de l'Angleterre à destination d'un camp d'internement. Seuls survivants d'un équipage assez nombreux ils doivent se considérer bien chanceux de n'être pas descendus au royaume de Pluton via celui de Neptune.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



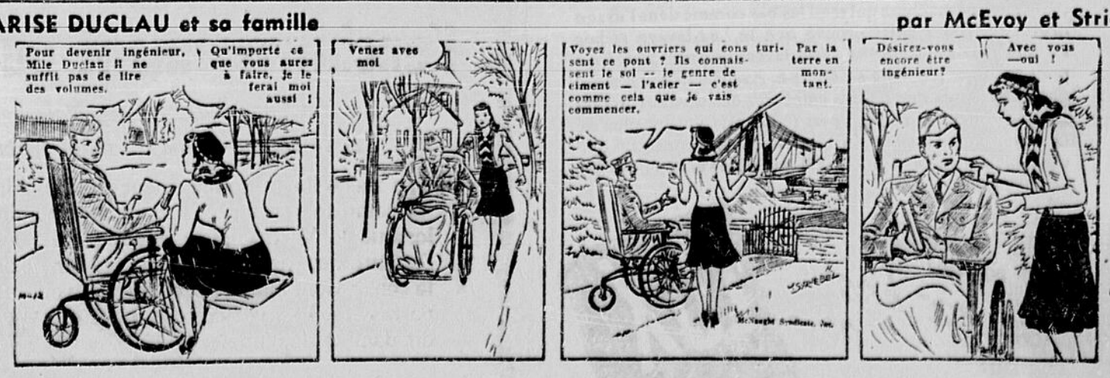
LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieyl



Remise d'insignes à 19 membres services volontaires féminins

Assemblée annuelle au Château Laurier

L'honorable sénatrice Cairine Wilson a remis, hier soir, dix-neuf insignes à des dames et jeunes filles des Services Volontaires Féminins du Centre d'Ottawa dont deux à des personnes de langue française en témoignage de reconnaissance pour leur dévouement.

La cérémonie s'est déroulée au Château Laurier au cours de la première assemblée annuelle des membres de cette société de bénévoles sous la présidence de Mme John A. Aylen.

Mlle Vera Grenfell, dame de compagnie de S. A. R. la princesse Alice, et membre des services volontaires féminins de Grande-Bretagne, se plut à louanger le travail accompli par les membres du centre d'Ottawa et rappela en même temps les débuts des SVF en Angleterre. Mlle Grenfell souligna alors les difficultés des débuts, car il s'agissait d'organiser la défense civile et antiaérienne. Elle signala aussi le grand travail fait lors de l'arrivée des premiers réfugiés, puis termina en disant que les SVF de Grande-Bretagne préparent l'après-guerre par des études approfondies, afin d'alléger le fardeau des gouvernements.

Dans un rapport très à point, Mlle Freda Fripp, secrétaire, signala que les SVF ont trouvé de l'emploi à plus de 750 femmes et filles et ont fourni une aide bénévole à 51 associations diverses. Elle note également que 329 volontaires, soit 63% ont été prêtées à des oeuvres de guerre et des projets de restauration civile; que 19.4% ont été à l'oeuvre avec des agences sociales et 17.6% à des comités nationaux.

Les SVF consacrent leur temps à une myriade d'oeuvres telles les cantines, les soirées pour nos membres des trois armes canadiennes, le corps d'administration alimentaire, la Croix-Rouge, les garderies, l'aide à la Russie, le comité interdépartemental des prisonniers de guerre, les commissions de rationnement, du logement, les hôpitaux, la ligue de la Société des nations, les comités de réfugiés, les récréations civiles et nombre d'autres.

Un vibrant appel a été fait afin d'inviter toutes les femmes et jeunes filles désireuses de consacrer quelques heures de leur temps au service de leur pays en temps de guerre.

Madame P. Hamel, directrice des SVF, se dit également heureuse des résultats obtenus et fit remarquer le travail des Canadiennes de langue française. "Quoique moins apparent, dit-elle, il n'en demeure pas moins qu'au prochain rapport des SVF, nous pourrons fournir un magnifique aperçu de leur travail."

L'orateur principal était Mlle Frieda Held, une autre directrice qui remercia tout d'abord l'assistance en français. Mlle Held souligna l'importance du rôle de la femme en temps de guerre et fit remarquer que les Services volontaires féminins doivent s'adapter immédiatement aux problèmes qui surgiront à la suite des hostilités.

Des remerciements aux orateurs, à la presse et au bureau de direction ont été présentés respectivement par Madame E. D. Hardy, CBE, présidente honoraire, Mme Alan C. Fleming, vice-présidente, et Mlle Joy A. Maines, secrétaire des agences sociales d'Ottawa.

La présidente, madame John A. Aylen a aussi donné lecture de messages venant de S. M. la reine d'Angleterre et du major-général L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, exprimant leurs remerciements et encouragements pour le magnifique travail accompli par les SVF.

La liste des récipiendaires d'insignes comprend les personnes suivantes: Mlle Mabel Bamsey, Mme Winifred Beavis, Mme M. F. Cook, Mme Thomas Cleland, *Mme P. Geymonat*, Mme F. Gilchrist, Mme D R. Hutton, Miles Marion Mansfield, Verna Miller, Marion Mitchell, Sarah C. Olmsted, Onagh Ryan, Thelma Tanner, Isobel Traill, Mmes J. T. Shaughnessy, W. H. Withworth Ont reçu l'insigne " in absentia", Mmes Phyllis Anderson, H. P. Bungay et *Hélène Beauchamp*.

Le bureau de direction honoraire comprend la sénatrice Cairine Wilson et Madame E. D. Hardy, CBE. L'une des vice-présidentes est madame Robert Taschereau tandis que Mlle Denyse Ouimet et Mme Howells Fréchette sont parmi les directrices.

Session colombienne

VICTORIA, le 1er — La troisième session de la 20ème législature de la Colombie canadienne s'ouvre ici aujourd'hui et l'on a peu d'indications des lois qui seront présentées.

Quarante-deux fois au-dessus du territoire ennemi

Faisant partie d'un groupe imposant d'officiers et aviateurs canadiens rapatriés, l'officier-pilote Léo Langlois, de Port Daniel, comté de Bonaventure(Qué.), est arrivé à Ottawa samedi dernier.

Tout heureux de s'en être tiré sain et sauf, après avoir participé à quarante-deux raids en territoire ennemi, l'officier pilote Langlois était tout souriant, à sa descente du train.

"Je puis difficilement croire que je suis de retour au Canada", atil dit d'abord. "Je vis comme, dans un rêve. Vous ne sauriez croire tout le plaisir que ça fait de se retrouver ici, après 35 mois d'absence."

"Trente-cinq mois" nous sommes nous exclamés.

"Eh oui, trente-cinq mois ' Je me suis enrôlé dans l'Aviation le 6 janvier 1940 et, le 26 du mois suivant, j'étais en Grande-Bretagne."

Radiotélépraphiste - mitrailleur,, l'officier-pilote Langlois a d'abord pris part à treize raids à bord d'un bombardier "Wellington" bimoteur, puis à 29 autres, à bord d'un "Stirling" quadrimoteur. Il s'est rendu au-dessus des objectifs les plus importants, et par conséquent les mieux défendus, tels que Cologne, Hambourg, Essen, Franfort, Kiel, Dantzig, Le Hâvre, Gênes, Essen, et plusieurs autres.

"A maintes reprises, nous a-t-il confié, nous avons éprouvé des difficultés, soit à l'aller, soit au retour des raids, mais une fois, entre autres, j'ai bien pensé que c'en était fini.

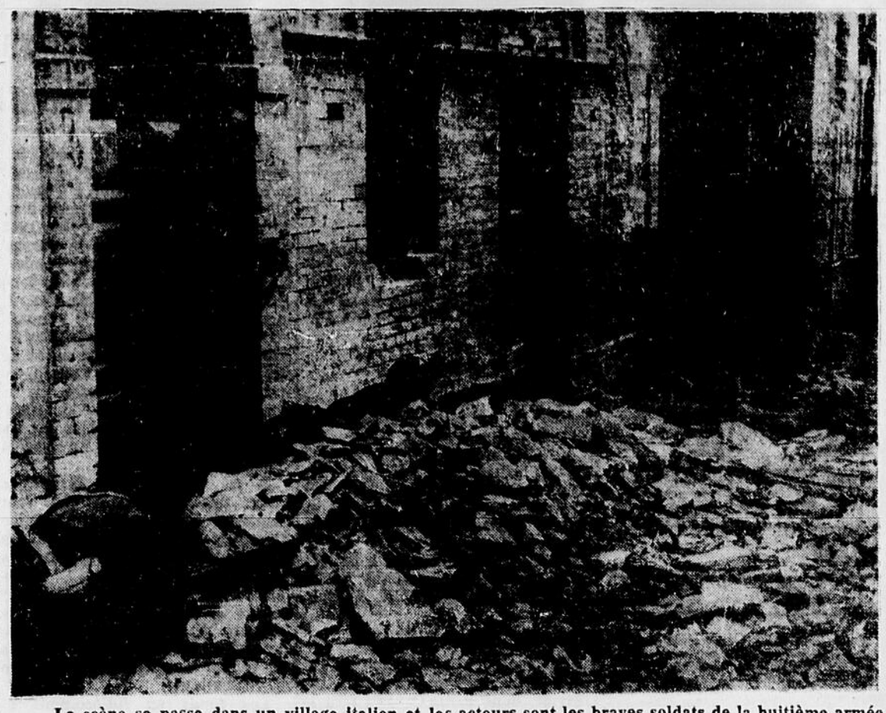
"C'était au retour d'une mission à Kiel. Nous avions mouillé nos mines et nous survolions la Baltique. Soudain, nous avons été attaqués de côté, tout probablement par un bateau de D.C.A. Personnellement, je n'ai rien vu. Un obus a donné contre mon appareil, et je suis tombé inconscient. Je n'ai repris connaissance que cinq ou dix minutes plus tard, je ne saurais dire au juste, A ce moment-là, nous volions très bas, et devait faise de son mieux pour il était évident que notre pilote nous sortir de ce mauvais drap. De peine et de misère, nous nous sommes rendus jusqu'à notre aérodrome, mais quelle n'a été notre surprise, en sortant de notre avion, de constater que nous avions apporté avec nous quelque 150 pieds de fil électrique. Selon toute apparence, c'est au-dessus du Danemark que nous avions ramassé ce "Souvenir" Il va sans dire que nous avions dû voler bas à un certain moment "

Sur ce, l'officier-pilote Langlois nos a montré une large cicatrice à son poignet droit.

"Comme vous pouvez le constater", a-t-il, avec un sourire, "l'obus n'a pas frappé que mon appareil de T.S.F.".

Langlois, bien qu'il fit partie d'une escadrille de bombardement de la "Royal Air Force" n'était pas le seul Canadien-français dans son équipage. Il y avait aussi le sous-lieutenant d'aviation Georges Langlais, mitrailleur avant, de Montréal, qui est maintenant, lui aussi, au Canada.

En outre d'avoir pris part à 42 raids, l'officier-pilote Langlois a servi pendant 19 mois, comme moniteur de T.S.F. à une unité d'entraînement aux opérations aériennes, en Grande-Bretagne C'est donc dire qu'il a droit à un bon mois de repos.



La scène se passe dans un village italien et les acteurs sont les braves soldats de la huitième armée. On les voit ici gagnant pouce par pouce le terrain. Ce sont des combats semblables que les Canadiens durent livrer sur la route qui les menait à Orsogna et à Ortona qui furent emportées en décembre. Les comptes rendus nous ont fait connaitre les exploits des nôtres.

Le progrès avicole dans notre province

Répondant à l'invitation de monsieur C.-E. Benoît ,chef de la division de l'Aviculture à Québec, MM. D.-C. Foster, propagandiste avicole provincial au Manitoba et G. Hodgson, commissaire avicole de la Saskatchewan, se sont rendus à Québec la semaine dernière, après la conférence nationale des aviculteurs tenue à Ottawa. MM. Foster et Hodgson sont venus étudier sur place l'organisation avicole du Québec. Ils se sont intéressés tout particulièrement au fonctionnement de nos ouvriers coopératifs et à la politique du ministère concernant l'épreuve rapide du sang contre la diarrhée blanche des volailles.

Les distingués visiteurs se sont rendus à Saint-Félix-de-Valois où, d'après leur propre témoignage, ils ont trouvé la plus belle organisation avicole coopérative jamais vue. Ils ont eu aussi un long entretien avec monsieur R. Ferron, directeur adjoint des services agricoles et chef de l'Economie rurale, qui leur a parlé de nos multiples organisations coopératives agricoles. MM. Foster et Hodgson ont été émerveillés de l'ampleur du mouvement coopératif dans Québec.

Ils sont repartis enchantés de leur séjour et feront maintenant profiter les aviculteurs de l'Ouest des observations faites dans Québec. Ils ont invité M. Benoît à se rendre au Manitoba et en Saskatchewan donner une série de conférences sur le développement avico dans notre province.

Une prime pour la betterave à sucre

L'honorable M. Adélard Godbout vient d'approuver un projet de concours qui sera proposé aux sociétés d'agriculture évoluant dans la zône de la culture de la betterave à sucre, dans le but d'encourager les cultivateurs à introduire cette plante industrielle sur leurs fermes.

Les règlements prescrivent que tous les cultivateurs s'engageant à cultiver, en 1944, une étendue minimum d'une acre de betteraves sucrières, pourront s'inscrire comme concurrents à la société d'agriculture dont ils font partie avant le 15 juin et recevront une prime de 50 sous la tonne, poids net, de betteraves livrée à la Raffinerie de Sucre de Québec, à St-Hilaire.

De leur côté, les sociétés d'agriculture devront adopter une résolution attestant leur adhésion au projet et par laquelle elles s'engagent à payer 25% de la prime accordée, le Ministère de l'Agriculture en payant les trois quarts. Copie de cette résolution sera immédiatement adressée au chef de la Division des sociétés d'agriculture, à Québec et, avant le 1er juillet, en faire tenir à la même autorité la liste des concurrents.

Le montant dû à chaque concurrent s'établira d'après le rapport fourni par la batteraverie de St Hilaire indiquant le poids net de la quantité de betteraves expédiée.

Dans l'exposé du projet fait aux journalistes, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint, a fait observer que les rendements à l'acre variants de 12 à 18 tonnes, le montant de la prime pourra varier de $6.00 à $9.00 à l'acre.

Changements au conseil de la Victory Aircraft

Le ministère des Munitions et approvisionnements annonce les changements suivants dans le conseil d'administration de la Victory Aircraft Limited.

M. J.-P. Bickell a exprimé le désir d'être relevé de sa fonction de président de la Victory Aircraft Limited et sa démission a été acceptée. A la suite de la démission de M. Bickell, les autres membres du conseil, MM. E.-C. Fox, W.-K. Fraser, S.-H. Logan et J.-J. Vaughan ont aussi exprimé le désir de se retirer en vue de donner au nouveau président toute liberté de rceonstituer le conseil d'administration. Ces démissions ont aussi été acceptées.

Le ministre des Munitions et approvisionnements a déclaré qu'il regrettait profondément la démission du président et des membres du conseil d'administration de la Victory Aircraft Limited, en pensant aux progrès considérables accomplis par la compagnie sous leur direction. La direction et les ouvriers de l'usine partagent les mêmes sentiments.

M. V.-W. Scully, de Toronto, a été nommé président de la compagnie et consacrera tout son temps à ses nouvelles fonctions. Pour accepter cette position, M. Sculy quitte la présidence de la War Supplies Limited, compagnie de la Couronne qui s'occupe des achats faits au Canada par les secrétariats du gouvernement des Etats-Unis. En temps de paix, M. Scully est trésorier et contrôleur des finances de la York Knitting Mills Limited. Depuis le début des hostilités, il a occupé plusieurs fonctions au ministère des Munitions et approvisionnements.

Les membres du conseil d'administration qui seront associés à M. Scully dans la direction de la compagnie sont les suivants:

Harold S. Beddoe, président de la United-Carr Fastener Company of Canada.

Le major J. E. Hahn, directeur général de la Commission du développement technique de l'armée et président de la John Inglis Company Limited.

Richard Riley, représentant de la Grande Loge de l'Association internationale des machinistes.

L. F. Winchell, vice-président et gérant général de la Hinde and Dauch Paper Company of Canada, Limited.

M. Scully sera remplacé à la présidence de la War Supplies Limited par M. F. G. Rounthwaite, actuelement gérant général de la North West Purchasing Limited. M. Rounthwaite était auparavant gérant des achats au bureau de Washington du ministère des Munitions et approvisionnements.

Un juge industriel a reçu $180 pour une seule journée

Le rapport de l'auditeur général déposé hier à la Chambre des communes par le ministre des Finances Ilsley soulignait la façon dont sont payés les membres des tribunaux de conciliation formés d'après la loi des enquêtes sur les différends industriels. Les membres reçoivent $20 par jour de séance, et en quelques cas une personne fait partie de plus d'un tribunal.

On a cité le cas d'une personne qui reçut $180 pour une seule journée parce que neuf tribunaux, tous composés du même personnel, s'étaient occupés simultanément de neuf différends ouvriers à Galt.

Les comptes de dépenses du gérant local d'un bureau d'assurance-chômage dans la région des Prairies comprenaient de fausses factures d'hôtel pour des voyages qui n'avaient jamais été faits. Quand on eut découvert la fraude, on rentra en possession de l'argent et l'employé fut renvoyé.

Un examen de plus de 5.000 pensions payées à des anciens combattants de la première grande guerre revélait un excédent de $15.266, dont on a recouvré $3.459, dit le rapport. On n'a pas tenté de rentrer en possession de la différence.

On signale le retard apporté à envoyer outre-mer une automobile achetée au Canada pour les pompiers volontaires canadiens outremer. La voiture fut achetée au Canada le 14 septembre 1942 et, le 1er septembre 1943, elle se trouvait encore au pays.

On découvre un remède domestique pour la peau

Cet antiseptique ne tachant pas, connu dans tout le Canada sous le nom d'Huile Emerald de Moone, est un splendide agent pour soulager de l'eczéma, du mal de barbe, de l'impétigo, des orteils et pieds démangeants et autres éruptions inflammatoires de la peau.

L'Huile Emerald de Moone est d'un usage agréable et elle est si antiseptique et pénétrante que bein des cas rebelles de longue durée ont cédé à son influence. L'Huile Emerald de Moone est vendue par les pharmaciens de partout pour aider à avoir raison des pustules rebelles et des laides affections de la peau. Satisfaction ou remboursement.

A. J. Freiman Limited

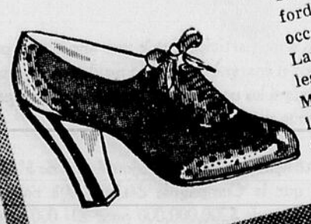
Aubaines de mercredi. Heures du magasin: 9.30 a.m. à 1.00 p.m.

vente! souliers pour dames
souliers à arche et d'apparat

★ rég. 3.99

2.99





Spécial de mercredi matin! Confortables souliers à arche, de chevreau souple! aussi à talons hauts, cubains et militaires! Souliers lacés, escarpins, oxfords. Souliers pour toutes les occasions. Pointures 4½ à 9. Largeurs AA à D . . . pas toutes les pointures en chaque genre! Magasinez de bonne heure pour le meilleur choix. Salon des Chaussures chez Freiman, troisième étage.

COSTUMES SPORT
Grand écoulement de chics costumes de circonstances . . . jolis plaids et quadrillés — de velours côtelé souple. Pour maintenant et le printemps . . . et remarquez les alléchantes épargnes! Tailles 14, 16, 18 . . . pas tous les genres en chaque taille. Venez de bonne heure, mercredi! Deuxième étage.
rég. 14.95 à 17.95. Maintenant 7.95

VESTONS BLANCS DE SKI
Veston de ski genre court en vogue . . . d'un bel ajustement à la taille et à l'épreuve du vent! Parkas détachable à garniture de fourrure. Excellents pour maintenant et l'hiver prochain. Ne manquez pas de voir ces valeurs, mercredi matin. Quantité limitée. Tailles 14 et 16. Deuxième étage.
rég. 8.95. MAINTENANT 3.95

ECOULEMENT DE MANTEAUX D'INTERIEUR
Occasions pour les acheteuses, mercredi matin . . . ces manteaux d'intérieur se présentent en spuns rayonnes et jolis seersuckers. Légères imperfections, à peine visibles. TOUTE LES VENTES SONT DEFINITIVES. Tailles 14 à 42. Deuxième étage.
valeurs de 3.95 à 5.95. MAINTENANT. 2.95

VENTE DE GANTS DE TISSUS
Alléchantes occasions! gants de tissu Simplex durables, d'un bel ajustement . . .réduits pour écouler! Taillés et faits au Canada . . . unis et de fantaisie. Blancs, beiges, noirs. Pointures 6 à 7½.
rég. 1.00. MAINTENANT 59c

BAS DE FORME FAÇONNEE
Beaux bas de lisle pour tous les jours. A trépointe et pieds renforcés. Qualités de forme façonnée de série à prix plus élevé . . . réduits pour les acheteuses, mercredi matin. Teintes blush blonde et ambre. Pointures 8½ à 10½. Rez-de-chaussée.
SPECIAL 55c

VENTE DE CULOTTES POUR BEBES
Un de nos spéciaux appréciés, mercredi . . . quantité limitée de culottes pour bébés. Faites de Rain-Skin (marque de commerce) tissu imperméable. S'attachant aux jambes et à la taille. Tailles petites, moyennes et grandes. Rez-de-chaussée.
rég. 49c à 69c. Maintenant 25c

vente! chapeaux
nouveaux coloris! modèles!

Valeurs de 2.95 et 5.00. Maintenant

2.00

Chics bagheeras et feutres pour égayer votre garde-robe maintenant et au printemps! Notre spécial de mercredi se présente dans une variété de passes, pompadours . . . nuances vives, marine, brun et le noir en vogue. Chapeaux pour dames, chez Freiman, deuxième étage.

COSTUMES D'HIVER POUR GARÇONNETS
Aubaine de mercredi matin! Costumes d'hiver de deux ou trois pièces, en frieze durable. Tous avec casques pour assortir, chauds et résistants. Couleurs: marine, vin et deux nuances. Tailles 3 à 6x. Appréciables épargnes pour les acheteurs matinaux. Deuxième étage.
rég. 6.50. MAITENANT 4.50

JAMBIERES CONFORTABLES
Mères! voici une bonne épargne dont vous ne devriez pas manquer de profiter, mercredi matin . . . jambières de tissu chevronné et tissu couverture. Couleurs pour assortir presque tous les manteaux. Excellents tissus. Se boutonnant à la cheville et à la taille, Pointures 1 à 6x. Deuxième étage.
SPECIAL 1.95

VENTE DE BONNETS
Bonnets protecteurs d'un bel ajustement pour enfants . . . à une alléchante épargne! Tweeds durables et tissu couverture, doublés de Kasha. Entrées de tête 20 à 21½. Aubaine de bonne heure le matin, mercredi! Deuxième étage.
49c

COUPE-VENT POUR GARÇONNETS . . . ½ PRIX!
Vous aurez profit à voir ces coupe-vents à 9 h. 30 précises, mercredi! De tissu frieze résistant, avec demi-ceinture au dos. Fermeture de collet d'un bel ajustement. Teinte pratique bleu foncé. Tailles 6 à 12 ans. Deuxième étage
rég. 4.50 MAINTENANT 2.25

PANTALONS DE SKI POUR GARÇONNETS
Slacks de frieze bleu durable pour le confort au grand air et l'usage de tous les jours. Cotés spécialement pour les acheteurs, mercredi matin! Deuxième étage. Tailles 24 à 36.
2.95

ECOULEMENT D'OXFORDS POUR HOMMES
Une profusion d'excellentes occasions ici . . . séries désassorties de souliers de qualité pour hommes. Dans une variété de genres. Bruns, tans, noirs. Pointures 6 à 11 . . . pas toutes les pointures en chaque modèles. Spécial de mercredi matin. Rez-de-chaussée
SPECIAL 4.44

aubaine économique!
mobiliers à déjeuner de 6 pièces

rég. 54.50
Maintenant

44.50

- table à rallonge
- buffet avec deux portes
- chaises robustes

Egayez votre foyer en le garnissant d'un nouveau mobilier de salle à déjeuner de chez Freiman, à un prix d'aubaine! Couleurs naturelles avec jolie garniture rouge, rallonge genre canife, dessus s'étendant de 42 pcs à 54 pcs; avec buffet à deux portes; quatre chaises robustes. Remarquez le rabais! Venez de bonne heure, mercredi matin. Freiman, quatrième étage.

VENTE! COUSSINS
Ecoulement de coussins bien remplis . . . imitation de petits points et revers unis! Teintes naturelles . . . frangés aux quatre côtés. A temps pour la rénovation du printemps et à la villa plus tard. Soyez avisé . . . magasinez de bonne heure pour cette aubaine! Quatrième étage.
rég. 1.39. MAINTENANT 98c

Spéciaux du sous-sol

SOLDE DE TISSUS ASSORTIS!
Denims, tissus à jupes, cotonnades rayées et tissus écrus à draps Ces tissus feront de très utiles articles — robes pour enfants, salopettes, draps, sacs à linge. De 27 pcs à 36 pcs de largeur. Une aubaine pour les acheteurs matinaux.
LA VERGE 10c

ECOULEMENT DE JUPES!
Alléchante occasion, jupes d'alpine, alpaca et spun alpaca. Plis cousus — plis renversés en avant et en arrière — genres amples. Couleurs: aviateur, marine, brun noir, bleu, rose et gris. Tailles 12 à 20.
CHACUNE 1.00

alléchantes épargnes!
carpettes à base de feutre

Maintenant pour embellir vos chambres pour le printemps! Carpettes à base de feutre, durables, faciles à nettoyer. Venez mercredi matin. Attrayants dessins et couleurs . . . réduites de prix plus élevés pour écouler! Quatrième étage.

grandeur 7 pds 6 pcs x 9. Spécial 4.75
grandeur 9 x 10 pds 6 pcs Spécial 5.75
grandeur 9 x 12. ..... Spécial 6.75
grandeur 9 x 15. ..... Spécial 8.75

ECOULEMENT! CRETONNE
Cretonne Osnaburg d'une excellente qualité . . . cotée à une épargne opportune pour décorer le foyer au printemps. Fond naturel avec jolis dessins en teintes pastelles. Bonne épaisseur pour rideaux, couvre-lits, housses et coussins. Quatrième étage.
rég. la verge, 65c. Maintenant 35c

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi le 1 février, 1944

AU ELGIN

"JACK LONDON"

Il serait assez difficile de reproduire en entier la vie d'un homme sur l'écran; mais il n'est pas impossible de retracer les périodes les plus marquantes, les plus passionnantes et d'en faire la plus magnifique pellicule. "Jack London", que le cinéma Elgin a affiché hier, est assuré d'un grand succès; il retrace la carrière de Jack London, comme aventurier et comme auteur, et démontre comment ses livres sont la parfaite description de ses propres sentiments. Il fut d'abord correspondant de guerre, durant la bataille russo-japonaise; suivent ensuite quelques scènes tout à fait intéressantes sur les projets des Japonais en mal de dominer le monde futur. Michael O'Shea personnifie London avec bonheur; Susan Hayworth le seconde admirablement.

D'après Harrison's Reports. Pour tous.

AU CENTRE

"CRAZY HOUSE"

"Crazy House" est une comédie absurde, tout comme "Hellzapoppin" dans laquelle Olsen et Johnson nous sont revenus pour la dernière fois, qui n'a aucune autre prétention que celle de divertir. Du commencement à la fin, les sottises se suivent et rendent justice au titre: "Crazy House". Le film offre quelques numéros de danse et de chant qui ne gênent pas du tout le reste de la représentation. "Crazy House" entre dans la catégorie de films qui plaisent aux masses, aux auditoires qui veulent se reposer d'un travail absorbant.

Pour tous. D'après Harrison's Reports.



MICHAEL O'SHEA, remplit le rôle de Jack London, dans le film de ce nom à l'affiche du théâtre Elgin.

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour

En couleurs naturelles
"CONEY ISLAND"
avec Betty Grable
en plus
"THE WEST SIDE KIDS"
avec Donald Barry

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Lassie Come Home": 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 5.

CARTIER—"I DOOD IT": 12 h. 30, 3 h. 16, 6 h. 23, 9 h. 30. "The Falcon and the Co-Eds": 2 h. 4, 5 h. 11, 8 h. 18.

CENTRE—"Crazy House": 12 h., 1 h. 29, 3 h. 33, 5 h. 37, 7 h. 41, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Jack London": 1 h., 3 h. 14, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 5.

FRANÇAIS—"Lone Star Vigilantes" et "Tragedy at Midnight".

LAURIER—"Coney Island": 1 h., 4 h., 6 h. 50, 9 h. 50. "The West Side Kids": 3 h. 1, 5 h. 51, 8 h. 51.

IMPERIAL—"Lady From Lisbon": 2 h. 10, 5 h. 5, 7 h. 30, 10 h. "Sundown Kid": 1 h. 5, 3 h. 55, 6 h. 25, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 50.

PETIT-THEATRE—"Back Street": 2 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. "The Musician of Always in My Heart": 2 h., 7 h., 9 h., 11 h. Dernière représentation à 9 h. 30.

REGENT—"The Man from Down Under": 12 h. 25, 2 h. 40, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Watch on the Rhine": 3 h., 6 h. 15, 9 h. 30. "Falcon and the Co-eds": 1 h. 45, 5 h., 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 10.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h.	15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30—Piano	Causerie	BBC News	
6 h.	45—Lafortune	Prog. musical	CBO Program	Rythm
7 h.	00—Un homme et...	Un homme et...	Singing	Novels
7 h.	15—Airs d'opéras	Métropole		Talk
7 h.	30—BBC	BBC	The Old Songs	Everything for...
7 h.	45—Mélodies mas...	Mélodies mas...	News	
8 h.	00—Orton	Dr Morhanges	Big Town	Town and Country
8 h.	15—Cohen et Cohen			
8 h.	30—Robin Hood	La mine d'or	Forum	Fun Parade
8 h.	45—			
9 h.	00—Concert	Concert	John et Judy	Chamber Music
9 h.	15—			
9 h.	30—		Fibber McGee	Chopin Cycle
9 h.	45—			
10 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h.	15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h.	30—Orgue	Orgue	Organ	News
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h.	15—	Prog. musical		
11 h.	30—		CBC News Bull.	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h.	00—			
7 h.	15—			
7 h.	30—	Bulletin.	CBC News	
7 h.	45—		Morning Melodies	
8 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
8 h.	15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h.	30—News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h.	45—Mason			Watching the...
9 h.	00Concert matinal	Prog. musical	Breakfast Club	From Hymnal
9 h.	15—			Melodic Moods
9 h.	30—		Taylor Made...	Band Concert
9 h.	45—	Les chansons...	While You Work	Templeton
10 h.	00—Chez Rose	Mélodies	School of the...	Morning Music
10 h.	15—Confidences	Chez Rose		Broadway Band...
10 h.	30—Mason	Confidences		Newscast
10 h.	45—Valses	Vie de famille	Wartime Shopping	Folks
11 h.	00—Piano	Pierre Guérin	Music Room	Melody Lane
11 h.	15—Métairie Rancourt	Grande Soeur	Road of Life	Wife Preservers
11 h.	30—Chansonnettes	Métairie Rancourt	Master Musicians	Pinto Pete
11 h.	45—Cavalcade	Les troubadours	Soldier's Wife	CKCO Spotlight
12 h.	00—Heure du concert		Lucy Linton	Newscast
12 h.	15—	Jeunesse dorée	BBC News	Farm Front
12 h.	30—Réveil rural	Quelles nouvelles?	Big Sister	Bell Varieties
12 h.	45—	Réveil rural	Ontario Farm	Luncheon Salon
1 h.	00—Chansonnettes			
1 h.	15—Radio-journal	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h.	30—Boite musicale	Radio-journal	Happy Gang	Rhythmn Parade
1 h.	45—Fantaisie	Tante Lucie		
2 h.	00—La femme...	Moulin de la...	Claire Wallace	Music to remember
2 h.	15—Mason's United	La femme...	Boston Pops	
2 h.	30—Service religieux	Chansonnettes	Mus. Prog.	
2 h.	45—	Récital	Mutual Calling	Mid-Week Mat...
3 h.	00—Musique de...	Musique de...		
3 h.	15—		A Woman of...	
3 h.	30—Disques classiques	C.-d'oeu. en mus.	Ma Perkins	
3 h.	15—		Pepper Young	Newscast
4 h.	00—Disques Victor		Right to Happi	Easy Rhythmn
4 h.	15—Avis de décès		Songs of Nations	Myri presents
4 h.	30—Radio-collège	Radio-collège	CBC News	
4 h.	45—		Liptonaires	Salon Swing
5 h.	00—Heure du thé	Heure du thé	Music Styled	
5 h.	15—Mason		Front Line Fam...	Adventures
5 h.	30—Il était une...	Il était une...	Songs for You	Claire Wallace
5 h.	45—Comédie mus.	Beaux disques	Tea Time	Men in Scarlet
			Favourites	Adventure
6 h.	00—Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight and...
6 h.	30—Piano	Causerie	Mus. Prog.	
6 h.	45 Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	
7 h.	00—Un homme et...	Un homme et...	Rendez-vous	Home Front
7 h.	15—Dr Lambert	Métropole	Report	Love Song
7 h.	30—Cohen	BBC	Caribbean Nights	Lum and Abner
7 h.	45 Fiancée du com..	Fiancée du com..	News Roundup	Army Reporter
8 h.	00—Sérénade	Sérénade	Yesterday...	The Shadow
8 h.	15—			
8 h.	30—Préparons l'av...	Préparons l'ave...	Labour Forum	Treasure Trail
8 h.	45—			
9 h.	00—Radio-théâtre	Radio-théâtre	A set of six	In His Steps
9 h.	15—			
9 h.	30—		Alan Young	Public opinion
9 h.	45—			
10 h.	00—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h.	15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h.	30—Piano.	Piano	Piano	Sportscast
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Prog. Musical	BBC Newsreel	
11 h.	15—		Talk	
11 h.	30—		CBC News	

"Le ciel et toi"

GRANDE REPRESENTATION FRANCAISE, PROCHAINEMENT AU CARTIER



CHARLES BOYER à l'affiche du Cartier dans "LE CIEL ET TOI" grandiose film, complètement français, mettant en vedette Bette Davis, mercredi à samedi de cette semaine.

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi

"HITLER'S CHILDREN"
avec Tim Holt et Bonita Granville
en plus
"SING ANOTHER CHORUS"
avec Johnny Downs et Jane Frazee

AU REGENT

Charles Laughton dans

THE MAN FROM DOWN UNDER

Charles Laughton assure par sa popularité un certain succès à ce film où il personnifie un australien. Cette production de la MGM est une combinaison de drame, d'action, d'intérêt humain; quelques-uns sauront y trouver aussi un peu de comédie. Ce mélange de tous les genres donne de la force à la production. C'est plus que suffisant pour soutenir l'intérêt du spectacle. Quelques coupures ne feraient pas de tort à la pellicule.

Laughton est secondé par Binnie Barnes, Richard Carlson et Donna Reed.

Pour tous. D'après Harrison's Reports.

AU RIDEAU

"WATCH ON THE RHINE"

Cette représentation des studios Warner Bros. a été saluée par les critiques comme la plus grande production cinématographique du genre. La distribution et le scénario, comme la technique, tout a contribué au succès. Arrangé avec maîtrise, joué avec sincérité et avec des artistes capables, "Watch on the Rhine", offre aux cinéphiles un programme de force à soutenir les critiques et à recevoir les éloges; c'est un drame passionnant qui relate les aventures d'un réfugié allemand qui a consacré sa vie à la lutte contre le fascisme.

Bette Davis et Paul Lukas sont les deux principaux interprètes.

Film convenable. D'après Harrison's Report.

Comme deuxième attraction, le Rideau présente "The Falcon and the Co-Eds", film de mystères qui tombe malheureusement dans la routine des films policiers. Avec Tom Conway.

Pour tous.

AU CAPITOL

"LASSIE COME HOME"

La savante technique et la beauté des paysages a présidé au montage de cette pellicule. L'histoire en elle-même peut paraître banale pour certains auditoires, mais pour d'autres, les amateurs de bêtes, elle peut provoquer un intérêt unique; elle appartient, de plus, à un genre de film bien peu développé jusqu'ici.

Roddy McDowall, que l'on a vu dans "My Friend Flicka", remplit un rôle du même genre et obtient le même succès; il est secondé par Donald Crisp.

Pour tous. D'après Harrison's Reports.

CARTIER

Aujourd'hui DERNIER JOUR
"I Dood It" — Red Skelton
"Falcon and the Co-eds" — Tom Conway

A L'AFFICHE, MERCREDI A SAMEDI, CETTE SEMAINE

Enfin . . . le voici

Le film que vous attendiez

Le CIEL et TOI

avec

CHARLES BOYER et BETTE DAVIS

ENTIEREMENT EN FRANÇAIS

N.B.— Il y aura des représentations supplémentaires chaque jour, de mercredi à samedi. Vous pouvez venir aussi tard que 9 h. 50 p.m. et voir la représentation complète.

"LE CIEL ET TOI",
en montre chaque jour à [illegible]—7.31 et 10.07 p.m.

Little THEATRE

Aujourd'hui et mercredi
"BACK STREET"
avec
Charles Boyer et Margaret Sullivan
en plus
Pally Hale dans
"DAUGHTER OF ROSIE O'GRADY"

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Oeuvres de Bach

M. Healy Willan, organiste et maître de chapelle à Toronto, se fera entendre le mardi, 1er février, à 10 h. 30 du soir, par Radio-Canada, au programme des auditions d'orgue consacrés à Bach. Il jouera Prélude et Fugue, en mi mineur, deux Chorals, et Prélude et Fugue en do majeur.

M. Willan est attaché à l'église Sainte Marie-Madeleine de Toronto. Pour l'écoute: CKCH, à 10 h. 30.

Symphonie de Toronto

L'Orchestre symphonique de Toronto à son concert du mardi, 1er février, dont Radio-Canada fera le relais, exécutera la Symphonie no 1, d'Arnold Water et le Prélude des Maîtres Chanteurs de Wagner. L'Orchestre symphonique de Toronto est sous la direction générale de Sir Ernest Mac Millan. Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures ce soir.

Radio-Collège, mercredi

A la tribune des "orientations" le R. P. Alcantara Dion, O.F.M., parlera de l'avocat, au premier quart d'heure de l'émission. Pour faire suite, M. Marius Barbeau, invité de Radio-Collège cette semaine, nous dira quelles sont "les plus belles chansons de notre folklore." Pour l'écoute, le poste CKCH, à 4h. 30 de l'après-midi mercredi.

Succès de la troupe "Blackouts"

LONDRES, le 31. — (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Donner trois représentations par jour, sur un navire bondé de militaires, avec des costumes et des décors rangés dans la cale et une scène installée dans un petit coin de la salle à manger, dégagé pour la circonstance, voilà ce qu'on peut appeler gagner son passage sur l'Atlantique. C'est pourtant ce qu'a fait la troupe "Blackouts" du Corps d'aviation royal canadien, lors de sa récente traversée outre-mer pour entreprendre une tournée dans les stations de bombardement et de chasse canadiennes du Royaume-Uni.

Dès le deuxième jour du voyage, le bruit courut sur le gros navire qu'on allait avoir, non pas une scène de cinéma, ni une audition de disques ou un concert impromptu, organisé par les passagers, mais un véritable spectacle: la revue de l'Aviation.

Bien que vraisemblablement méconnaissable pour certains aviateurs, marins et soldats qui, avant leur départ, avaient eu l'occasion de la voir jouer, au Canada, la troupe "Blackouts" ne s'en exécuta pas moins bien sur son minuscule théâtre, au milieu des applaudissements de centaines de militaires des deux sexes.

Les spectateurs étaient tellement serrés autour de l'estrade que les acteurs avaient toutes les peines du monde à "entrer en scène" et que quelques-uns se virent dans l'obligation de faire des sauts d'acrobate pour atteindre le proscénium. Pourtant, ces contretemps ne refroidirent en rien l'ardeur de la troupe et de l'assistance.

Comme les bagages étaient bien emballés, les aviatrices dansèrent et chantèrent avec leur pantalon de répétition, et les aviateurs jouèrent en uniforme ou en tenue de corvée. Les représentations commençaient immédiatement après dîner pour se terminer tard dans la soirée.

Parmi les artistes les plus goûtés, on remarquait l'aviatrice-chef Georgette Gélinas, chanteuse, et l'aviateur-chef O. Bracci, accordéoniste, tous deux de Windsor (Ont.), ainsi que la danseuse Edna Pond, d'Ottawa.

Depuis sa première représentation, au "Comedy Theatre" de Londres, représentation qui fut couronnée de succès, la troupe "Blackouts" donne sa revue en tournée dans toutes les stations où il y a suffisamment d'aviateurs canadiens.

Rapport annuel sans précédent de la compagnie d'assurance-vie Great-West

M. H. W. Manning, vice-président et administrateur délégué, a rapporté aujourd'hui à l'assemblée anuelle de la compagnie d'assurance-vie Great-West qu'en 1943 un plus grand nombre de personnes que jamais s'en sont remises à cette compagnie, du soin de leur garantir sécurité et protection. Il signala le fait que 30.000 hommes et femmes ont acheté pour plus de $101.000.000 d'assurances-vie et de rentes vagères durant l'année, ce qui porte l'encours total de la compagnie à $759.000.000, preuve concrète que le public est satisfait des services que lui rend la Compagnie.

Il fit allusion aux difficultés qu'on rencontre quand on veut demeurer fidèle à un programme d'épargne, d'année en année, en dépit des changements dans les conditions d'existence. Néanmoins, 2½% seulement des assurés de la compagnie jugèrent nécessaire d'abandonner leurs polices en 1943 contre leurs valeurs de rachat comptant ou par suite de résiliations.

Les fonds en fidiécommis et placés pour le compte des assurés s'élèvent à plus de $200.000.000 soit une augmentation de $13.000.000 au cours de l'exercice. Chacun de ces dollars est allé dans des obligations du gouvernement et, par suite, a servi aux besoins financiers de temps de guerre du pays.

En parlant des placements de la compagnie, M. Manning signala la diminution sensible de l'article Créances hypothécaires Le nombre imposant des purges d'hypothèques, la mesure dans laquelle d'autres emprunteurs réduisent leurs emprunts indiquent l'augmentation de leur intérêt dans leurs propriétés. Il laissa entendre qu'après la guerre, quand on pourra se remettre à construire, les épargnes des assurés pourront de nouveau jouer un rôle important dans le développement économique du pays en temps de paix.

La compagnie bénéficia d'un taux de mortalité extraordinairement favorable et d'un taux de frais généraux moins élevés que pendant plusieurs années passées, malgré les difficultés des temps présents. L'assuance-accidents et maladie, de même que l'assurance collective, ont vu aussi augmenter considérablement le chiffre des affaires faites de ce chef

M. W. P. Riley, président, dans son discours, dit qu'il est plus important que jamais que nations et individus reconnaissent clairement qu'ils ont le devoir de préparer l'avenir et de sauvegarder ces choses pour lesquelles nos hommes et nos femmes n'hésitent pas à prendre les armes. Il mentionna le fait que 230 des employés et agents de la compagnie sont maintenant au service des Alliés sur presque tous les fronts, tandis que ceux qui sont restés sur la brèche ont gratuitement consacré de leur temps et de leurs énergies à des oeuvres apparentées à l'effort de guerre. En 1943, la compagnie plaça plus de $29.000.000 en obligations de la victoire et en bons de guerre, soit près de 50% de plus que le revenu total provenant des primes.



M. H. W. Manning, vice-président et administrateur délégué de la compagnie d'assurance-vie Great-West, a rendu compte d'une année excellente à l'assemblée annuelle de la compagnie à Winnipeg, le 1er février.

Il invita les assurés à se souvenir que "chaque année, des fonctionnaires compétents du gouvernement examinent tous les comptes de la compagnie, étudient les clauses des polices, dirigent et surveillent les transactions relatives aux placements, analysent le bilan minutieusement. Leurs rapports sont à la disposition de tous ceux qui désirent les lire. Il est clair que ceux qui prônent le contrôle gouvernemental des affaires d'assurance-vie ignorent dans quelle mesure ces affaires sont déjà contrôlées."

Nous sommes heureuxx que la confiance manifestée par tant de personnes dans la solidité et les services de notre compagnaie ait rendu possibles les magnifiques résultats dont nous vous rendons compte aujourd'hui.

Au seuil d'une nouvelle année, nous vous promettons de faire tout ce que nous pourrons pour hâter la victoire sur nos ennemis, pour établir une ère caractérisée par l'absence de luttes intestines et de régimentation, par la coopération volontaire de tous pour le plus grand bien de tous.

Forte diminution des affaires prévue aux États-Unis pour l'année courante

Dans un rapport adressé au ministère du Commerce, M. D. S. Cole, de New-York, premier commissaire du Commerce du Canada aux Etats-Unis, fait une revue des pronostics annuels que M. John Cornell faisait dans une causerie à l'Association des Vendeurs de l'Industrie papetière, à New-York. M. Cole fait remarquer que des pronostics semblables faits par M. Cornell pour 1943 furent remarquablement justes, bien que contraires à bien des rapports ou pronostics d'autres commentateurs dans le domaine des affaires.

M. Cornell croit que 1944 sera une année mémorable pour les affaires et l'industrie, que la guerre en Europe finisse ou non. Si elle ne finit pas cette année, il y aura tout de même, croit-on, des remaniements de la plus haute importance dans le programme de production de guerre pour accélérer la fabrication des navires et des avions et ralentir la production de l'autre matériel de guerre "quoique la production totale des munitions sera de 20 pour cent plus élevée".

En prenant comme base l'opinion de la majorité des gens à Washington qui ont accès à des sources confidentielles, et tout particulièrement la déclaration du général Eisenhower que la guerre en Europe finira probablement en 1944, nous pouvons prédire les dix événements suivants:

1. La production de guerre totale pour l'année entière sera de 15 pour cent inférieure à celle de l'année dernière. Ceci causera une diminution simultanée de 25 à 30 pour cent dans toute la production industrielle.
2. Le volume total des affaires en 1944 baissera probablement de 10 à 15 pour cent au-dessous du volume de 1943.
3. Le chômage augmentera à 3.000.000 vers la fin de 1944 si la guerre en Europe prend fin durants le premier semestre de l'année.
4. Les impôts seront plus lourds.
5. Les prix de gros monteront de 10 pour cent.
6. Le revenu national sera de 20 pour cent moindre.
7. Les prix des valeurs mobilières seront de 10 pour cent plus bas en janvier 1945 qu'ils ne l'étaient en janvier 1944.
8. L'année courante sera témoin d'une légère reprise de la production des marcrandises pour civils.
9. Les profits des compagnies seront de 10 pour cent inférieurs à ceux de 1943.
10. Le coût de la vie montera de 5 pour cent.

En supposant que la guerre européenne finisse en 1944, le problème du retour à la production civile deviendra une réalité pratique. Dans ce cas, les vastes problèmes suscités par la transformaiton technique nécessaire pour passer de la guerre à la paix ne permettront pas qu'on reprenne sans délai la fabrication exclusivement civile. Ceci veut dire encore que le gouvernement aura besoin d'un genre de production différent pour subvenir aux besoins des armées d'occupation et pour la réédification à l'étranger.

"D'un autre côté, continue le rapport, certaine production civile essentielle sera mise en marche. Elle comprendra la fabrication des articles pour producteurs comme les machines agricoles et le matériel de chemin de fer, les articles de cuisine, les réveille-matin, et les mobiliers de ménage. Quand auront cessé les hostilités en Europe on sera témoin d'une grosse diminution dans la production de guerre. Conséquemment, en supposant que la guerre en Europe finisse durant le premier semestre de l'année, la production de guerre totale pour l'année entière sera d'environ 15 pour cent inférieure à celle de l'année dernière. Comme la production de guerre est évaluée à 70 pour cent de toute la productiontion indusrtielle, cette grosse diminution du rendement des industries de guerre entrainera une contraction simultanée de la production industrielle totale, évaluée entre 25 et 30 pour cent." Le volume total des affaires en 1944, d'après M. Cornell, baissera probablement de 10 à 15 pour cent au-dessus du volume de 1943. Le degré de la diminution dépendra de l'effet des annulations de contrats de guerre, et le temps, de la durée de la guerre en Europe. Il y a des raisons de croire que le chômage, qui disparut quasiment au début de la guerre, augmentera à 3.000.000 vers la fin de 1944 si la guerre en Europe finit pendant le premier semestre de l'année. Si ceci survenait, l'on peut s'attendre à une diminution de 15 à 20 pour cent dans le total des feuilles de paie.

Il est tout vraisemblable que l'effet combiné de la rareté continuelle des marchandises civiles, des plus hauts coûts et de la tendance à relâcher les réglementations de prix entraînera une hausse de ceux-ci, avec le niveau des prix de gros plus élevé de 10 pour cent à la fin de l'année.

"Quand finira la guerre européenne, poursuit le rapport, la période de transition entre la production de guerre et le retour à la production civile sera une période d'incertitude, durant laquelle on peut s'attendre que le volume physique du commerce de détail diminue de 10 pour cent."

On calcule que le total des dépenses pour la guerre aux Etats-Unis jusqu'à maintenant a été de $150.000.000.000. A cause de ces dépenses formidables le revenu national en 1943 est évalué à $140.000.000.000, tandis que la dette nationale a monté à $171.000.000.000. Les dépenses totales des consommateurs pour des marchandises et des services l'année dernière sont évaluées à $90.000.000.000, malgré la rareté des marchandises pour consommateurs. Afin de fabriquer l'énorme volume de matériel de guerre, plus de $19.000.000.000 ont été dépensés en nouvelles installations industrielles, dont $15.000.000.000 financés à l'aide de fonds gouvernementaux.



Contre le MAL DE TETE...
soulagement prompt et sans risque!
ASPIRIN Etuis commodes de 12 comprimés
Mode d'emploi dans chaque étui
ASPIRIN
Marque de commerce de la Bayer Co Limited
Exigez la CROIX BAYER

Pommes de terre pour la semence

Les autorités du Ministère de l'Agriculture invitent les cultivateurs qui auront besoin de patates de semence le printemps prochain, à donner leur commande d'ici au 1er mars, à la Coopérative Fédérée, soit à Montréal, soit à Québec. La livraison des commandes placées après le 1er mars ne peut être garantie.

Le service de l'Horticulture a fait tous les arrangements nécessaires pour que les producteurs québecois puissent se procurer toute la semence certifiée dont ils auront besoin, mais ils doivent coopérer avec les autorités en achetant le plus tôt possible. Les livraisons seront faites au printemps.

Les producteurs connaissent la supériorité d'une semence certifiée sur des tubercules ordinaires. La semence certifiée accroit le rendement à l'acre, abaisse les frais de production. La valeur d'un tel placement ne peut être discutée.

Toronto, Ontario,
28 janvier 1944.

AUX ACTIONNAIRES DE

Eldorado Mining and Refining Limited:

J'ai été avisé officiellement que le Gouvernement canadien s'est approprié toutes les parts de la compagnie et qu'à dater de 3 h. de l'après-midi, heure avancée de l'est, vendredi le 28 janvier 1944, la compagnie est transformée en une entreprise de la Couronne.

Le Gouvernement offre aux actionnaires le prix de $1,35 l'action, que les directeurs considèrent équitables et ont décidé d'accepter pour ce qui concerne leurs portefeuilles. Les directeurs recommandent aux autres actionnaires d'accepter aussi cette offre.

Des arrangements ont été faits avec des agents de transfer, la Trusts and Guarantee Company Ltd., 302, rue Bay, Toronto, Ontario, pour le paiement de cette somme aux actionnaires sur présentation de la preuve voulue de propriété.

Le Ministre des Munitions et Fournitures me fit savoir que les directeurs actuels de la compagnie continueront dans leurs fonctions et qu'il n'y aura pas de changement dans les arrangements actuels avec les employés et les exploitations de la compagnie.

Sincèrement vôtre,
GILBERT A. LaBINE,
président.

Les Assurés de la GREAT-WEST BÂTISSENT SOLIDEMENT EN 1943



Les assurés de la Great-West participèrent à une année très prospère en 1943. Grâce à leur esprit d'épargne et de sage prudence, ils progressèrent de façon remarquable malgré les nombreuses exigences du temps de guerre et les multiples impositions sur leur revenu.

1. Ils ont augmenté leurs économies et ajouté plus de $13,000,000 aux fonds que la Compagnie détient déjà pour eux. Elle a en dépôt plus de $200,000,000 pour 231,000 assurés.
2. 24,500 nouveaux assurés sont venus grossir les rangs des anciens et, de concert avec eux, ont ajouté à l'encours $101,000,000 de nouvelles assurances pour eux-mêmes et pour leurs familles.
3. Les polices qu'ils possèdent représentent un total imposant de $759,000,000, soit $3,286 en moyenne par assuré.
4. Ils achetèrent pour $29,000,000 d'Obligations de la Victoire au Canada et de Bons de Guerre aux États-Unis, par l'entremise de leur Compagnie, en une seule année, soit $125 par assuré.

1943 apporta à beaucoup d'assures décès, retraite ou besoins imprévus, mais leur prévoyance les avait fait se prémunir contre ces coups du sort. Des bénéficiaires pleurant la mort d'un être aimé reçurent $4,573,000 tandis que des assurés en vie reçurent $9,189,000, soit un total de $13,762,000.

Un rapport complet, qui montre la forte position de la Compagnie, est à votre disposition. Il prouve, une fois de plus, de façon concluante, qu'hommes et femmes, tant au Canada qu'aux États-Unis, ont à coeur de préparer et de garantir leur propre sécurité.

The GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY

A. deL. PANET, C.L.U. - Gérant de Succursale - Immeuble Ottawa Electric, OTTAWA

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal



AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES - 150 BAINS PRIX 3 4 5

Seule l'obstruction de la gauche provoquera des élections-éclair

(Suite de la première page)

gence même du parlementarisme canadien.

Selon les prévisions générales — les paroles de M.-J. Coldwell retirent l'allure d'un réquisitoire contre les gros intérêts. Fort des recommandations du rapport extra-parlementaire préparé par l'hon. Cyril James et son comité consultatif de la restauration, le chef C.C.F. pronostiqua que le cabinet s'apprête à abolir l'impôt sur les surplus de bénéfices des grandes corporations, sans détaxer pour cela le petit contribuable dont le fisc fédéral grève le salaire à la source.

A la motion conservatrice progressiste de non confiance — qu'on lira textuellement plus loin — se greffe le sous-amendement C.C.F. ci-dessous, présenté par M. Coldwell:

"Nous soumettons très humblement à Votre Excellence que ses conseillers, de l'avis de la Chambre, ont failli à leur devoir en ne suggérant pas les réformes sociales de base et les mesures économiques qui, seules, peuvent hâter la victoire et rendre possible au Canada l'embauchage total de la main-d'oeuvre ainsi que l'avènement d'un régime de sécurtié sociale complète".

M. BLACKMORE

M. John Balckmore, leader créditiste, s'abstint de tout sous-amendement mais — après avoir qualifié le discours du Trône de simple feuille électorale — il accusa le gouvernement d'inertie complète en présence "des manigances" de la haute finance "internationale". Car — dans l'intérêt du peuple canadien — il importe de mettre au pas "les banquiers mondiaux". M. Blackmore dénonça à l'avance toute capitulation virtuelle de notre pays en face "d'un super-gouvernement" dont la haute finance ferait jouer toutes les ficelles. "Les soldats canadiens, clama-t-il, ne devraient pas être enrégimentés après la guerre pour mettre en vigueur les ordres de la banque mondiale. Il importe de faire rentrer nos armées au pays immédiatement après la défaite de l'ennemi".

Inaugurant la discussion de l'adresse, le chef de l'opposition ouvrit le feu en disant qu'il parlera le moins longtemps possible. Des interruptions narquoises fusèrent immédiatement des banquettes libérales. "Je ne suivrai pas l'exemple qui nous vient de la droite", rétorqua l'hon. Gordon Graydon. "Les discours-fleuves y sont très à la mode". Néanmoins, en dépit de sa promesse de brièveté, le leader de la gauche a prononcé un réquisitoire de plus d'une heure. Il s'en prit en premier lieu à l'imprécision de la politique gouvernementale au sujet des anciens combattants voulut savoir le pourquoi du licenciement imprevu de la septième et de la huitième divisions stationnées au Canada; demanda la raison de l'envoi outre-mer des trois chefs d'état-major (armée, aviation et marine). "Cela signifie-t-il, clama-t-il, que tout danger d'attaque contre le Canada soit passé? Alors pourquoi continuer de tenir sur pied une énorme armée territoriale?" Et M. Graydon d'insister pour que l'on tire immédiatement au clair les raisons cachées de la retraite du général A.-G.-L. McNaughton qui avait eu — jusqu'à ces derniers temps — le commandement suprême des troupes canadiennes outre-mer.

M. GRAYDON

Le chef de l'opposition regretta que le discours du Trône ne fasse pas la moindre mention de notre politique interimpériale future en marge du départ imminent pour Londres de M. Mackenzie King où il assistera à la première conférence plénière, depuis la guerre, des premiers ministres des pays britanniques.

M. Graydon dénonça l'inertie canadienne en vue de préparer l'aviation civile d'après-guerre pour faire face à la concurrence mondiale.

Après s'être insurgé "contre les injustices et les inégalités du plafond des salaires même chez des groupes ouvriers identiques" il s'éleva contre le fait que le cabinet "s'apprêtait à liquider en secret nos surplus d'armements".

Le chef de l'opposition indiqua d'emblée "le chaos administratif à Radio-Canada" et réclama des lois anti-trust qui endigueraient monopoles et cartels au pays".

M. Graydon assura qu'à la lecture du discours on s'imaginerait que le gouvernement anticipe la fin prochaine de la guerre. Le leader conservateur progressiste tempête ensuite contre "la super-bureaucratie qui a spolié les prérogatives du Parlement et des députés" depuis 1939.

Fustigeant un instant "les contradictions flagrantes de la politique du parti C.C.F.", le chef de l'opposition réattaqua aussitôt le gouvernement: "Le cabinet, après huit ans d'inaction, se repent à la dernière minute à l'approche des élections générales. Voilà la raison du programme de lois sociales du discours du Trône". "Ce programme n'est peut-être au fond que phrases creuses", acheva M. Garydon; "car qu'est-ce qu'un simple discours du Trône a jamais donné au peuple?"

Il soumti ensuite le premier amendement à l'adresse:

"Nous désirons exprimer respectueusement à Votre Excellence le regret que vos conseillers n'aient pas jugé à propos:—

"a) de prendre les dispositions indispensables pour remplir les promesses déjà faites afin de repondre aux besoins et de pourvoir à l'embauchage des hommes et des femmes des forces armées lors de leur démobilisation;

"b) d'adopter les mesures nécessaires pour permettre à l'agriculteur de donner son plein rendement soit pendant, soit après la guerre, en suivant un programme efficace et stable à longue échéance;

"c) d'édicter un code national du travail susceptible d'assurer un maximum de production et de donner à l'ouvrier la place qui lui revient dans notre économie nationale; de corriger les clauses indûment coercitives ou restrictives de l'ordonnance de 1943 régissant les salaires en temps de guerre;

"d) de restreindre les contrôles imposés par la bureaucratie ainsi que l'enrégimentation, de reconnaitre et de restaurer l'autorité du Parlement; de mettre un frein à l'empiètement perpétuel des droits des provinces et aux tentatives de centralisation."

Le chef de l'Etat répondit immédiatement aux première critiques de la gauche. Le premier ministre imita le leader de l'opposition en exhortant la députation à l'indulgence. "Au contraire des leaders de la gauche", commenta-t-il, "je n'ai pas eu la chance d'écrire mon discours. Que la Chambre me pardonne si mes paroles sont quelque peu décousues".

M. Mackenzie King fit alors un peu d'humour pré-électoral. "Est-ce que le discours que vient de prononcer M. Graydon est le sien ou celui de John Bracken?", s'enquit-il en souriant.

M. Graydon répliqua du tac au tac: "C'est mon discours de même que tous les autres que j'ai faits".

Le premier ministre — revenant à la charge — dit que la nation ne s'intéressait pas outre-mesure à cette paternité verbale. "Le peuple", ponctua-t-il, "veut connaitre avant tout l'opinion du chef du parti conservateur".

Il précisa sans retard que l'on avait dénaturé — du côté conservateur progressiste — les principes fondamentaux du parlementarisme et du gouvernement responsable. "Seuls ont droit de parler au nom du peuple ceux que le peuple a élus", clama M. Mackenzie King.

"Le poste qu'occupe actuellement M. Bracken", expliqua-t-il, "ne l'autorise nullement à rédiger une nouvelle charte des droits démocratiques et à laisser un intermédiaire (B. Graydon) la tâche d'en fournir les détails au Parlement".

"D'ailleurs", assura le premier ministre, "le gouvernement fut toujours prêt à faciliter l'entrée aux Communes de M. Bracken".

"De la même façon que pour M. Meighen", coupa d'emblée M. Graydon.

"C'est la naissance d'un parlementarisme nouveau genre", continua M. Mackenzie King, "lorsqu'un chef politique dirige son parti à distance — en dehors de la Chambre".

"Mitch (l'ancien premier ministre libéral Mitchell Hepburn d'Ontario) en a fait autant", lança aussitôt un député conservateur progressiste.

"Ce n'est pas un exemple à suivre", renvoya le premier ministre. "J'espère donc que M. Bracken découvrira le moyen de se trouver un siège en Chambre le plus tôt possible à cette session. Car ce que j'ai à dire à M. Bracken, je veux le lui dire face à face". "Actuellement", précisa M. Mackenzie King, "le chef conservateur progressiste ne représente personne puisqu'il n'a pas voix délibérante aux Communes".

Parlant ensuite de la durée probable du deuxième conflit mondial, "rien n'indique", insista le chef de l'Etat, "la fin prochaine de la guerre. La lenteur de la campagne d'Italie en est une preuve et les armées nazies n'ont pas encore été chassées de la Russie. L'Allemagne est plus fortifiée que jamais dans les pays conquis de l'Europe".

"Pour le Canada comme pour nos alliés, l'heure la plus critique sera celle de l'invasion. Car il ne s'agit pas seulement de débarquer en Europe, il faut y rester", anticipa le premier ministre canadien.

"Aussi le Parlement fédéral a-t-il pour premier devoir à cette session de s'occuper avant tout de gagner la guerre. Voilà pourquoi je trouve très étrange que le chef de l'opposition ait parlé si longuement de choses qui n'ont rien à voir avec la guerre", déclara M. Mackenzie King.

Puis — afin de hâter le plus possible le travail parlementaire — le premier ministre suggéra qu'on abolisse le demi-congé du mercredi et que la Chambre siège désormais en comité plénier de 8 heures à 11 heures du soir. "Il sera du temps de gagné", dit le chef de l'Etat, "et la session en sera abrégée d'autant".

Le premier ministre aborda l'instant d'après l'une des parties essentielles de son discours. "Le gouvernement", dit-il, "ne se laissera pas interrompre dans sa tâche de préparer la victoire par des élections générales en temps de guerre. J'ai d'ailleurs l'intention de rester à mon poste jusqu'à ce que la guerre soit gagnée".

"Suivant la lettre de la constitution", insista M. Mackenzie King, "le gouvernement peut rester en fonction jusqu'en juin 1945. Toutefois — comme par le passé — je m'oppose à la prolongation de la durée du Parlement par une loi spéciale, sauf dans les cas d'extrême urgence".

Le premier ministre réitéra longuement que le cabinet ne se laissera pas forcer la main et n'en appellera au peuple que si on lui rend la situation intenable — à gauche.

"La nation canadienne", souligna-t-il, "ne veut pas d'élections générales au beau milieu de la guerre. Notre armée outre-mer ne désire voter qu'une fois qu'elle aura remporté la victoire".

M. Mackenzie King ne cacha pas que le cabinet s'engageait sur une voie dangereuse en se prononcant d'avance contre un scrutin de guerre. "Car il peut y avoir des pressions pour amener un changement de gouvernement — même en temps de guerre" dit-il.

A une interruption du chef de l'opposition, le premier ministre réaffirma sa répulsion d'un loi d'exception qui prolongerait la vie du Parlement — et celle du gouvernement actuel — au delà des délais constitutionnels.

"J'ignore la situation politique qui confrontera le cabinet en juin si la guerre dure encore", développa M. Mackenzie King. "Mais je pense que — règle générale — il vaut mieux attendre la fin de sa durée d'office avant de réélire un Parlement".

"Je fournis d'aussi longues explications sur le sujet afin d'éloigner de l'esprit de la députation toute crainte d'un scrutin subit et lui permettre de travailler sans arrière pensée au programme législatif écrasant de la présente session".

M. John Blackmore, leader créditiste, fut l'orateur suivant. Après avoir ajourné la Chambre à 5 h. 45 de l'après-midi, il prit la parole à la reprise de la séance dans la soirée. Il demanda le rappel immédiat de nos armées au Canada dès la défaite axiste pour empêcher nos soldats de faire la police mondiale "pour le compte de la haute finance internationale".

Quant à M. M.-J. Coldwell, chef national C.C.F., en outre de préconiser à nouveau "l'étatisation des banques", il proposa — partiellement — le programme d'après-guerre de son parti: (a) vote d'un crédit de cinq milliards de dollars pour la restauration civile du pays; (b) dépense d'un demi-milliard en construction de logements; (c) plan fédéral d'électrification rurale; (d) maintien des compagnies de guerre de l'Etat et transformation de leurs usines pour fins civiles: fabrication d'instrument aratoires, manufactures d'avions commerciaux, etc.

Porte-cigarette et portefeuille



Un des employés les plus précieux en même temps que les moins exigeants de Peter Radali, barbier de Chicago, est un geai bleu qui s'appelle "Tommy". Celui-ci offre gratuitement ses services pour éteindre les cigarettes qu'il retire délicatement de la bouche des clients. De plus il fait la navette entre la caisse et la main du client. Et il n'a pas encore demandé d'augmentation de salaire.

Dorion veut...

(Suite de la 1ère page)

combattons pour la démocratie, la chrétienté et la civilisation. Pour nous, Canadiens, nous pouvons à peine désirer autre chose que le rétablissement d'une paix durable dans le monde: nous ne pouvons nous attendre à des possessions territoriales; nous ne pouvons également attendre à des grandes compensations".

"C'est pourquoi, si nous voulons atteindre nos objectifs, nous n'avons pas d'autre chose à faire que de voir que l'on prenne toutes les précautions pour avoir non une trêve de 20 ans, mais une véritable paix durable. Et l'une des précautions les plus nécessaires serait certes la présence, à la prochaine conférence de paix, de la plus puissante autorité morale, du plus grand ami de la paix, du plus grand avocat de la fraternité morale et humaine."

"Aussi longtemps qu'on écartera volontairement cette puissance internationale qu'est le Vatican, aussi longtemps qu'on l'empêchera de participer aux discussions internationales, on ne pourra offrir aux peuples souffrants et miséreux que des mesures incomplètes et des palliatifs insuffisants."

Prononçant son discours avant le député de Charlevoix-Saguenay, M. Raymond critiqua le gouvernement et déclara que le programme du Bloc populaire resterait toujours "national".

Le chef du Bloc Populaire s'exprima en substance — comme suit:

"Quelque soit la valeur des réformes énoncées dans le discours du trône, un fait subsiste, c'est que le gouvernement n'a pas la confiance voulue du public pour les mettre à exécution, et la preuve, vous l'avez dans le résultat des 4 élections complémentaires d'août dernier, alors que le candidat du gouvernement a été battu dans chaque circonscription électorale. Le peuple en a assez des promesses violées. Et ce n'est pas avec de nouvelles promesses à la veille des élections qu'il pourra reconquérir cette confiance perdue.

"L'année dernière, quand le premier ministre m'a reproché de m'être séparé du parti libéral, en ajoutant que je ne faisais pas honneur à la province de Québec, je lui ai répondu que quand viendrait l'heure de se présenter devant les électeurs du Québec et de me soumettre à leur jugement, je ne craindrais pas le verdict.

"L'épreuve a été subie dans Stantead et Montréal-Cartier avec le résultat que vous savez. Les candidats du gouvernement ont été écrasés par ceux du Bloc Populaire Canadien, malgré les manoeuvres frauduleuses auxquelles les officiers du gouvernement ont eu recours.

"Dans Montréal-Cartier, le candidat du Bloc Populaire a écrasé le candidat du gouvernement, et si le candidat travailliste-progressiste l'a emporté par 150 voix sur le nôtre, c'est qu'on avait ajouté des milliers de noms fictifs sur les listes, et défranchisé des milliers d'électeurs. On a accordé au candidat travailliste-progressiste le droit d'avoir des énumérateurs pour reviser les listes, mais on a refusé le même droit au candidat du Bloc. Une enquête royale s'impose, car les responsables étaient à la solde du gouvernement.

"Au cours d'un discours prononcé devant la Fédération libérale nationale en septembre dernier, le premier ministre a attaqué le Bloc Populaire. C'était à la suite des élections complémentaires de Stanstead et de Montréal-Cartier dans la province de Québec.

"Il a représenté que notre groupe n'avait qu'une doctrine négative et destructive, qu'il tentait de soulever le Québec contre les autres provinces dans le but de capter des votes et de s'assurer de l'influence en faisant appel aux préjugés de race. Et il nous a représentés comme dangereux pour l'unité canadienne.

"Notez bien les griefs. Doctrine négative et destructive du Bloc, disait-il. Où trouve-t-il ça? La formation du Bloc Populaire remonte à septembre 1942. Dès ma première causerie en octobre 1942, je posais en principe que le Canada étant un pays chrétien, il devait être gouverné comme un pays chrétien, que notre premier souci irait au capital humain. Par conséquent nous voulions une politique familiale qui protège, aide la famille chrétienne, nombreuse, facilite l'éducation et le placement de ses enfants.

"Je réclamais une attention spéciale à la santé publique, la disparition des taudis, le rajustement des salaires de façon que notre peuple puisse vivre dans des conditions hygiéniques normales et que le père de famille puisse loger et nourrir convenablement ses enfants. Je réclamais aussi une revision du régime fiscal en fonction de la famille nombreuse. Au lieu d'augmenter les charges fiscales qui pèsent sur les familles nombreuses, nous voulions plutôt les diminuer. Nous voulions et nous voulons en un mot, assurer l'existence de la famille, base de la société.

"Qu'est-ce que le premier ministre trouve de destructif dans cette politique? Le discours du trône paraît même y avoir puisé.

"En matière de politique extérieure, nous réclamons la souveraineté réelle du Canada et les attributs d'un pays souverain, l'autonomie réelle des provinces; nous revendiquons un hymne national, un drapeau national comme tous les autres Dominions, membres du Commonwealth; nous voulons un Canadien pour occuper le poste de gouverneur du Canada comme dans d'autres Dominions; nous voulons la suppression des appels au Conseil privé, et du recours au parlement de Westminster lorsqu'il s'agit d'amender la Constitution. Nous voulons faire du Canada une nation vraiment souveraine.

"Je pourrais continuer l'énumération dans le même sens, mais je réfère au programme du Bloc qui est public.

"Le premier ministre a ajouté que le Bloc Populaire tentait de soulever le Québec contre les autres provinces en faisant appel aux préjugés de race. Il serait plus juste de dire que c'est le premier ministre qui a tenté en cette circonstance de soulever les autres provinces contre celle de Québec.

"Est-ce soulever les autres provinces contre Québec, et faire appel aux préjugés de race, que de réclamer le respect de la Constitution et la représentation à laquelle Québec a droit? M. Godbout qui l'année dernière a protesté contre l'acte du gouvernement relativement à la redistribution électorale serait donc aussi coupable que nous!

"Est-ce soulever les autres provinces contre Québec que de s'opposer à la conscription? Le premier ministre lui-même se serait donc rendu coupable du même crime en 1917, alors qu'il combattait la conscription pendant que les autres provinces en dehors de Québec la réclamaient!

"Est-ce soulever le cri de race que de réclamer le respect de l'autonomie provinciale, notre part légitime d'emplois dans l'administration, un salaire égal pour l'ouvrier du Québec à celui payé à l'ouvrier d'Ontario pour le même travail.

"Nous sommes habitués à entendre le premier ministre invoquer l'unité nationale chaque fois qu'il nous demande des concessions.

"Notre politique, elle est claire et sans équivoque. Notre mouvement est national dans son inspiration et il demeurera national dans ses manifestations."

M. Churchill ne peut dire la date de l'armistice!

LONDRES, le 1er (P.C.) — Le premier ministre Churchill a refusé courtoisement d'exprimer son opinion à la Chambre des communes, aujourd'hui sur la question de savoir quand la guerre se terminera.

Georges Mathers, travailliste, a demandé à M. Churchill s'il pouvait dire actuellement "le principe qui sera appliqué pour la détermination de la date de la fin de la guerre ou de la cessation des hostilités, ainsi que la date pour la période fixée par la suite alors que des accords de guerre prendront fin".

Riant de bon coeur, M. Churchill répliqua: "Il n'y a pas de doute qu'à une certaine date, les hostilités cesseront sur les différents théâtres de la guerre. Ce n'est pas à moi de dire quels principes les cours appliqueront dans les termes des accords. Je ne suis pas préparé dans le présent pour faire une déclaration qui déterminerait une date exacte de la fin de la guerre".

Goëring a-t-il fait disparaître un gêneur?

LONDRES, le 1er. (P.C.) — Radio-Moscou diffuse une nouvelle de l'agence Tass venant de Zurich et affirmant que le colonel-général Hans Jesschonnek, chef d'état-major de 44 ans de la force aérienne allemande, dont la mort soudaine a été annoncée à Berlin le 20 août dernier, a été mêlé à un complot pour remplacer Hermann Goëring, maréchal du Reich.

La dépêche de l'agence Tass, telle que citée par Radio-Moscou, dit que "Goëring a découvert que Jesschonnek était venu privément en contact avec certains généraux de la force aérienne pour discuter la question de remplacer Goëring par un général aguerri de la force aérienne".

Après la mort de Jesschonnek, rapporte Tass, d'importants changements furent notés dans le commandement de la force aérienne.

Tokio entoure de...

(Suite de la Première)

dans les îles ont intercepté l'ennemi et sont maintenant engagées dans un violent combat".

La teneur de cette nouvelle est semblable à celle d'un message de radio, en anglais, que Radio-Tokio envoya par ondes dirigées en Amérique du Nord, hier matin.

Ce message parlait aussi des "unités de l'armée et de la marine japonaises qui avaient intercepté" une puissante force d'attaque alliée. Le phraséologie suppose la possibilité qu'une invasion actuelle pourrait battre son plein, mais rien ne confirme cela de sources alliées.

Un autre message de Tokio d'hier soir décrivait l'attaque comme "étant concentrée autour de porte-avions" et en parlait comme d'une "seconde phase" dune grande opération.

Radio-Vichy contrôlé par les Allemands cite aujourd'hui des nouvelles de Tokio comme disant que les forces américaines attaquant les îles Marshall "aient "les plus importantes qui aient jamais pris part à une telle opération". Ce message dit qu'un combat d'une "extrême violence" se poursuivait encore.

Radio-Tokio, dans un message en espagnol envoyé par ondes dirigées en Amérique du Sud, dit que "les attaques ennemies dans la région des Marshall étaient prévues et que les meilleures unités impériales étaient prêtes à détruire l'ennemi partout où il irait".

Ce message disait qu'environ 344 avions alliés avaient effectué des raids sur les îles Marshall depuis le 1er au 6 janvier, mais qu'ils avaient été "repoussés sans infliger de lourdes pertes".

King répond à Smuts et à lord Halifax

(Suite de la 1ère page)

a précisé la politique étrangère future du Canada.

Attaquant de front les déclarations jumellees de lord Halifax, ambassadeur londonien à Washington, et du premier ministre Smuts, d'Afrique du Sud, le chef de l'Etat insista non seulement sur le danger, mais aussi sur l'inutilité d'un conseil impérial. "Nous avons déjà des conférences impériales qui suffisent amplement", commenta-t-il. M. Mackenzie King rappela qu'entre ces conférences des membres des cabinets impériaux, les premiers ministres des pays britanniques pouvaient se consulter journellement par téléphone et — au besoin — en des entretiens personnels.

Le chef de l'Etat évoqua les nombreuses entrevues qu'il eut, depuis la guerre, avec le premier ministre Churchill d'Angleterre — non seulement à Londres, mais encore à Québec et à Washington.

M. Mackenzie King précisa que les craintes de ceux qui ont peur d'une mésentente entre les nations d'allégeance britannique, sont vaines. "Car depuis vingt ans", dit-il, "la collaboration est allée sans cesse croissant entre pays de l'empire. Et je pense que le mode actuel de consultation n'a jamais été surpassé dans l'histoire anglaise".

Vieille idée

Le premier ministre montra immédiatement que l'idée d'un conseil impérial n'était nullement neuve. Il ouvrit une parenthèse pour dire que lord Halifax ne parlait sûrement pas à titre de membre du cabinet anglais, mais plutôt en son nom personnel lors de son discours si discuté prononcé récemment au Board of Trade de Toronto. Il ajouta que l'ambassadeur britannique avait — bien sûr — exposé un plan politique théorique de l'empire pour les prochains cent ans au lieu de donner des directives pratiques devant orienter tous les Dominions dès après la guerre.

M. Mackenzie King déclara nettement qu'à toutes les conférences impériales de Londres on avait réitéré aux Dominions la promesse du maintien de l'autonomie dans leur politique étrangère. Il cita les diverses résolutions des conférences britanniques de Londres depuis 1921 jusqu'à la veille de la guerre à l'appui de ses asurances.

Le chef de l'Etat ne perdit pas l'occasion de rappeler que le service inter-diplomatique entre le Canada et les pays de l'empire avait pris une importance fondamentale depuis la guerre. "Nous avons des hauts commissaires dans toutes les capitales britanniques alors que l'Angleterre et les autres nations impériales ont leurs représentants officiels à Ottawa." Entre autres pays britanniques, M. Mackenzie King cita notamment l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Irlande et Terre-Neuve. "Il ne se passe pas d'ailleurs un mois", insista le premier ministre, "sans que je rencontre ici ou à Washington l'un ou l'autre des membres du gouvernement Churchill".

Etat d'infériorité

Il déclara sans ambages que le Canada et les autres Dominions se placeraient dans un état d'infériorité s'ils acceptaient soit des conférences de Londres ou encore d'un conseil britannique impérial l'identification totale de leur politique étrangère avec celle de l'empire. "D'ordinaire", dit-il, "les Dominions n'envoient qu'un ou deux ministres en Angleterre alors qu'ils doivent délibérer avec — en face d'eux — tout le cabinet britannique au grand complet".

Le premier ministre précisa d'emblée qu'il allait de soi qu'il fallait que les cabinets respectifs des Dominions prennent — à l'issue des conférences impériales — des décisions indépendantes de Londres au sujet de leur politique étrangère.

M. John Blackmore, leader créditiste, en profita pour demander que le premier ministre établisse définitivement la position du Canada tant au sujet du discours de lord Halifax à Toronto qu'en marge de la déclaration "enflammée" faite à Londres par le premier ministre sud-africain Smuts.

M. Mackenzie King précisa aussitôt — comme suit — notre politique étrangère et inter-impériale:

"Lord Halifax et le feld-maréchal Smuts ont soulevé, dans des discours qu'ils ont prononcés récemment, un problème d'ordre concret relativement à la politique extérieure. Il y est question de la domination de certaines grandes puissances. Dans les deux discours, on a affirmé que la paix future de l'univers dépendait de la réalisation d'une association sur un pied d'égalité et d'influence entre les grandes puissances des Nations Unies. Dans les deux cas on a soutenu que les ressources et les effectifs humains des Iles britanniques étaient insuffisants pour permettre au Royaume-Uni de concurrencer les Etats-Unis et l'Union soviétique dans le domaine de la puissance et de l'autorité après la guerre. Les deux ont donc affirmé que le Royaume-Uni devra jouir de l'appui constant d'autres pays, si l'on veut qu'il y ait un juste équilibre. Le feld-maréchal Smuts a cru que l'on pourrait atteindre ce but au moyen d'une étroite association entre le Royaume-Uni "et les petites démocraties de l'Europe occidentale"; il n'a presque pas parlé de la place que tiendrait le Commonwealth britannique dans ce cas. Par ailleurs lord Halifax a déclaré: 'Ce n'est pas la Grande-Bretagne seulement, mais le Commonwealth et l'empire britannique, qui doivent constituer la quatrième puissance dans ce groupe sur lequel, sous l'égide de la Providence, la paix de l'univers dépendra à l'avenir.'

Idée différente

"Je ne partage pas l'idée qui découle de l'argument employé par ces deux hommes d'Etat éminents. Il est vraiment incontestable que, pour maintenir la paix mondiale, il faut pouvoir ranger de son côté des forces largement supérieures afin que ceux qui voudraient la troubler n'aient aucune chance de réussir. Je me demande cependant si le meilleur moyen d'y arriver est bien de chercher à équilibrer les forces de trois ou quatre grandes puissances. Ne devrions-nous pas, que dis-je, ne devons-nous pas nous efforcer d'obtenir cette supériorité voulue par l'établissement d'un système international efficace, au sein duquel on puisse librement solliciter et accepter la collaboration de toutes les nations éprises de paix?

"Il ne s'agit pas, à mon sens, de mettre en regard le capital humain et les ressources, ou les virtualités militaires et industrielles de deux, trois ou quatre grands Etats. Ce que nous devons chercher à assurer, c'est la collaboration étroite entre ces grands Etats eux-mêmes et tous les autres pays qui adhèrent aux mêmes principes. Le concept énoncé par lord Halifax et le feld-maréchal Smuts recèle l'idée d'une inévitable rivalité entre les grandes puissances. Le Canada pourrait-il, vu la situation géographique qu'il occupe entre les Etats-Unis et l'union soviétique, et aussi le fait qu'il est membre du Commonwealth britannique, approuver un seul instant une telle idée?

"La déclaration de Moscou, sur la sécurité générale, laisse prévoir un régime qui comporterait, pour en assurer le succès, le ferme engagement de la part de toutes les nations pacifiques à contribuer au maintien de la paix. L'Angleterre, les Etats-Unis et l'Union soviétique étaient tous représentés à la conférence de Moscou. Ce qu'on semblerait suggérer maintenant, c'est que le premier devoir du Canada devrait être de s'engager à poursuivre dans toutes les questions de relations extérieures — politique extérieure, défense, questions économiques, questions et communications coloniales, pour rappeler ici les paroles de lord Halifax — un programme commun qui soit arrêté et exécuté par tous les pays du Commonwealth. Je soutiens que, outre la question de savoir comment ce programme commun sera arrêté ou mis à exécution, une telle idée est contraire à l'établissement de la sécurité efficace dans le monde et partant est opposée aux véritables intérêts du Commonwealth lui-même.

Collaboration

"Nous sommes certes résolus de perpétuer la collaboration la plus étroite entre le Canada, le Royaume-Uni et les autres pays du Commonwealth. Rien de ce que je déclare en ce moment ne doit être interprété comme étant l'approbation de tout autre point de vue que celui-ci. La collaboration au sein du Commonwealth britannique revêt, et continuera de revêtir un cachet particulier d'intimité. Mais, lorsqu'il s'agira de traiter des grands problèmes qui déterminent la paix ou la guerre, la prospérité ou une crise économique, cette collaboration ne doit pas être exclusive, ni dans sa portée ni dans ses méthodes. En envisageant les questions mondiales de sécurité, d'emploi de la main-d'oeuvre ou les normes sociales, nous devons nous joindre non seulement aux pays du Commonwealth mais à tous les autres Etats qui partagent les mêmes idées, si nous voulons faire prévaloir nos buts et nos idéals. Nos engagements à l'égard de ces grands problèmes doivent être englobés dans un plan général, que celui-ci ait une portée mondiale ou régionale.

"Nous envisageons donc, dans l'intérêt de la paix, une collaboration étroite non seulement au sein du Commonwealth mais aussi avec toutes les nations amies, petites ou grandes."

A OTTAWA BIENTOT

MONTREAL, le 1er. — (PC) — Philippe Cantave, qui a été nommé récemment, consul général d'Haïti en Canada, est revenu ici après une brève vacance dans la république des Antilles annonce-t-on ici aujourd'hui.

M. Cantave, qui est le premier haïtien à devenir consul général en ce pays, demeurera ici jusqu'à ce que ses bureaux soient installés à Ottawa.

NI SOMMEIL NI TRAVAIL



Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est ton rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux Pilules Dodd pour le Rein

La chute constante de la production des mines d'or

La valeur du métal extrait des mines d'or ontariennes en 1943 atteint $79.459.940 et est la moins élevée depuis 1935, revèle la division des statistiques du ministère des Mines de l'Ontario. La plus forte production, d'une valeur de $122.618.046, fut enregistrée en 1940, et la valeur de 1943 est de 23 pour cent inférieure à cette dernière.

Neuf mines ont cessé de produire au cours de l'année et la moyenne quotidienne d'exploitation est tombée peu à peu de 6.342 onces en janvier à 4.947 onces en décembre. Cette chute indique que les remèdes aux nombreux problèmes qui affectent l'industrie en temps de guerre n'ont pas encore été trouvés.

En décembre, 41 mines d'or ont produit pour une valeur de $5.914.121 de métal, tiré de 594.664 tonnes de minerai, comparativement à $5.960.779 de métal tiré de 590.778 tonnes en novembre, et $8.052.916 de métal tiré de 794.294 tonnesc en décembre 1942.

Malgré les grandes difficultés que doivent surmonter les mines d'or encore actives, le monde minier a été témoin depuis l'été de 1943, de recherches des plus poussées dans toutes les régions de l'or, qui ont abouti à des résultats récents dans le district de Missanabie puis du lac Dogpaw, au sud de Kenora.

Assaut aérien...

(Suite de la 1ère page)

qui laisse entendre que la marine japonaise a pris part aux combats.

Le raid sur Wake, le 10e de la guerre sur cette île, depuis qu'elle a été capturée, le 24 décembre 1941 par les Japonais, a été effectué par 14 à 31 hydravions dont chacun transportait probablement plus d'une tonne de bombes. Aucun des raiders ne fut perdu en livrant ce qu'on a décrit officiellement comme une "rude attaque".

Des correspondants de guerre d'ici, étudiant le message de radio de Tokio, en attendant des nouvelles fraiches sur les mouvements de la grande flotte, ont interprété la nouvelle au sujet des "unités navales" d'interception japonaises comme signifiant des avions plutôt que des navires. De puissantes unités navales japonaises sont probablement basées à Truk, à plus de 1.000 milles à l'ouest des Marshall, mais elles sont probablement retenues là pour fins de défense.

Radio-Tokio, dans un message subséquent, a reconnu qu'une "force ennemie supérieure avait exécuté des raids sur les îles Marshall" depuis dimanche matin, mais que les détails manquaient, bien que "nous puissions conjecturer que l'ennemi a fait des raids sur nos îles sur une grande échelle."

Le message a assuré aux Japonais que "notre armée et notre marine ayant leurs garnisons dans les îles avaient intercepté l'ennemi et étaient engagées actuellement dans un violent combat."

Au quartier général allié en Nouvelle-Guinée, un porte-parole naval du sud du Pacifique rapporte que 1.450 avions ennemis ont été abattus au cours des six derniers mois.

Des bombardiers alliés survolent presque tous les jours le théâtre du sud-ouest du Pacifique, et le communiqué allié d'aujourd'hui rapporte la destruction de deux cargos de 2.500 tonneaux dans la baie de Hansa, au nord-ouest des bases japonaises de Madang, (Nouvelle-Guinée). Un bateau de charge plus petit fut laissé en flammes.

Des avions ont aidé aux troupes de terre australiennes et américaines, et une force australienne s'approche de la pointe de Reiss, dans sa marche côtière vers la brèche américaine d'invasion, qui va s'élargissant, à Saidor, en bas de Madang.

L'indigestion acide soulagée en 15 minutes

Ne souffrez pas de gaz, gonflement, mauvaise haleine, ardeur de coeur, estomac sur, insomnie et indigestion, causés par les acides dans l'estomac. Prenez Diotex qui ne contient pas de soda, mais est 4 fois plus fort que le soda en neutralisateurs d'acides. Se compose d'ingrédients bienfaisants sous forme de comprimé qui agit de 4 façons pour combattre l'indigestion: 1. Neutralise l'excès d'acide; 2. Chasse les gaz; 3. Facilite la digestion de la viande, de l'amidon, du sucre et des légumes; et 4. Stimule le fonctionnement des intestins. Procurez-vous Diotex chez votre pharmacien avec l'entente de satisfaction ou de remboursement de votre argent. Voyez comme il est facile de manger tout ce que vous aimez et sans malaise dans l'estomac.

Diotex

Ce LAIT

est bon pour les enfants

Les enfants raffolent de la saveur du Lait de la Clark Dairy . . . car plus ils en boivent plus de calcium et de vitamines ils obtiennent. Nous livrons ce meilleur lait dans votre voisinage actuellement. Téléphonez-nous et vous les dégusterez demain. Livraison dans toute la ville.

PRODUITS DE LA CLARK DAIRY LIMITED

Lait pur • Lait de beurre ancienne façon • Breuvage chocolaté

CLARK Dairy LIMITED

"Une Institution d'Ottawa"

634, ave Bronson Tél.: 5-1811

Les Canadiens ont établi plusieurs records cette saison

Il y aura foule-record demain à l'Auditorium pour la joute entre le Tricolore et les Commandos

★ ★ ★

Les représentants de Montréal dans la ligue Nationale n'ont pas de point faible sur leur alignement — Bill Durnan est d'emblée le meilleur gardien de buts du circuit Dutton — Equipe bien équilibrée avec quatre solides joueurs de défenses et trois lignes renommées

Il y a bien longtemps qu'on n'a pas vu les "Flying Frenchmen" dans la capitale, surtout des véritables "Français" volants comme ceux de cette année. Le surnom leur convient, comme dans les plus brillantes années de l'histoire de ce club, puisqu'ils volent vraiment dans la course au championnat et aussi puisqu'ils sont composés de plusieurs joueurs Canadiens français, comme nous en avons parlé hier dans un autre article.

Les Canadiens de 1943-44 connaissent vraiment une saison remarquable. S'ils terminaient leurs activités comme ils les ont commencées et continuées jusqu'à date on pourrait dire vraiment qu'ils composent la plus brillante équipe dans leur histoire au point de vue succès dans la ligue Nationale.

En effet, aucune édition du Canadien n'a commencé la saison comme la présente, soit en jouant 14 parties sans connaître la défaite. Dans 16 parties jouées à Montréal, ils n'ont jamais été défait, n'annulant que deux fois pour remporter la palme les autres fois, presque toujours par une grosse marge. En une autre circonstance, ils jouèrent neuf parties de suite sans échec. Enfin, le club n'a été blanchi qu'une fois jusqu'au 27 janvier.

Jusqu'à cette dernière date, les Canadiens n'avaient perdu que trois fois. Comme nous le disons plus haut, s'ils continuent à la présente allure, ils établiront un record nouveau quant au minimum de défaites. Le record à ce point de vue est détenu par le Boston de 1929-30 qui ne connut l'échec que cinq fois en 44 parties.

En avant du troupeau

On sait que les Canadiens occupent seuls la 1ère place du classement. Toujours, depuis le début de la saison, ils ont mené la ligue et, au 27 janvier, ils avaient la forte avance de sept parties et demi sur leur plus proche adversaire le Toronto, bien qu'ils aient joué trois parties de moins que ce club.

Non seulement jamais un club des Canadiens n'a commencé la saison avec de tels succès mais jamais un autre club également dans la ligue. En outre, ils sont venus près d'égaliser un record des anciens Canadiens qui avaient joué 18 parties sans défaite. Ce n'était pas, cependant, au début de la saison comme les 14 parties du Canadien.

On attribue le grand succès du club des Canadiens à plusieurs raisons mais, surtout, au fait qu'ils ont le meilleur gardien de buts de la ligue, le meilleur groupe de défense de la ligue ainsi que l'avant le mieux équilibré du circuit.

La preuve de cela? Eh bien, le Canadien mène dans le classement. En outre, jusqu'ici, 16 joueurs seulement ont porté les couleurs du club comparativement au double chez presque toutes les autres équipes. De ces 16 joueurs, deux Walton et Campeau n'ont joué que quelques parties.

Durnan est solide

Quant au meilleur gardien de buts, on le connait, c'est Bill Durnan qui n'a été déjoué que 65 fois en 30 joutes, soit pour une moyenne légèrement supérieure à 2 buts par partie. La meilleure garde des buts, après celle du Canadien, est celle du Détroit dont les quatre cerbères ont été déjoués 107 fois en 29 joutes seulement.

Enfin, signalons le fait que Durnan a le plus de blanchissages à son crédit dans la ligue, soit 2, même s'il a des égaux à ce point de vue, dans cette saison où les buts sont si nombreux.

A la défense du club, il y a les quatre solides bloqueurs Emile "Butch" Bouchard, Léo Lamoureux Glen Harmon et Mike McMahon. Ce dernier est le plus lourd tandis que Harmon est le plus léger. Cette arrière garde est tellement bonne que Durnan lui-même lui attribue tous ses succès. D'ailleurs, dans toute la ligue, on considère cette défense comme merveilleuse et on lui attribue beaucoup de crédit tout en ne l'enlevant pas tout à Durnan, loin de là.

Ces joueurs de défense ne sont pas seulement de solides bloqueurs mais ils sont aussi rapides à démarrer et ils sont aussi dangereux à l'attaque que les avants, si l'on tient compte du nombre de montées qu'ils font dans une joute.

A l'avant, il y a le trio Buddy O'Connor-Jerry Heffernan-Fernand Majeau qui est un des meilleurs du circuit. Buddy O'Connor est toujours un dangereux rival de Bill Cowley pour la préparation des jeux et pour les assistances. C'est un petit homme et on l'a quelquefois comparé à Aurèle Joliat pour son habileté à conduire la rondelle et à éviter la mise en échec des adversaires et avec le corps et avec le bâton.

Jerry Heffernan est un bon compteur, un des meilleurs de la ligue en fait. Fernand Majeau sait aussi quoi faire avec la rondelle quand il l'a en sa possession.

Le trio Elmer Lach-Toe Blake-Maurice Richard est aussi un fameux. Lach est jugé un des meilleurs joueurs de centre du circuit et on le compare assez facilement au fameux Syl Apps. Toe Blake est un travailleur de grande envergure qui a la plus grande expérience. Il couvre bien l'adversaire et il contribue énormément au jeu de ses coéquipiers. Blake est le vétéran de l'équipe en années de services et il est le digne capitaine de ce fameux club piloté par Dick Irvin, jugé le meilleur pilote du circuit, cette saison. Il reste Maurice Richard que l'on compare, quelquefois, à Howie Morenz à cause de sa vitesse et de son habilité à contourner les adversaires pour aller compter.

Un autre joueur, qui joue, de temps à autre, à la place de Richard est Robert (Bob) Filion qui se distingue surtout par sa mise en échec et qui a la qualité de ne jamais laisser de répit à l'adversaire quand celui-ci réussit à attaquer. Filion a aussi sa part des honneurs dans l'enregistrement des buts et dans la préparation des jeux.

Le dernier trio, mais non le moindre, se compose de Philippe Watson, Ray Getliffe et Murph Chamberlain. Il s'agit de la meilleure combinaison de toute la ligue pour tenir une ligne adversaire puissante en échec Getliffe et Chamberlain excellent surtout quand le Canadien a un joueur au banc des punitions. D'autre part, Watson se distingue aussi à ce point de vue tandis qu'il excelle à préparer les jeux et à faire des passes savantes.

Par cette description, on peut bien avancer et affirmer qu'il s'agit d'une équipe parfaitement équilibrée. Le fait est que les joueurs du Canadien ne sont pas parmi les premiers dans le classement, à l'exception peut-être de Lach qui est en 4ème position. C'est une preuve qu'il y a de la valeur partout et que la puissance est bien distribuée. D'ailleurs, il y a longtemps déjà que tous les joueurs du club ont compté un but au moins.

C'est donc dire en terminant que l'on verra une formidable équipe contre les Commandos d'Ottawa, détenteurs de la coupe Allan, jeudi à l'Audi, de fait une des plus formidables équipes dans l'histoire de la ligue Nationale et du Canadien également. C'est une joute qu'il ne faudra pas manquer et il s'agit d'une belle occasion de voir à l'oeuvre l'équipe qui remportera probablement les honneurs de la coupe Stanley, au printemps 1944.

Les Lames Minora sont PRATIQUES!

Par sa finesse, sa durabilité et son prix modique, la Minora domine les lames à double tranchant. Faites-en l'essai.



LES VOLANTS CONTRE LES CANADIENS CE SOIR

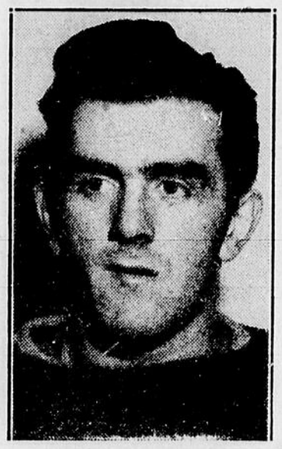
Trois autres étoiles que nous verrons demain soir



FERNAND MAJEAU



MURPH CHAMBERLAIN



MAURICE RICHARD

L'équipe Cauvin fait ses adieux à son instructeur Edgar Robert à la veille de son départ

★ ★ ★

Ce sportif de Hull porte maintenant l'uniforme de soldat — Les écoles Cauvin et Larocque triomphent dans la ligue Rotary

La ligue de hockey Rotary de Hull a repris ses activités dimanche dernier en présentant un intéressant programme double. Sur la patinoire de l'école Cauvin les porte-couleurs de l'endroit ont donné une leçon de hockey aux représentants du Victory Booster qu'ils ont placardé par le pointage de 7-1. A Wrightville, l'école Larocque a surpris plusieurs fervents lorsqu'elle a défait le collège Notre-Dame par 6-4.

En revenant à la victoire des jeunes Cauvinois disons qu'ils ont fait immensément plaisir à leur instructeur Edgar Robert qui vient d'abandonner sa charge pour passer au rang de soldat. Edgar était de passage dans la cité transpontine dimanche dernier et a dirigé ses jeunes protégés pour la dernière fois et ces derniers surent lui présenter un joli cadeau en l'emportant décisivement sur les Victory Booster. M. Robert avait charge de l'équipe depuis deux saisons sons et accomplissait merveilleusement sa charge. Mais, l'appel aux armes a retenti et l'instructeur a dû prendre le chemin du camp militaire. En plus d'être l'instructeur des Cauvin-Commandos. Il était en plus président de la ligue de Polo sur glace de Saint-Rédempteur et là encore il accomplissait du beau travail. Tous ses jeunes protégés par l'entremise de ce journal lui souhaitent les meilleurs voeux de succès et espèrent le voir revenir bientôt.



E. Robert

Le polo sur glace est un sport qui reprend beaucoup de vogue cet hiver

★ ★ ★

Deux joutes tous les dimanches à Hull

Les activités du Polo sur glace marchent admirable bien si nous en jugeons par les résultats que nous venons de recevoir. Les joutes se disputent avec entrain et au jour fixé. Dimanche dernier il eut un programme double et une autre rencontre fut présentée hier soir dans la ligue des Anciens élèves de Saint-Rédempteur.

Dimanche dans la première joute de l'après-midi le Transfer Roussel a décroché une victoire de 3 à 1 aux dpens des protégés de Gaston Paroton. Dans le deuxième numéro le Pepsi-Colo et le Tremblay s'en sont tenus à une égalité de 2 à 2. Quant à hier soir c'était la rencontre entre les équipes des deux frères Roussel. Et, après une joute émotionnante et intéressante le Transfer avait le meilleur sur les Restaurateurs par le pointage de 2 à 0. Les admirateurs du Transfer reposent maintenant en première position devançant les Bombardiers par une marge de trois points.

La classique Paroton-Tr. Roussel a présenté du beau jeu. Ben Lafrance et ses gars ont très bien évolué et sont demeurés invincibles dans leurs sept premiers essais. Les compteurs de la randonnée furent pour les vainqueurs: Benoît Labrance, Proulx et René "Pinkey" Chenier. Jean-Paul Moreau courageux ailier des vaincus évita un blanchissage aux siens en première période lorsqu'il alla déjouer F. Fréchette pour porter les chances à 1-1, mais deux points rapides enregistrés en troisième période a permis au Transfer de mettre la victoire dans leur sac.

Dans l'autre moitié du programme double les buveurs de Pepsi-Cola et le Tremblay s'en sont tenus à une égalité. Les chances se terminèrent à 2-2 après une partie très enlevante et en plus très intéressante. Par cette joute nulle le Pepsi d'André Charron s'est dégagé de la dernière position pour passer à la cinquième échelle. Quant aux porte-couleurs de "Chez Léo" ils s'installent au troisième rang qu'il partage avec le Restaurant Roussel. Les compteurs des buveurs de café furent Blondin et Tremblay tandis que pour les admirateurs des liqueurs douces ce fut Harris Sanscartier et Thibodeau. Les deux cerbères Pichette et Ménard ont accompli du beau travail dans leurs filets et firent plusieurs beaux arrêts.

Et, hier soir les gens du Transfer Roussel ont continué leur marche dé joutes invincibles lorsqu'qu'ils ont renversé le Restaurant Roussel 2-0. Malgré la neige qui tombait abondamment le jeu souleva l'intérêt des spectateurs. René "Pinkey" Chénier et Roger Duguay ont compté pour les protégés de Lucien Roussel qui reposent très solidement en première position du circuit.

Les porteurs du Droit font une belle ouverture de saison de quilles samedi

★ ★ ★

M. Donat Paquin adresse des bons conseils à ces jeunes sportifs dont plusieurs sont à leurs débuts —Le jeune J. Leduc est le coq de la soirée

Les jeunes porteurs du "Droit" ont inauguré de brillante façon leur propre ligue de quilles samedi dernier, à 5 h., sur les allées de la salle de quilles de Hull (Hull Bowling) sur la rue Principale, à Hull.

Trente-deux futurs "Oscar Noël", dont plusieurs en étaient à leur début à ce populaire passe-temps, rivalisèrent d'entrain et d'adresse pour se surpasser l'un l'autre.

M. Donat Paquin, citoyen distingué de Hull et propriétaire de la salle de quilles de Hull, souhaita la bienvenue aux jeunes rouleurs du Droit et leur adressa de salutaires conseils. Il leur dit que s'ils ambitionnaient à devenir des étoiles aux quilles, il fallait, dès le début, s'en tenir aux règlements du jeu.

M. Auguste Mousseau, gérant de la salle de quilles de Hull, expliqua aux jeunes les premières notions du jeu de "cinq pinnes", leur expliquant les règlements et la façon de marquer les points.

Les équipes furent choisies et la première boule fut lancée par Mlle Louise Legault, la reine des jeunes quilleuses de Hull.

M. Lorenzo Plouin était en charge du groupe et lui aussi eut de précieux conseils et des bons voeux à adresser à ses jeunes protégés.

Les jeunes porteurs d'Ottawa étaient sous la surveillance de M. Roland Lauzon tandis que ceux de Hull étaient surveillés et guidés par Napoléon Denis.

M. Georges Anglehart, président de la ligue de quilles Val-Tétreau, et un des plus grands enthousiastes du jeu de quilles dans nos parages a honoré le groupe de sa présence. Il a fort joui du spectacle offert par ces jeunes qui demain brilleront parmi les meilleurs quilleurs des deux villes.

Les bonnes cordes

Comme le jeune circuit en était à ses débuts, les organisateurs jugèrent à propos de ne laisser jouer les jeunes quilleurs que deux cordes seulement. On n'organisa pas d'équipe proprement dit mais dès samedi prochain les équipes auront été formées et les joutes régulières seront alors disputées.

Le coq de la première séance a été le jeune J. Leduc qui cogna des cordes de 165 et 253 pour un total de deux cordes de 418. Il surpassa de beaucoup le jeune O. Sylvestre qui bouscula 151 sentinelles et fit éclater 202 nez rouges en deuxième pour un total de 353.

Les jeunes Montreuil et M. Meunier se classèrent ex-aequo en troisième place avec un total de 325. Tous deux firent des cordes identiques en première, 176 et en deuxième, 149.

Labelle fit une corde de 167; M. Monpetit fit 164 et R. Dussault fit 159.

Voici les noms des jeunes porteurs qui ont pris part à la première séance et qui se rencontreront de nouveau samedi prochain, à 5 h. au Hull Bowling.

Les porteurs F. Lépine, Jean-Paul Gratton, M. Côté, Yvon Charron, O. Sylvestre, R. Poulin, R. Goulet, R. Meunier, Jean-Louis Ménard, R. Caron, A. Lacroix, G. Régimbald, J. Montreuil, G. Beauchamp, Langelier, R. Lépine, Tremblay, G. Caron, Jean-Charles Legault, G. Anger, A. Marinier, F. Sylvestre, Labelle, M. Meunier, G. Lalonde, G. Lacault, M. Monpetit, J. Leduc, R. Dussault, G. Rodier, R. Wolfe et R. Angrignon.

Pete est mort

PHILADELPHIE, le 1er fév. 1944. — (P.A.) — Le vieux compagnon de combat de Tommy Loughran, un type qui s'appelait Pete et qui boxait avec ses pieds, est mort hier. Pete, c'était un kangarou du jardin zoologique de Philadelphie. L'ancien champion des boxeurs mi-lourds s'était battu à maintes reprises, pendant quelques rondes à la fois, en 1938, en prenant bien soin toutefois d'éviter les puissantes pattes de cet étrange adversaire.

Gilles Mayer a réussi deux blanchissages

L'école St-Jean-Vianney continue à se distinguer en fin de semaine.

La ligne Parent-McCarthy-Plouffe participe à 18 poiints dans 3 parties.

Léo Plouffe réussit le truc du chapeau samedi.

E.S.-J.-V. perd 9-6 contre Université d'Ottawa en période supplémentaire.

Raymond Mayer compte 4 buts, hier, contre Notre-Dame de Hull.

Samedi, E.S.J.V. blanchit le Wrightville par le score de 7-0 dans une partie disputée au parc Larocque, sur une glace médiocre. Léo Plouffe fut l'étoile de la joute en comptant 3 magnifiques buts sur Fournier, Phil. Desjardins et Ti-Pit Richer furent les plus brillants de l'équipe adverse.

Sommaire:

Première période

Carle (Mayer) 11.10
Plouffe (McCarthy, Parent) 11.35
Aucune punition.

Deuxième période

Parent (Plouffe) 3.20
Plouffe (Paquette) 9.00
Parent (McCarthy, Paquette) 14.40
Aucune punition.

Troisième période

Plouffe (Parent) 7.15
Mayer 16.29
Punition: McCarthy.

Les équipes:

Wrightville — Buts, Fournier; défenses, Rollin F., Lacasse; centre, Pilotte; ailes, C. Proulx, Ph. Desjardins; substituts, Pit Richer, Roger Richer, Bob Regimbal, M. St-Jean, B. Fortin, Berniquez.

E.S.J.V. — Buts, G. Mayer; défenses, Milchach, R. Paquette; centre, R. Mayer; ailes, R. Carle, G. Haspect; substituts, H. Parent, R. McCarthy, Léo Plouffe.

Arbitres, M. Lavoie et S. Sauvé.

Dimanche, l'Université eut raison des gars du frère Jules-Henri par le score de 9-6 en période supplémentaire. Berthel s'est le plus distingué pour les visiteurs. McCarthy compte 2 buts et Parent 3 pour E.S.J.V.

Lundi, E.S.J.V. blanchit Notre-Dame de Hull au score de 5-0 dans une joute amicale disputée sous la neige, sur la patinoire du Collège Notre-Dame. Les Gatinois prouvèrent leur supériorité à la première minute, quand Gaston Haspect, faisant une furieuse montée, passa la rondelle à R. Mayer qui déjoua Frechette pour le premier point. Deux minutes plus tard R. Mayer accepta une passe de R. Carle pour le 2ième but de la joute. Le jeu devint rapide et serré. McCann réussit plusieurs belles montées mais G. Mayer fut solide. Limoges fit du bon travail à la défensive. A la dernière minute, le jeune et rapide R. Mayer traversa la glace dans une de ses montées-éclairs et logea la rondelle derrière les jambières de Fréchette pour son 3ième but. Hervé Parent commença la 2ième période par des rapides montées. Ricard, du Notre-Dame fut remarquable par ses mises en échec. Il réussit de belles montées qui échouèrent à la ligne bleue. R. Mayer fait aussi bien à la ligne bleue qu'au centre. Hervé Parent porte le score 4-0 sur une passe de Milchach. Notre-Dame attaque en masse. Paquette bloque. Milchach lance à plusieurs reprises d'un bout à l'autre de la patinoire. Il joue une de ses plus belles parties.

Son quatrième point

Après quinze minutes de jeu, R. Mayer réussit son 4ième point de la soirée quand il déjoua Frechette sans aide.

Aucun point ne fut compté en 3ième période et la joute se termina au score de 5-0 pour donner au cerbère-étoile Gilles Mayer son 2ième blanchissage en 3 joutes.

Les équipes:

Notre-Dame — Buts, A. Frechette; défenses, B. Limoges, L. Ricard; centre, C. Beauparlant; ailes, C. McCann, M. Roberge; substituts, F. Couture, P.-E. Diotte, H. Lacelle.

E.S.J.V. — Buts, G. Mayer; défenses, Milchach, R. Paquette; centre, R. Mayer; ailes, G. Haspect, R. Carle; substituts, H. Parent, Léo Plouffe, R. March, A. Berthiaume.

Sommaire:

Première période

R. Mayer (G. Haspect) 1.20
R. Mayer (Carle) 3.45
R. Mayer 19.30

Deuxième période

Parent (Milchach) 9.40
R. Mayer 15.00
Punition: Beauparlant.

Troisième période

Pas de point.
Punition: Limoges.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle des morts, blessés et disparus:

OUTRE-MER — Morts, à la suite de blessures reçues en service actif, 2; disparu en service actif à la suite d'opérations de guerre aérienne, 1; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté sauf au Royaume-Uni, 1; gravement malade à la suite de blessures reçues en service actif, 1; gravement malade, 1.

La première place est en jeu et les équipes joueront pour se maintenir en bonne position

★ ★ ★

Eddie Finnigan et Paul Dagenais se font une belle lutte pour la première place chez les compteurs

Les Canadiens se mesureront de nouveau aux Hull-Volants ce soir à l'Auditorium dans une joute régulière de la ligue de la Cité. La première position est en jeu lorsque ces deux belles constellations croiseront les fers. Dans leur dernière rencontre elles s'en tinrent à une égalité après que les Habitants eurent effectué un beau ralliment pour combler un déficit de deux points.

Dalton Crowe enverra ses meilleurs troupiers sur la glace et s'attend bien à remporter une victoire décisive sur les représentants de la cité transpontine. Comme on le sait Crowe a du bon matériel sous sa main et saura bien en faire quelque chose de bon pour la joute contre les Hullois. Ces derniers espèrent bientôt aligner Roger Léger qui n'attend que la décision de Len Bélaire pour passer sous un chandail du blanc et noir. Les mêmes joueurs qui ont été présentés à la dernière joute prendront la glace ce soir.

Les compteurs:

	B	A	P
Finnigan, Montagnards	4	3	7
Cross, Can.	3	2	5
P. Dagenais, Can.	5	0	5
Liberty, Can	2	2	4
Beauchamp, Monta	1	2	3
Becker, Can	3	0	3
Creighton, Hull	1	2	3
Kipp, Hull	0	3	3
Potter, Montagnards	3	0	3
Pranschke, Hull	3	0	3
Sereney, Hull	2	1	3
Wilmon, Hull	1	2	3
Burns, Montagnards	2	0	2
Crowe, Can	0	2	2
M. Dagenais, Can	1	1	2
Dennison, Montagnards	1	1	2
Godin, Hull	1	1	2
Morey, Hull	2	0	2
Sabourin, Can	0	2	2
Tremblay, Montagnards	2	0	2
Annany, Hull	0	1	1
Charron, Hull	1	0	1
Larabie Can	0	1	1
McKenzie, Montagnards	0	1	1

Nouveau décret sur les permis

La commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui l'entrée en vigueur d'un nouveau décret qui apporte des Changements à l'ordonnance sur les permis, surtout pour ce qui a trait aux exploitants d'un service de taxi et à l'abattage des animaux sur une base de contrat de service.

A compter d'aujourd'hui, les exploitants d'un service de taxi, qui tombent sous la juridiction du régisseur du transport, ne sont plus obligés de se procurer une licence de la Commission. Les licences qui ont trait à l'abattage des animaux sur une base de contrat de service s'obtiendront uniquement par l'intermédiaire des dispositions de l'ordonnance sur l'abattage. Autrefois ceux qui désiraient faire l'abattage d'animaux sur une base de contrat de service devaient obtenir deux licences une première émise par le directeur des licences et une seconde en vertu de l'ordonnance sur l'abattage.

De plus, la nouvelle ordonnance décrète que toute les licences émises en vertu d'un décret antérieur demeurent en vigueur et ne doivent être renouvelées à moins qu'il y ait un changement dans la maison d'affaires, un changement d'adresses, un changement de propriétaire ou tout autre changement. On doit alors en avertir le directeur des licences.

Dans tous les cas cependant, à moins d'en être exempte en vertu de ce décret ou de toute autre ordonnance, une personne n'achetera pour la revente, ne vendraa ou n'offrira en vente des marchandises ou n'offrira des services à moins qu'elle ne soit détenteur d'une licence valide obtenue de la Commission par l'entremise du directeur des licences. Cette license n'est pas transmissible.

—Tu n'as pas encore trouvé un emploi à ta convenance?

—Non; je cherche toujours; cela ne me fait rien de faire un gros travail, mais je tiens à ce qu'il soit propre.

—Eh bien, engage-toi pour laver les éléphants dans un zoo.

Robert Pépin mène la parade chez les compteurs seniors

Ce sont quatre Carabins qui mènent la parade des compteurs dans la ligue Senior Interscolaire. Il va donc sans dire que l'Université d'Ottawa fait très belle figure dans le domaine du hockey. Robert Pépin figure le premier sur la liste avec un total de 24 points. Le deuxième est Raymond Cuillerier qui lui, en a 22. Jean Muretich détient le troisième fanion avec 20 point. L'autre Universitaire qui suit est André Daoust, qui est égal avec Armand Lafleur et Emile Dagenais, du Collège St-Patrice, qui ont 17 points à leur nom.

Chez les juniors, c'est Toby Defalco qui mène les honneurs, suivit de McGuire du collège St-Patrice. Defalco s'aligne pour l'Ecole Technique.

SENIOR

	B	A	Pts
Pépin, Université	14	10	24
Cuillerier, Université	11	11	22
Muretich, Université	5	15	20
Daoust, Université	7	10	17
Lafleur, St-Patrice	11	6	17
Dagenais, St-Patrice	12	5	17
Dunlap, St-Patrice	4	9	13
Berthel, Université	5	6	11
Sarra-Bournet, Univ.	6	5	11
Fragiskos, St-Patrice	8	2	10

JUNIOR

	B	A	Pts
Defalco, Technique	9	4	13
McGuire, St-Patrice	9	3	12
Lavergne, Technique	2	9	11
Chambers, Technique	7	3	10
Yandon, Commerce	6	4	10
Anning, St-Patrice	4	6	10
Strelbisky, Commerce	7	2	9
Biron, Université	5	3	8
Woodside, Glebe	4	3	7
Wilson, Glebe	3	4	7
Tompkins, St-Patrice	3	4	7

La ligne Blais, Boyer et Pilon s'est fort distinguée quand le Guigues a triomphé du club Mazenod par 7 à 1

★ ★ ★

Robert Girouard réussit le truc du chapeau — Lacelle sauve Mazenod d'un blanchissage

Vendredi dernier, de 7 à 8 h. p.m., Mazenod recevait le club Guigues sur la glace de celui-ci au Bingham et le Guigues l'emporta au compte de 7 à 1. La partie fut à l'avantage du Guigues. Durant les 10 premières minutes de jeu la ligne composée de Blais Boyer-Pilon maintint le jeu dans la zone du Mazenod. Leurs efforts furent récompensés lorsque Blais reçut une passe de Boyer et logea le disque derrière Carrière. La ligne de Girouard-Rioux-Cadieux voulut imiter ses devanciers et à la 13e minute de jeu Girouard compta sur une passe de Rioux mettant le Guigues à l'avantage au compte de 2 à 0.

A la reprise du jeu Guigues augmenta son avance. Blais compta sur une passe de Pilon et Celuici enregistra un point à l'aide de Blais. La période se termina au score de 4 à 0.

Après le repos règlementaire Girouard accomplit le truc du chapeau. Il compta successivement son 2e et 3e point de la partie sur des passes de Rioux et Cadieux. Le compte était maintenant de 6 à 0. G. Lacelle du Mazenod sauva son équipe d'un blanchissage lorsqu'il déjoua les défenses Sarazin et Hammond et tira un dur lancer que Diguer ne put bloquer. C'est alors que Blais voulut imiter Girouard en accomplissant lui aussi le truc du chapeau. Il enregistra un 3e point sur des passes de Pilon et Boyer. Le compte demeura 7 à 1 jusqu'à la fin de la partie. Il ne restait plus que deux minutes de jeu lrsque le jeune Gérard Lacelle planta son patin dans la bande derrière les buts du Guigues et se blessa au genou. La ligne Charron-Brisebois joua de malheur et ne put compter. Hammond et Rioux se distinguèrent sur la défense.

ALIGNEMENTS

MAZENOD: Buts, Yves Carrière; défenses: L.-P. Brazeau et P.-Emile Leblond; centre, Gérard Lacelle; aile droite, Bernard Séguin; aile gauche, Lucien Aldrich; substituts: Gilles Branchaud, Richard Lacelle, Gérard André, Ronald Lacelle, Gaston Houle, Thomas Hogan, Marcel Houle; instructeur, M. P. Branchaud.

GUIGUES: Buts, Ronald Diguer; défenses: Robert Hammond et Gérald Rioux; centre, Robert Girouard; aile droite, Maurice Rioux; aile gauche, Jean Cadieux; substituts: Ferdinand Blais, Roger Bover, Roger Pilon, Roger Sarazin, Maurice Charron, André Charron Robert Brisebois, Eugène Reny Edouard Guindon; instructeur, M. G.-R. St-Jacques.

Arbitres: MM. Lefebvre et Rodolphe Latreille.

Nous verrons plusieurs étoiles sous les gilets des Commandos demain soir

★ ★ ★

Bill Beveridge débutera dans les buts locaux

On ne reconnaîtra pas les Commandos demain soir dans leur joute contre les Canadiens de la Ligue de Hockey Nationale à l'Auditorium. La troupe locale aura recours à plusieurs étoiles de la ligue sénior du Québec et son cerbère pour la première période sera Bill Beveridge, un fils d'Ottawa qui, après avoir connu le succès dans la ligue de la cité est ensuite passé professionel avec les anciens Sénateurs de la capitale dans la ligue Nationale et qui passa ensuite aux ligues mineures pour revenir à la Nationale l'an dernier, ayant gardé les buts des Rangers de New-York à maintes reprises.

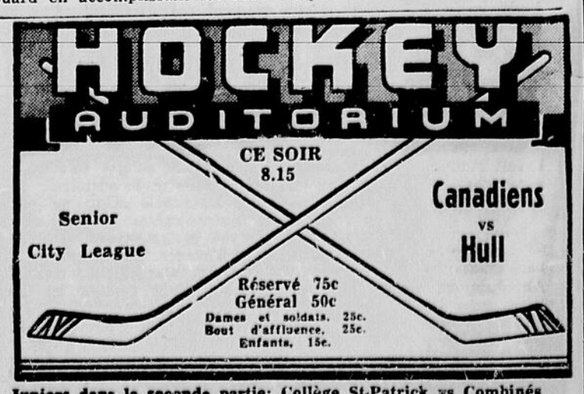
Tous les Canadiens de Montréal seront au poste...De fait il y en aura tellement que Tommy Gorman, gérant des meneurs de la Nationale, prêtera même les services de son étoile Glen Harmon à l'équipe locale.

Harmon sera une des défenses avec Stan Pratt et Larochelle des Royaux de Montréal. Ces mêmes Royaux auront deux lignes d'attaques sous les chemises des Commandos.

King Clancy sera l'arbitre principal avec Happy Shouldice et Arnie Peterkin comme juges de lignes.



BILL BEVERIDGE



Juniors dans la seconde partie: Collège St-Patrick vs Combinés

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart Spécialités Chirurgie Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tel 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-318 Edifice Transportation, 48, rue Rideau Spécialités Yeux Oreilles, Nez, Gorge Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162

Dr EUGENE GAULIN Urologie Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m., 545 avenue King-Edward. Tél 4-2938

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Specialite Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m. Tél 3-7026

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél 2-6754 Specialite Rayon-X au bureau privé Diagnostic et traitement Consultations 1 à 4 h p.m et de 7 à 8 h. p.m.

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Tél: bureau, 5-2414; résidence, 2-0264.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie osseuse Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705

Dr V SABETTA, 188, rue Cooper Spécialité maladie de la peau Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE Médecine générale Physiotherapie Consultations sur rendez-vous 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982 boul St-Joseph 2-8144

Combustibles 63

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 88 Bank. Tél. 2-1785 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, marchand bois de chauffage de toutes sortes. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS DE CORDE, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

Réparations 54

REPARATIONS de montres, promptes, recommandables. Tout ouvrage garanti. W.-R. Perrin, 18, Rideau, chambre 309, 3-5372 54-J.N.O.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

CHARRON—Décédé dans un hôpital local, lundi, le 31 janvier, 1944, Oscar N. Charron, fils de feu M. et Mme William Charron, à l'âge de 53 ans. Funérailles, jeudi, le 3 février, à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-26

DEMERS—Décédé à la demeure de sa fille, Mme Jos Régimbald, à Vars, mercredi, le 26 janvier, 1944, M. Léandre Demers, époux de feu Zoé Claude, à l'âge de 90 ans et 10 mois. Son épouse qui avait 88 ans, l'a précédé dans la tombe il y a à peine 5 semaines. Les funérailles ont eu lieu à Plantagenet, samedi, le 29 janvier. 2-25

GRATTON—Décédé dans un hôpital local, lundi, le 31 janvier, 1944, Joseph A. Gratton, époux de feu Léonie Giroux, à l'âge de 89 ans. Funérailles, mercredi, le 2 février, à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-25

LABERGE—Décédée à la demeure de sa fille, Mme Jules Pichette, 196, Avenue King-Edward, lundi, le 31 janvier, 1944, Emilie Vézina, épouse de feu Théodore Laberge, à l'âge de 80 ans. Funérailles, jeudi, le 3 février, à 6 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-26

SIMARD—Décédé à sa demeure, 18, rue Papineau, Hull, dimanche, le 31 janvier, 1944, Louis-Wilfrid Simard, époux de Clémentine Duguay, à l'âge de 78 ans. Funérailles, mercredi, le 2 février; départ des salons funéraires Beauchamp, 171, rue St-Laurent à 7 heures 45 pour l'église St-Rédempteur, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Rédempteur. 2-25

Remerciements 3

CHATELAIN—La famille Antoine Châtelain désire remercier les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère chérie décédée à Cornwall, à l'âge de 84 ans, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-23

LEROUX—La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de M. Napoléon Leroux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-25

In Memoriam 4

OUELLETTE—A la douce mémoire de Mme Praxède Ouellette, décédée le 1er février, 1943, dont l'absence laisse dans nos coeurs, un vide que rien ne peut combler. Notre seule consolation est dans la pensée de son bonheur et dans la sainte espérance de la revoir un jour. — Ses enfants. 4-25

Naissances 7

BELANGER—A l'hôpital St-Joseph de Lachine, Qué., au sergent de section Jean Paul Bélanger, et à Mme Bélanger (née Raymonde Bureau), un fils né vendredi, le 28 février, 1944. La mère et l'enfant se portent bien. 7-25

LAFRAMBOISE—A l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, mardi, le 26 janvier, 1944, à M. et Mme Eugène Laframboise, est né un fils, baptisé le 30 sous les prénoms de Joseph, Albert, Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Albert de Bellefeuille, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Arthur Lalonde, tante. 7-25

LEGAULT—A M. et Mme Aldonat Legault, est née une fille, le 25 janvier, 1944, baptisée le 30, sous les prénoms de Marie Thérèse Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Legault, de Wendover, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Paul Legault de Hull. 7-25

Perdu 11

MONTRE en platine de dame, "Studebaker" avec saphirs et diamants, perdue rue Clarence, King-Edward, Rideau. Retourner 285 Clarence. Récompense. 11-23

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés 192, Sparks, chambre 201, en haut 2-4535. 14-J.N.O.

ON DESIRE acheter une scie à ruban (band saw), raboteur (buzz plainer). Téléphone: 5-1888 14-J.N.O.

ON DEMANDE A ACHETER 12 PIANOS. Nous payons comptant ou échangeons pour meubles neufs. Payons prix très élevé. Cecil Leach & Co. 712, Somerset-Ouest. Tél: 5-1880. 14-J.N.O.

Service domestique 20

SERVANTE, couchera en dehors, soirées et dimanches libres. S'adresser: 232 Champlain, Hull. Tél: 2-4697. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, dimanches et soirées libres, $5,00 par semaine. S'adresser: 7 Vaudreuil, Hull. Tél: 3-1457. 20-25

SERVANTE générale pour couple sans enfants. 201 Cooper, apt. 2. Tél: 2-4069. 20-27

Chambres demandées 22

DEMOISELLE demande 2 CHAMBRES pas meublées. Tél: 4-0898. 22-27

A vendre 26

BOIS CHAUFFAGE SEC. Matériaux de construction, lattes, planches murales, Ten-Test. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél 2-2486. 26-J.N.O.

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papier légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

PATINS, bottines, manteau chat sauvage, hommes, femmes, Muskox. Bilodeau Used Market, 68 rue York. J.N.O.

PEINTURE, VERNIS, EMAUX. $1.65 gallon et plus; tôle, locre. Transport payé. Ecrire SKIDOO PAINT, 8620 St-Hubert, Montréal, Qué. 26-25 fév.

NOUS ALLOUONS jusqu'à $50. pour vos vieux meubles de vivoir sur l'achat d'un mobilier neuf de chesterfield ou Davenport ou studio 3 morceaux. Magnifique variété de couvertures de couleur. Votre visite sera appréciée. Termes ou comptant. Cecil Leach & Co. 3 magasins, 712 Somerset, 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

PIANOS droits ou à queue acceptés en échange ou achetés au comptant. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

GARDE-ROBE en bois, pour monsieur, 17 Chateauguay, Hull. 26-25

MANTEAU seal noir, grandeur 20 ans, $35,00. S'adresser: 81 Augusta. 26-25

QUEBEC HEATER, 4 à choisir, 10 poêles $10. en montant. 374 Clarence. 26-25

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-J.N.O.

AUTO PONTIAC, 1929, bon état, 48 Labelle, Hull, après 5 hres. 26-27

PIANO "Willis" bonne condition, $75. S'adresser: 286 St-Patrice. 26-27

CHESTERFIELD, petit radio, cabinet pour argenterie, mobilier de cuisine. 55 Murray. 26-26

EQUIPEMENT complet de cordonnerie, cause de mortalité, bon marché. Tél: 2-4318. 26-26

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer Laurence Manufacturing, 12 York 4-2031. 26-J.N.O

A vendre 26

PEINTURE — $2,15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26 J.N.O.

CHESTERFIELD reconstruit, trois morceaux, nouveau modèle, deux morceaux rouge-vin et une chaise verte, à partir de $89,00. Piano Mason & Risch, excellent son, bonne condition, $135,00. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest tél. 5-1888. 26-J.N.O.

2 PORTES neuves. Tél: 4-5997. 26-25

Appts demandés 23

JEUNE couple désirerait appartement dans Hull (partie centrale) ou à Ottawa aux environs de la Continental Paper Pr. Ltd. Tél: 3-4061 Le Droit Local 13. 23-11

COUPLE sans enfants désire appartement dans Ottawa de préférence. Tél: 4-2789 23-J.N.O.

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre, 394 Chemin Montréal, $5,500. Moitié prix comptant. S'adresser: 92 Stewart. 29-29

Propriétés à vendre 30

60 BONNES PROPRIETES privées et commerciales. S'adresser: 8 Youville, Hull; tél: 2-6050. 26-26

A louer 34

CHAMBRE meublée, femme seule ou demoiselle, maison privée, usage téléphone. 323 King-Edward. 34-23

GRANDE CHAMBRE pour monsieur seulement; bien chauffée, 172 Stewart. 34-25

CHAMBRE à louer, 76 Guigues. Tél: 4-8748. 34-26

CHAMBRE meublée avec déjeuner si désiré. Tél: 3-1761 après 7 h. p.m. 34-26

Chambre et pension 36

JEUNE HOMME demande chambre et pension dans Hull, bonne position. Ecrire case 25, Le Droit Hull. 36-26

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5392. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotynes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B Dymond, 24, rue Union East view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros 3 rue Duke Tél 2-7393 61

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645.

Peintre-décorateur 77

LEO JOANISSE, PEINTRE DECORATEUR. Estimation gratuite. Tél: 5-7325. 77-26

Médecin vétérinaire

DOCTOR RADMORE—Hôpital des animaux pour chiens et chats. 531 Rideau (coin) Cobourg. Tél. 5-7341.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

No 5-A—Les comprimés "Slender Tablets" sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Aux pharmacies Brisson, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. J.N.O.—65

LE SUCRE EST RARE! ACHETEZ et employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Economise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglais et français. (Echantillon sur demande 10 cts) Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYEE. Bouteille 2 oz. (1-$0.75) (6-$4.25) (12-$8.00) Bouteille 16 oz. (1-$4.00). Adressez commandes avec bon, mandat à: LES BONS PRODUITS, ENRG., 351, Blvd. Charest, Québec, P.Q. mar.-jeu.-sam.—65

Décès de Mme Théodore Laberge

Mme Théodore Laberge, née Emilie Vézina, est décédée hier, à la demeure de sa fille, Mme Jules Pichette, 196, rue King-Edward, après une longue maladie, à l'âge de 80 ans.

Née à Québec elle demeurait à Ottawa depuis 65 ans. Paroissienne de la Basilique, elle épousait, il y a 63 ans, à Ottawa, M. T. Laberge, qui l'a précédée dans la tombe en 1930.

Lui survivent quatre fils: Oswald, d'Ottawa, Valmore, de Timmins, Alexandre et André, d'Ottawa; deux filles: Mme Jules Pichette, née Yvonne, Mme Hector Laliberté, née Irène, d'Ottawa; cinq soeurs: Mme William Lurette, Mme Sylvestre Lurette, Mme J.-O. Poirier, toutes d'Ottawa, Mme Ernest Ouellette, de Buckingham, et Mlle Emma Vézina, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu jeudi. Le service sera chanté en la Basilique à 7 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 6 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Funérailles de M. A. Legendre à Verner, Ont.

VERNER, (Ont.), le 1. (D.N.C.) —Lundi, le 17 janvier, est décédé M. Alphonse Legendre, à la demeure de sa fille, Mme O. Lafond. Il était âgé de 84 ans et cinq mois.

M. Legendre demeurait à Verner depuis 46 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Delphina Desjardins, quatre filles: Mmes A. Cazabon, H. Lachance, O. Lafond et A. Raymond; cinq fils: Eddie, de Windsor, Alfred, de l'armée canadienne outre-mer, Ernest, d'Ottawa, Lionel et Laurent, de Hull, ainsi qu'une cinquantaine de petits-enfants; une soeur: Mme Edouard Biron, de Whitman, Mass, deux frères: Alfred, de Auburn, Maine et William d'Arntfield, Qué.

Le service fut chanté par le Rév. Père Racette. Les enfants du défunt ont assisté aux funérailles ainsi que la plupart des petits-enfants et un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient ses petits-fils: Alphonse Legendre, Jean-Paul Raymond, Omer Legault, Alcide Cazabon, Jacques Lafond et Roger Legendre.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

Offrandes de fleurs: Famille A. Raymond, famille Laurent Legendre, M. et Mme Lucien Renaud et Jean-Paul Raymond.

Télégrammes: Mme Edouard Byron, Whitman, M. Alfred Legendre, Auburn, M. et Mme Odilon Brun, Québec, Rév. Roméo Raymond, Montréal, M. et Mme L. Bourque, Montréal, M. et Mme Sylva Primeau, Montréal, Mlles Lafleur et Carrière, Montréal, Mlle S. St-Jacques, Montréal.

Grand'messes: M. Alfred Legendre, M. et Mme O. Brun, M. et Mme William Legendre, M. et Mme Albert Martel, M. et Mme S. Primeau, M. et Mme A. Cazabon, M. et Mme X. Lachance, M. et Mme O. Lafond, M. et Mme A. Raymond, Rév. Roméo Raymond, M. et Mme Eddie Legendre, M. et Mme Ernest Legendre, M. et Mme Laurent Legendre, Mme Pitt Legendre, M. Lionel Legendre, Mme J.-A. Pilon, Mlles Lafleur et Carrière, Lucile, Rita et Jeannette Legendre, M. et Mme O. Brun.

Messes basses: Mme Norman Casey, Mme Horace Leclerc, Mlle Simonne St-Jacques, Mme Wilfrid Mallette, Mme René Lapointe, M. et Mme Marius Poitras.

Bouquets spirituels: Elèves classes 7ième et 8ième années; élèves 4ième et 5ième années, famille André Cazabon, famille Lucien Legault, famille Albert Raymond, famille Oswald Lafond, famille Albert Martel, Armel Guénette et Claude Ménard, Mme S. Surprenant, Thérèse, Gilles et Maurice Cazabon.

Condoléances: famille D. Perreault, famille Albert Gingras, famille Adolphe Raymond, famille Paul Côté, famille J.-O. Robert, famille Octave Beaudry, Mme Anna Bélanger et famille, Mlles S. Demers et D. Cazabon et famille Alcide Desrosiers.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de M. Legendre.

M. Carroll Boucher décédé à 50 ans

Le capitaine Thomas-Carroll Boucher, membre d'une des familles les mieux connues dans les milieux sportifs de la capitale, est décédé hier à sa demeure, 241, rue Gilmour, après une longue maladie. Il était âgé de 50 ans.

Tous ses frères et lui-même se sont distingués dans les sports particulièrement dans le hockey professionnel. Linotypiste de son métier, il fut à l'emploi de plusieurs maisons dans ce métier et il travailla aussi à l'Imprimerie du roi pendant un certain temps. Il prit part à la première grande guerre et s'enrôla au cours de la présente comme simple soldat, mais il décrocha le grade capitaine. Pendant quelque temps il fut attaché à l'hôpital militaire Rideau et il dut se retirer par suite de mauvaise santé.

Paroissien de l'église Ste-Thérèse, et autrefois faisait partie de la paroisse des Saints-Martyrs dans Ottawa-Est où il fut président de la société du Saint Nom, il prit part activement aux oeuvres paroissialles.

Il laisse dans le deuil, son épouse, un fils et quatre frères. Un de ses fils a été tué au combat il y a environ un an, il faisait partie de l'aviation. Il laisse aussi deux soeurs et trois petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi Le cortège quittera les salons Mc Evoy à 8 h. 45 pour se rendre en l'église Sainte-Thérèse où le service sera chanté à neuf heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre à la famille ses sincères condoléances.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour addition au corridor", seront reçues par le soussigné, jusqu'à midi, lundi 14 février 1944.

Un chèque visé de banque, fait payable à l'ordre des directeurs de l'Hôpital municipal d'Ottawa, pour 10% du prix de la soumission devra accompagner icelle. A l'adjudication du contrat, les chèques des soumissionnaires refusés seront retournés, celui de l'heureux soumissionnaire sera gardé jusqu'à l'exécution du contrat. Si l'heureux soumissionnaire refuse d'exécuter son contrat, son chèque déposé sera confisqué par les directeurs.

Les dessins et devis et les formules de soumissions peuvent être obtenus de J. A. EWART, architecte, 409, immeuble Booth, Ottawa.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa ce 1er jour de février 1944.

W. DOUGLASS PIERCEY, M. D.,
Secrétaire des directeurs,
Hôpital municipal d'Ottawa.

PRETS
Service Rapide • Confidentiel
TAUX REDUITS
SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN
AND FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149
"CREDIT AUX CANADIENS"

M. E. Lefebvre, de Cornwall, décédé

CORNWALL, le 1er fév. — M. Edouard Lefebvre, de cette ville, est décédé subitement à sa demeure, 16, nord, rue Prince-Arthur, hier matin, à l'âge de 50 ans. Il ne se sentait pas bien depuis deux semaines, mais vaqua à ses affaires jusqu'à dimanche dernier. Hier matin, il eut une attaque vers 3 heures et il expirait sept heures plus tard.

Né à Cornwall, fils de M. Fred Lefebvre, il passa sa vie en cette ville. Il travailla pendant quelques années pour le compte de la Canada Mills, propriété de la Canada Cottons, comme tisseur. Puis, pendant les 12 dernières années de sa vie, il fut gardien des bureaux du ministère du transport, division du canal de Cornwall.

En plus de sa mère et de son épouse, née Sadie Brockway, il laisse dans le deuil, un fils: Wilfrid; trois filles: Mmes Delmer Payette et Calvin Elder, de Montréal, et Frank Zabizewski, de Cornwall; six frères, qui demeurent tous à Cornwall: Fred, Dalvida, Napoléon, Joseph, Léo et Adélard; quatre soeurs, toutes de Cornwall également: Mmes Ubald Toupin, Garnet Lauber, Ernest Hale et Roméo Latour.

Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le service funèbre sera chanté en l'église de la Nativité et l'inhumation se fera au cimetière du même nom.

Réhabilitation des amputés de guerre



Comme première mesure en vue de leur réhabilitation civile, les combattants de cette guerre qui ont subi des amputations sont interrogés à leur retour au Canada par des amputés de l'autre guerre. Ces derniers leur exposent tous les obstacles qu'ils auront à surmonter mais ils leur disent aussi les moyens à prendre pour leur rétablissement civil.

Dans la photo ci-haut, deux amputés de l'autre guerre expliquent les privilèges de réhabilitation au Canada. A gauche, le major C. A. BELL, M.C., directeur de la division d'orthopédie du ministère des Pensions et de la Santé nationale, semble ne pas s'embarrasser de l'amputation d'une jambe subie durant l'autre guerre ainsi que de la perte de l'oeil droit. Le suivant est le major Joseph AUDET, de St-Anselm (P.Q.), qui a perdu ses deux mains lors de l'explosion d'une bombe au cours de manoeuvres en Angleterre avec le Régiment de la Chaudière. Le troisième est le soldat Glen D. SCHWEGLER, 93, avenue Auburn, Toronto, qui fut fait prisonnier à Dieppe, alors qu'il servait dans le Royal Regiment of Canada et qui subit la perte d'une jambe. A l'extrême droite, M. Ralph HOGSON, chargé du placement des amputés de guerre du Canada, perdit une jambe à Vimy, alors qu'il servait dans le 24e bataillon. M. Hogson a pour son dire: "Ce n'est pas ce que vous perdez qui compte, mais ce que vous avez."

(Photo Armée canadienne)

Feuilleton du Droit

Une Canadienne à Paris

par Xavier Chantebrune

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

No 5—

Il était dans cet état d'esprit quand, au lendemain de cette nuit d'agonie morale, il avait rencontré Jean Pasquier. On se rappelle leur conversation, et les termes à la fois sybillins et pessimistes proférés par l'avocat et qui avaient tant surpris son compagnon.

Ce dernier, resté seul, s'était plaisamment demandé si c'était l'air de Paris qui tournait la tête à son ami. Qu'eût-il pensé, s'il l'avait entendu, à cette même minute s'exclamer à mi-voix, avec l'accent du plus morne désespoir:

—Mon Dieu, aimer une fois, c'est un bonheur qui souvent se paie cher... Mais aimer deux fois! Ah! quel châtiment!...

III

La meilleure amie de Suzanne Chambrun était à coup sûr Micheline d'Avran, son ancienne camarade de l'Institut Dramel à Passy, puis du lycée Fénelon, devenue avocate et l'un des plus brillants espoirs féminins du barreau de Paris.

Oh! ce n'était pas une féministe, une émancipée, et moins encore une révoltée. Simplement une honnête fille qui, sans fortune, veut gagner sa vie par l'exercice de la profession qu'elle a choisie.

Parlant d'elle, Suzanne disait souvent:

—Je l'aime trois fois. D'abord parce qu'elle est elle, et toute mon enfance et mon adolescence Ensuite, pour le noble courage avec lequel elle affronte la vie. Et enfin...

—Et enfin?... questionnait Marcel Chambrun avec une pointe de malice:

—Et enfin, parce que M. Robert Moncey qui la voit journellement au Palais, ne cesse de m'en dire le plus grand bien. Là! concluait la jeune fille poussée dans ses derniers retranchements.

—Et comme tout ce qui sort de la bouche de Robert Moncey est parole d'évangile pour Suzanne Chambrun...

—Si l'on ne croyait pas celui qu'on aime...

—Où irait le monde?... Tu n'as que trop raison.

Et moi, soeurette, je te félicite doublement! . . .

Et il l'embrassait en riant. Puis:

—Vois-tu, ce que j'en disais, c'était pour plaisanter. C'est très sincèrement que je suis heureux de ton amitié pour Micheline d'Avran. Cette enfant-là est sérieuse, sage et pondérée, pleine de jugement et de bon conseil. Considère-là donc comme une soeur ainée. Jamais tu ne trouveras de confidente plus sûre. Elle ne peut avoir sur toi qu'une heureuse influence, j'en suis convaincu.

—Moi de même. Et je suis ravie de te l'entendre dire avec une si ferme conviction.

Vingt fois déjà semblable colloque s'était établi entre Marcel Chambrun et Suzanne. C'est dire su quel pied d'intimité confiante et de fraternelle familiarité Micheline d'Avran était accueillie boulevard Malesherbes.

Aussi la jeune fille fut-elle heureuse, ce jour-là, lorsque, au début de l'après-midi, on vint la prévenir que Mlle d'Avran l'attendait au salon.

—Chère Micheline . . . Par quel heureux hasard...

—Ce n'est qu'un demi-hasard, rectifia en souriant la jeune avocate . . .

C'était une charmante fille, de deux ans plus âgée que Suzanne, mince, souple, racée, avec un fin profil de madone, sous une magnifique chevelure châtain doré, et d'étonnants yeux gris au regard grave et scrutateur.

. . . je m'étais réservé cet après-midi pour des courses et emplettes urgentes. Comme elles m'ont amenées dans ton quartier, je n'ai pas voulu perdre l'occasion de te dire un petit bonjour.

—C'est trop gentil! Ta mère?...

—Pas à se plaindre pour le moment. Mais parlons de toi. Où en es-tu?

Suzanne comprit la portée de la question, mais tenta de l'éluder par une réponse à côté.

—Moi? dit-elle en feignant l'étonnement. Toujours au même point. Aujourd'hui comme hier. Situation inchangée, comme disaient jadis les "communiqués" du Grand Quartier Général.

Cette boutade ne tira aucun sourire à Micheline. Elle reprit, au contraire, d'un ton plus grave:

—J'ai vu Robert Moncey, hier après-midi.

—Ah! fit Suzanne. Eh bien! tu as plus de chance que moi! Voilà bien quatre ou cinq jours que je n'ai pas eu l'occasion d'échanger deux mots avec lui...

—Ce n'est pas ce qu'il m'a dit, déclara carrément l'avocate. Et il en semblait même assez attristé, à ce qu'il m'a paru.

—Oh! par exemple! protesta Suzanne, sans aucune conviction.

—Dame! Cela me semble assez naturel, de la part d'un garçon de son âge, et amoureux comme il l'est de toi! Mais à propos, ma chère petite, et si ce n'est pas indiscret . . . Où en êtes-vous tous les deux, de vos fiançailles?

—Il n'y a jamais eu entre nous, de fiançailles! souligna Suzanne avec vivacité.

—Oh! fit Micheline, avec une moue de désapprobation. Nous n'allons pas jouer sur les mots: il y a seulement deux mois, tu étais fermement résolue à l'épouser, et tu me l'avouais, non sans enthousiasme. Or, aujourd'hui, vous en êtes au point mort, semble-t-il?

—Si tu veux! fit Suzanne avec une pointe d'humeur. D'ailleurs, il n'avait jamais été question de nous marier en quatrième vitesse, que je sache. Ni l'un ni l'autre n'avons pris d'engagements quelconques. Nous restons libres!

Micheline craignit d'être allée trop loin.

—Oh! reprit-elle, ne va pas te méprendre sur mes intentions, ma chérie. Si cela t'ennuie, excuse-moi, et parlons d'autre chose . . . As-tu revu le jeune avocat canadien que j'ai rencontré deux fois ici?

—C'est M. Pierre Giraud que tu veux dire?

—Oui, j'allais presque oublier son nom . . .

—Il est revenu hier. Mon frère n'était pas encore rentré . . .

—Il est vraiment très distingué,, et je le crois remarquablement intelligent, opina simplement Micheline.

—Ce en quoi tu as parfaitement raison! confirma Suzanne avec une soudaine chaleur. C'est un homme supérieur, à tous les points de vue.

"Peste! songea l'avocate. Voilà bien de l'emballement pour un étranger de passage... Pauvre Robert Moncey! Ses amours sont en plus grand péril qu'il ne l'imagine!

Elle demanda d'un ton détaché:

—Est-ce que M. Pierre Giraud a l'intention de s'installer à Paris?

Suzanne secoua la tête.

—Pas que je sache, fit-elle. Jusqu'ici rien ne le laisse supposer.

Elle eut comme un soupir de regret.

—Mais, je pense qu'il n'est pas encore sur le point de repartir, et que nous aurons le plaisir de le revoir souvent . . .

Elle s'interrompit comme si elle eut craint d'en dire trop en s'abandonnant à parler davantage. Micheline sentit son coeur se serrer, tandis qu'une ombre de tristesse passait sur son visage.

—Elle ne veut pas m'avouer sa sympathie pour lui, songea-t-elle. C'est donc qu'elle craint déjà de l'aimer plus que de raison.

"A quelle impasse la mènera cette intrigue insensée? Elle se détache de l'homme qui l'aime pour se vouer à un autre dont elle ne saurait éprouver les sentiments et qui peut disparaître demain! C'est fou!

Mais elle se garda bien d'insister. Elle avait pour principe qu'il ne faut jamais être dûr parce qu'on risque de meurtrir, ni brusque parce qu'on risque d'effrayer.

Elle jugea que l'heure n'était pas encore venue de presser Suzanne pour lui arracher les aveux libérateurs. Mais comme elle était une véritable amie, elle ne renonçait point à jouer son rôle, à remplir sa tâche. Elle se dit:

—Je guetterai le moment, l'occasion propice, et je parlerai. Je ne veux pas qu'elle compromette son avenir, qu'elle risque de gâcher sa vie, faute d'un avertissement qui pourrait la sauver.

Chose extraordinaire, Suzanne, pour la première fois, éprouva un réel soulagement à voir partir son amie.

Elle avait besoin d'être seule, pour rêver à Pierre Giraud, sans crainte qu'on découvrit le secret de ses pensées.

IV

Marcel Chambrun n'était pas seulement un avocat de grand talent. C'était aussi et surtout un bon Français, un excellent citoyen résolument voué au bien public.

La présence à Paris de Pierre Giraud, avocat notoire du barreau de Montréal et ancien combattant sur les lignes françaises, lui avait inspiré l'idée d'organiser une petite manifestation franco-canadienne.

Il avait donc amené Pierre au Palais, l'avait présenté aux grands confrères; et le Conseil de l'Ordre avait bien voulu recevoir, en séance, l'avocat d'outre-mer. C'était, certes, pour celui-ci un insigne honneur qu'il n'eût même pas osé ambitionner.

Il y fut profondément sensible, et il se posa la question de savoir ce qu'il pourrait faire, lui, pour répondre à tant de bienveillance et de sympathie.

Marcel Chambrun, à qui il demandait conseil lui suggéra de faire une conférence sur le Canada.

(A Suivre)

Heureux de la nomination du général Vanier

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a informé la presse aujourd'hui qu'il avait reçu une lettre de M. René Massigli, Commissaire des Affaires étrangères du Comité français de libération nationale, en réponse à la communication qu'il lui avait envoyée au sujet de la nomination du général Vanier comme représentant du Canada à Alger. Dans sa lettre au premier ministre, M. Massigli déclare:

"Je tiens à vous faire part de la grande satifaction avec laquelle le Comité français de la Libération Nationale a accueilli la désignation qui a été faite de cet éminent ami de la France pour reprendre, dès à présent, sur le sol français la mission que le major-général Vanier avait déjà si utilement accomplie en sa qualité de Ministre du Canada à Paris.

"Le Comité français de la Libération Nationale a particulièrement apprécié l'intention que traduit l'attribution au Représentant du Canada de la dignité personnelle d'ambassadeur. Le Comité français de la Libération Nationale a été, d'autre part, profondément touché des sentiments, qu'à cette occasion, vous m'avez exprimés à l'égard de mon pays et des voeux que vous avez formulés pour son avenir. Je vous en remercie très vivement et je suis heureux de vous redire, avec tous mes souhaits les plus chaleureux pour le Canada, ma conviction de voir encore le resserrement, par la participation au succès de la cause commune, de l'amitié si forte qui unit traditionnellement nos deux pays.

La capitale a donc tant d'attraits !

D'après les autorités de l'aviation, l'une des choses les plus difficiles avec les rapatriés, c'est de les convaincre de quitter Ottawa et de se rendre dans leurs familles. On ne sait au juste quels attraits peuvent les retenir dans la Capitale, mais le fait est que plusieurs d'entre eux passent de cinq à six jours à Ottawa avant d'aller chercher à Rockcliffe leurs papiers et leur argent pour se rendre dans leurs villes ou villages respectifs.

Ce que font ordinairement les rapatriés qui arrivent à Ottawa, c'est, disent-ils, de se rendre à un hôtel en sortant de la gare et de flâner dans la ville pendant quelques jours. Sans doute on n'est pas fâché de les voir en ville mais les parents dans les autres régions du Canada attendent fiévreusement leur retour que les autorités de l'aviation s'efforcent de rendre le plus rapide possible.

Les autorités admettent d'autre part qu'il est assez difficile pour elles d'empêcher cet état de choses mais qu'elles prennent toutes les dispositions pour qu'à leur arrivée les rapatriés montent dans l'autobus qui les conduira à Rockcliffe. Cependant, même après cela, quelques aviateurs reviennent passer à Ottawa quelques jours de leur précieux congé d'un mois. "C'est vraiment un problème".

Les pudeurs d'Anastasie

MADRID, le 1er. — (P.A.) — Ça prend un censeur pour attendre le pire d'un censeur. Et les trois représentants d'Anastasie travaillant entre l'Espagne et les Etats-Unis veulent, apparemment, être sûrs de ne pas être blâmés pour ce que l'autre fait ou même ne fait pas.

Des lettres reçues à Madrid et venant des Etats-Unis récemment contenaient tout d'abord un feuillet disant: "Le censeur des Etats-Unis n'est pas responsable de la mutilation de cette lettre; ensuite une autre disait: Le censeur britannique n'est pas responsable également, et finalement une note étampée sur l'enveloppe disait, en espagnol, que le censeur d'Espagne se désistait de toute responsabilité."

Le résultat est que toutes les lettres reçues ainsi étaient en parfaite condition.

FUMANT EXEMPLE!

NEW-YORK, le 1er — (P.A.)— Un homme de Brooklyn a payé une amende de $50 pour avoir fumé à bord d'un paquebot amarré dans le port. Il a violé une loi des mesures de guerre. Il a donné son occupation comme étant gardien de feu—voyant à ce que personne ne fume sur le navire.

MERCREDI, 9 février
AU CAPITOL
Concert Tremblay No 4
L'ORCHESTRE de MINNEAPOLIS
MITROPOULOS au pupitre
Il reste quelques fauteuils et des places debout. Pour les retenir, appeler 4-8176, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m.


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER COMPANY
56, rue Sparks — 2-4801

Tué au combat



Le soldat Rodolphe LALONDE, âgé de 21 ans, du Royal 22e, a été tué en Italie, le 25 décembre 1943. La nouvelle officielle de sa mort est parvenue à ses parents, M. et Mme Alphonse Lalonde, de Mattawa, le 11 janvier.

Mettre les lettres en paquets

La Poste demande aux gens d'affaires qui expédient beaucoup de correspondance, de mettre leurs lettres en paquets puis de les ficeler après avoir eu la précaution de les placer de manière que les adresses se trouvent toutes dans le même sens. Les lettres ainsi enliassées et déposées au bureau de poste sont traitées beaucoup plus rapidement. Lorsque les paquets sont ouverts sur les table de relevage, les lettres peuvent être manipulées en beaucoup moins de temps et passées immédiatement dans les machines à oblitérer, mais si un trieur en traitant un paquet de lettres est obligé de s'arrêter à chaque troisième ou quatrième lettre pour la placer de manière que l'adresse soit dans le bon sens, vous comprenez facilement le retard qui en résultera.

Mettez vos lettres en paquets ficelés et de manière que toutes les adresses soient disposées dans le même sens, et si vous expédiez beaucoup de correspondance à la fois, ce sera également un avantage de les séparer par provinces. En suivant ces conseils, vous accélérerez la transmission de vos envois.

Nos marins voient d'excellents films

A bord de 60 navires de guerre canadiens, les marins voient maintenant les meilleurs films. Ils leur sont montrés dans leur propre carré, même pendant que plusieurs de leurs compagnons font le guet sur les flancs des convois de l'Atlantique-nord.

Les fils qu'on leur présente sont non seulement les meilleurs mais aussi les plus nouveaux, tout comme dans nos grands théâtres. On a fixé un prix d'entrée de cinq ou dix sous pour les membres de l'équipage et de 25 sous pour les officiers. C'est à l'aide de cette contribution, perçue en mer comme à terre, que l'on paie les frais d'organisation, de distribution et d'outillage.

Dans les établissements de terre, le film parlant est aussi à l'honneur. Chaque semaine des milliers de marins vont à ce cinéma naval et se distraient ainsi de la monotonie des casernes.

Il y a aussi des représentations dans les hôpitaux navals et dans les navires-hôpitaux, mais elles sont gratuites.

C'est là une idée de ce qu'accomplit la Société du film de la Marine royale canadienne dont le but déclaré est de fournir à tous les hommes de notre Marine des spectacles cinématographiques de grande classe, où et quand on le désirera.

Dans son rapport de sa première année d'existence, la société dit pouvoir atteindre ce but d'ici un an. Soixante navires ont déjà un projecteur chacun et on a commandé 100 autres apapreils. L'assistance aux représentations en mer dépasse 4,000 pr semaine; elle est même plus nombreuse que dans les établissements de terre.

La société a commencé ses initiatives en février de l'an dernier, son premier geste fut la présentation d'un projecteur au H.M.C.S. "Brandon", un navire dont les hommes dans le temps n'avaient pu voir un spectacle de première classe depuis près d'un an.

On a organisé des centres de distribution dans les principales bases. Les navires peuvent y échanger leurs films quand ils arrivent au port. Ils peuvent aussi faire des échanges avec les autres vaisseaux lorsqu'ils sont éloignés de leur base. Ils gardent les films assez longtemps pour que tous les hommes du bord puissent les voir.

C'est la section de photographie de la Marine qui voit à la classification, à la distribution, à l'entretien, etc., travail qui se rapproche beaucoup de celui que fait habituellement cette section en montrant des films éducatifs.

Grâce aux cinq sous qui arrivent continuellement, les finances de la société sont en excellent état et cette dernière va de l'avant par elle-même. Elle est de plus organisée sur une base coopérative. Les hommes et les officiers en sont les seuls actionnaires.

Dans son rapport la société exprime sa gratitude pour l'aide qu'elle a reçu de l'Office national du film et de l'industrie du film en général, du U.S. Army Motion Picture Service et du U.S. Navy Bureau of Ships.

Les grandes compagnies qui fournissent actuellement des films à la société sont la United Artists Corporation, la Vitagraph Ltd., la Columbia Picture of Canada, la Paramount Films, la 20th Century-Fox, la Metro-Goldwyn-Mayer, La Universal Films et la Producers Releasing Corporation.

Funérailles

M. H. Thomas

Les funérailles de M. Hippolyte Thomas, décédé dimanche à l'âge de 77 ans, dans un hôpital local, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour se rendre à la Basilique, à 7 heures, où un service fut chanté par M. l'abbé Chartrand.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Mme David Ménard

Les funérailles de Mme David Ménard, née Agnès Sarazin, décédée samedi, à la demeure de sa fille Mme Wilfrid Richard, ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église Notre-Dame d'Eastview, où un service fut chanté à 8 heures par le R.P. Alphonse Laflamme s.m.m.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Montébello.

Directeurs de la Fédération can. de l'Agriculture

M. Herbert H. Hannam, d'Ottawa, a été nommé directeur-gérant de la Fédération canadienne de l'Agriculture et prendra la direction du bureau national de l'organisation ici, annonce-t-on aujourd'hui.

La nomination a été faite à la huitième assemblée annuelle de l'organistion, terminée à Québec hier. M. Hannam y fut réélu président de la Fédération pour un cinquième terme.

M. W.-J. Parker, président de la coopérative de blé du Manitoba, a été élu premier vice-président et M. J.-A. Marion, président de l'Union catholique des Cultivateurs, de Québec, deuxième vice-président. M. Colin G. Groff, d'Ottawa, a été nommé secrétaire.

Les autres directeurs sont: MM. J. J. Trainor, de l'Ile du Prince-Edouard; H.-C. Bois, de Québec, et P.-D. McArthur, de Québec.

Cambrioleurs condamnés en cour de l'Orignal

L'ORIGNAL, (Ont.), le 1er. — Le magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek-Hill, siégeant hier en cour de police de L'Orignal, a imposé de lourdes peines à un trio de cambrioleurs. Naphtalie Gouin et William-M. Potvin, 25 ans, tous deux de Hull, ont été condamnés à passer cinq ans au pénitencier, et Lucien Rosseau, 25 ans, de Montréal, à sept ans de pénitencier. Ce trio a été trouvé coupable du vol avec effraction dans le magasin de M. D.-G. Gauthier, de Plantagenet, où des marchandises évaluées à $1,500 ont été prises.

Maurice Gagnon, 333, Nepean, Ottawa, a été condamné à deux ans moins un jour de maison de correction, en Ontario, sous une accusation de recel. Il avait nié sa culpabilité. Il avait aussi été accusé du vol comme les trois autres, mais à la demande de Me C.-W.-A. Marion, avocat de la couronne, de Rockland, l'accusation avait été retirée.

Par l'entremise de Me M. Dent, d'Ottawa, Gouin et Potvin nièrent leur culpabilité. Parmi les témoins, il y avait les détectives J.-A. Cavan et Thomas Stoneman, de la police d'Ottawa.

Les deux détectives d'Ottawa arrêtèrent Potvin le lundi, 17 janvier, alors que les deux autres membres du trio avaient été arrêtés le samedi, 15 janvier, soit trois jours après le vol à Plantagenet. Au moment de l'arrestation, la police retrouva aussi pour une somme de $600 de marchandises volées qui furent toutes reconnues par M. Gauthier, de Plantagenet.

Rosseau, qui fut le seul à s'avouer coupable, se fit défenseur de ses compagnons et déclara qu'il était le seul auteur du vol et que les deux autres n'avaient rien à faire avec cela. La preuve a démontré cependant que les deux autres individus ont été trouvés en possession d'articles volés.

En imposant la sentence de Gouin et de Potvin, le magistrat Labrosse a déclaré ne pouvoir prêter oreille à la demande de clémence faite par leur avocat Me Dent, car vos dossiers à la prison sont déjà trop chargés, dit-il.

Rosseau s'entendit vertement réprimander en recevant sa sentence. Vous n'avez fait aucun bien, ni à vous-même, ni à vos compagnons, en tendant de prendre toute la responsabilité du vol. "Vous n'avez aucune considération pour le serment que vous avez prêté, et quoique ce soit les plus dures paroles que je n'aie jamais prononcées dans ma carrière de juge, je dis que je ne crois rien du témoignage que vous avez rendu, déclara le magistrat. Vous avez un épais dossier et le public doit être protégé contre les types de votre espèce".

Me Marion a félicité les détectives d'Ottawa pour le bon travail.

Une mise au point

Quelques employés du service civil se font une mauvaise conception au sujet des paiements supplémentaires pour les services de guerre et celà a donné lieu à des frictions dans certains départements. C'est ce qu'a déclaré hier un porte-parole de la fédération des employés du service civil.

Les membres de service civil qui se sont plaints ont tort de croire qu'ils ont droit à un paiement supplémentaire parce qu'ils ont fait du travail additionnel. Car ils n'ont vraiment droit de recevoir une somme additionnelle que ceux dont la responsabilité s'est accrue.

Gradués de St-Jean, Qué.



Plusieurs aviateurs d'Ottawa et de la région ont gradués, dernièrement, à l'école d'observation aérienne de St-Jean, Québec, et ont été promus au rang de sergent. Ce sont, de gauche à droite, les sergents S.-J.-R. GUINDON, 324, rue Clarence, Ottawa; J. T. ROBINSON, d'Arnprior; D. R. DALE, 257, avenue Carruthers; J. H. FOLEY, 61, avenue Rosemount; H. W. ALLARD, 116, Quatrième avenue, et W. J. DRISCOLL, 361, rue Wilbrod, tous d'Ottawa.

(Photo C.A.R.C.)

Sudbury

Le Dr R. Tanguay élu président de la Société historique du Nord-Ontario

SUDBURY, Ont., le 1 (D.N.C.) —Le Dr R. Tanguay a été élu président de la Société historique du Nouvel-Ontario pour l'année 1944, lors des élections de la Société. Le nouveau président remplacera le Dr J.-R. Hurtubise, qui fut le premier président de la Société; les autres membres de l'exécutif furent réélus pour un deuxième terme, ce sont: vice-président, le R. P. L. Cadieux, s.j.; secrétaire, le R. P. R. Legault, s.j.; trésorier, M. J.-A. Lapalme. Le R. P. G. Courteau, s.j., recteur, présidait les élections.

Me Léon Lalande, membre de la commission fédérale du travail, fut accepté comme membre de la Société.

Dans une brève allocution, le R. P. Cadieux remercia le président sortant de charge et fit remarquer que le troisième bulletin historique paraitra dans quelques jours.

Pour la circonstance Mme Legris, née A. Frawley, et M. J.-A. Laberge présentèrent des causeries qui soutinrent l'attention de l'auditoire.

Mme Legris parla de son grand-père, J. Frawley, premier marchand de Sudbury.

M. J.-A. Laberge, un de nos plus grands industriels canadiens-français du Nord-Ontario, traita de l'industrie du bois.

Le conférencier donna un tableau de la distribution du bois canadien durant l'année 1943.

Royaume-Uni, pour fins de guerre, un billion de pieds; pays de l'Empire britannique, pour fins de guerre, cent millions de pieds; Etats-Unis, pour fins de guerre, 600 millions de pieds; Canada, pour fins de guerre, y compris les usines de guerre, 1,400,000,000 de pieds, et pour fins industrielles, 900,000,000 de pieds.

Son Excellence Mgr S. Côté, P.D., remercia les deux orateurs.

Parmi les personnes présentes on remarquait: les RR. PP. H. Gauthier, G. Belcourt, A. Côté, C. Richard, J.-C. Waddell, P.-E. Da Silva, L.-P Matteau, J. Gaudette, A. Régimbal, M. l'abbé J. Michaud, de Chelmsford, Son Honneur le juge E. Proulx, M. l'inspecteur Millette, M. l'avocat J.-E. Lacourcière, MM. F.-A. Ricard, G. Titley, A. Michaud, E. Chiasson, L. Gauthier, M. Collin, B. St-Pierre, M. Gravelle, J.-P. Léonard, A. Lafrance, A. Fortier, P. Lebel, D. Noël de Tilly, F. Morisset; Mmes O. Leduc, E. Labrosse, H. Langlois; Mlles G. Proulx, G. Gagnon, A. Fournier, R. Côté, Y. Charette, Y. Proulx, etc.

La diphtérie:

Une épidémie de diphtérie a fait son apparition à Sudbury. Mais bien qu'il y ait sept maisons en quarantaine pour dix cas de cette alarmante maladie, le médecin de la ville, le Dr Cook, a déclaré qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer car toutes les précautions ont été prises afin de prévenir l'expansion de cette maladie.

Le premier cas de diphtérie fut découvert au commencement du mois de janvier. Le Dr Cook a donné comme cause de cette maladie la temperature extraordinairement douce de la saison d'hiver.

Notes locales:

Mgr S. Côté, P.D., curé de Chelmsford, est allé à la clinique de Lockwood, de Toronto, pour un repos.

—Le soldat L.-J. Laframboise, de Sudbury, fils de M. et Mme Laframboise, d'Espanola, a été gravement blessé par des brûlures au visage et aux mains. Il est hospitalisé dans un hôpital militaire en Italie. Son état est grave selon la nouvelle reçue par sa femme, née Irène Gélinas, de Timmins, et demeurant à 658, Kingsway, Sudbury.

Funérailles:

Le R. P. J. Gamache, s.j., officiait mercredi dernier aux funérailles de Léon Nicholas, décédé à l'hôpital St-Joseph, après une courte maladie, à l'âge de 82 ans. Le défunt naquit à Gaspé, Qué., et demeurait à Coniston depuis 32 ans, après avoir demeuré pendant 12 ans à Victoria Mines.

Lui survivent deux fils: Samuel et Pierre, de Sudbury; une fille, Mme L. Tremblay, de Sorel, Qué.

L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Nos condoléances à la famille.



Dr Rodolphe TANGUAY

M. DeMorest promu vice-président

M. T.-Karl DeMorest, gérant de l'hôtel Elgin depuis le mois d'août 1942, s'est vu accorder le poste de vice-président de la Ford Hotel Company of Ottawa, Ltd. Il s'occupera aussi de la gérance générale. C'est M. C.-E. Pickering, d'Ottawa, directeur de cette compagnie, qui a annoncé la promotion de M. DeMorest au nom de M. J.-C. Udd, président de la Ford Hotels Company Inc.

M. DeMorest a une longue carrière dans l'hôtellerie. Il fut gérant de l'hôtel Devonshire, à Vancouver, pour 12 ans, assistant-gérant de l'hôtel Vancouver dans la même ville. Les voyageurs connaissent bien le nom de M. DeMorest qui s'est occupé aussi de l'hôtel de Banff Springs, Alberta, et des chaines d'hôtels du Pacifique Canadien et du Canadien National.

M. DeMorest demeure à Lord Elgin avec son épouse et ses enfants. Il fut nommé à la régence de l'hôtel en remplacement de M. Redverse Pratt.

Funérailles de M. l'abbé Bélanger, à Fournier, Ont.

Plusieurs membres du clergé, un grand nombre de parents et d'amis, ainsi que les paroissiens de Fournier, Ont., ont rendu un dernier hommage à M. l'abbé Dieudonné Bélanger, V.F., curé de cette paroisse, décédé subitement à l'âge de 76 ans.

Mgr J.-Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse, a chanté le service. Il était assisté de M. l'abbé Ernest Smith, ancien vicaire de Fournier, et de M. l'abbé René Denis, enfant de la paroisse, qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de parents, — dont les noms ont paru dans la nouvelle du décès, — ont assisté aux funérailles, ainsi que les paroissiens de Fournier. Plus de soixante membres du clergé avaient pris place dans le choeur.

M. l'abbé A. Lapointe, du Petit Séminaire d'Ottawa, a prononcé l'oraison funèbre. Il a surtout mis en évidence le grand esprit de foi qu'eut M. l'abbé Dieudonné Bélanger dans sa vie comme dans ses actes, et qu'il a transmis à ses fidèles. M. l'abbé A. Lapointe a fait remarquer que la meilleure manière de garder un excellent souvenir du défunt était de prier souvent pour lui.

Parmi les nombreux membres du clergé, dans le choeur, on a pu remarquer: Mgr J.-H. Chartrand et M. le chanoine J.-Emile Secours, de l'archevêché; Mgr G.-D. Prud'homme, curé de St-Patrice, à Ottawa; MM. les chanoines René Martin, supérieur du Séminaire diocésain, et R. Guindon, curé de Hawkesbury; MM. les abbés J.-A. Laflamme, de Sarsfield; J.-H. Laniel, d'Alfred; J.-J. Desjardins, de Vankleek-Hill; J.-A. Pelletier, retiré; J.-A. Séguin, de St-Isidore de Prescott; A. Rollin, de Ste-Bernadette, de Hull; E. Racan, de Papineauville; E. Rollin, de Pointe-au-Chêne; A. Mandeville, de Lemieux; D. Rollin, directeur du Petit Séminaire; L.-P. Montour, directeur de l'Oeuvre des Vocations; A. Brisebois, du Petit Séminaire, René Denis, du Grand Séminaire; les RR. PP. L.-J. et Lionel Lefebvre, et R. Préseault, c.s.v.; MM. les abbés Charles Gauthier, d'Apple Hill; M. MacDonald; Rodrigue Glaude, curé de Gatineau; Charles Glaude, de Curran; Auguste Chénier, de Plantagenet; G. Labrosse, de St-Eugène; C. Corbeil, A. Legault, du Petit Séminaire, les vicaires Landry, Larocque et Bricault, de Hawkesbury; V. Leroux, H. Larocque, de St-Isidore; E. Smith, de Hull, et J.-A. Sénécal, de Masham, et plusieurs autres.

Un grand nombre d'offrandes de messes et de témoignages de condoléances ont été reçus et on a pu remarquer un message spécial de condoléances de la part de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa.

Mgr J.-Hilaire Chartrand, V.G., a récité les dernières prières au cimetière.

Réunion des conservateurs au mois de mars

La deuxième réunion annuelle de l'association des conservateurs progressistes du Canada aura lieu à Ottawa les 3 et 4 mars, comme l'a annoncé M. Gordon Graydon, président de l'association et leader du parti à la Chambre des Communes.

Le 2 mars, les membres du comité de direction se rencontreront. Le 3 mars: dîner au cours duquel M. John Bracken, leader national du parti, fera des "déclarations importantes."

Campagne contre les Japonais

WASHINGTON, le 1er — (P.A.) —Les premiers placards d'atrocités imprimés par l'armée américaine dans cette guerre seront en montre dans les manufactures de tout le pays.

Suivant un changement dans la politique officielle sur la mise en circulation des brutalités japonaises, l'armée entreprend, aujourd'hui, la distribution des placards préparés il y a plusieurs mois; mais dont on avait toujours remis à plus tard cette circulation.

A date, il y en a deux: l'un fait le récit de l'exécution de quelques aviateurs faits prisonniers par Tokio, tandis que l'autre montre le zigouillage à la baïonnette, en Nouvelle-Georgie, l'été dernier.

Le dernier placard est basé sur une histoire venant de la Nouvelle-Georgie écrite par Norman Lodge, correspondant de la **Presse associée** et datée du 27 juillet.

La paix par le jazz

SAN-FRANCISCO, le 1er—(P.A.) — L'Europe lacérée par la guerre doit être reconstruite par la musique tout aussi bien que par la nourriture, par l'art comme par les abris, a dit aujourd'hui, l'un des plus importants impresarii.

Sol Hurok, de New-York, entrevoit une Amérique qui regarda jadis l'Europe pour sa culture, et renversera ce rôle en pourvoyant des spectacles destinés à promouvoir l'esprit des peuples dont les goûts artistiques ont été opprimés par le totalitarisme.

"Nos formes légères de récréations telles celles du cinéma, de la musique instrumentale, du chant et même de la musique de danse, qui sont des sensations en Europe sont populaires dans tout l'univers", a-t-il dit dans une entrevue.

Henryk Szeryng de retour ici

L'éminent artiste polonais, Henryk Szeryng, donnera au Colisée, sur le terrain de l'Exposition, le 4 février, à 8 h. 15 du soir, un concert auquel sont invités les soldats de la région militaire d'Ottawa et leurs compagnes. Le concert est donné sous les auspices des services de guerre de la Légion Canadienne. Le jeune violoniste, né à Varsovie en 1918, a déjà donné une série de concerts pour les membres des trois forces armées.

Le col. Ménard est à Québec

QUEBEC, le 31. — (P.C.) — Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, 31 ans, commandant des Fusiliers Mont-Royal à Dieppe et commandant du Régiment de Hull (2e bataillon) à Kiska, est arrivé à Québec aujourd'hui et fut reçu à la gare par son épouse et un certain nombre de ses amis. Son arrivée n'avait pas été annoncée.

LE TRANSPORT est reconnu une industrie de guerre

Veuillez collaborer par conséquent —

Ayez prêt le prix de passage exact — argent ou billet. — Demandez votre correspondance lorsque vous payez votre passage. Remettez votre correspondance, non pliée, au conducteur.

La Compagnie de Tramways d'Ottawa

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN: **BEAU ET FROID**

MAXIMUM (hier) 19
MINIMUM (nuit) ..... 3 sous 0

MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 3; Parry-Sound, 2 sous 0; London, 14; Toronto, 7; Ottawa, 3 sous 0; Montréal, 9.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent.— Vents allant diminuant, beau et froid ce soir et mercredi.



Le soldat Philippe DUHAIME, fils de M. et Mme David Duhaime, 580, Blvd St-Joseph, Hull, est revenu dans sa famille, après une absence d'un an. Le soldat Duhaime fait partie du Régiment de Hull et est revenu avec ce dernier après un séjour de 4 mois à Kiska.

La campagne des Timbres d'épargne lancée aujourd'hui

L'industrie alimentaire canadienne a lancé aujourd'hui une campagne de vente de timbres et de certificats d'épargne de guerre pour une valeur de $2.000.000 dans 40.000 magasins de détail, compreant des épiceries, boucheries, restaurants, hôtels, laiteries et boulangeries.

La campagne durera un mois. On invite les citoyens à acheter au moins un timbre d'épargne par semaine. Près de 200.000 hommes et femmes vendront des timbres et des certificats par tout le Canada.

Berlin tente de jeter le voile sur l'ampleur des raids

STOCKHOLM, le 1er — (P.A.) Un correspondant suédois de la capitale du Reich a dit, aujourd'hui, que les bombes alliées ont maintenant semé la mort et la destruction dans tous les quartiers de Berlin.

"Aucune description ne peut dire ce qui est survenu pendant les quelques derniers raids", a fait remarquer le correspondant dans une dépêche téléphonique au journal **Dagens Nyheter** de Stockholm.

"Des incendies gigantesques dans d'innombrables maisons ressemblent à d'immenses fournaises s'élevant jusque dans les cieux. Il n'y a pas un seul quartier d'épargné."

Le reporter a téléphoné cette histoire de Berlin à bonne heure aujourd'hui, après que les communications eurent été interrompues pendant pluseiurs heures.

"Dans ces raids, des milliers de personnes ont perdu leurs maisons", affirma-t-il. "Les incendies sont tellement grands et nombreux qu'il faut plusieurs jours pour les maîtriser. Un grand nombre de personnes ont été ensevelies dans les caves et plusieurs autres sont sauvées après un certain nombre de jours ou bien ne le sont pas du tout."

Ami des aveugles depuis 14 ans

Depuis quatorze ans, le constable C. Mitchell, de la police locale, se dévoue pour le bien-être des aveugles en se rendant au home des aveugles d'Ottawa durant ses congés et en lisant pour eux. C'est ce que le secrétaire a déclaré hier soir à l'assemblée annuelle de l'association des aveugles d'Ottawa. La réunion eut lieu au home, 338, rue O'Connor. Le bureau de direction a été réélu en bloc et les directeurs tiendront bientôt une assemblée pour décider de quel comité ils seront respectivement chefs.


R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Sirop **ESKIMO**

Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

Crédits pour les terrains de jeux

Les échevins David McMillan et Daniel McCann ont été réélus respectivement président et vice-président du comité municipal des Terrains de jeux, à la première réunion du comité, hier soir. Les membres ont approuvé la soumission de $8,530 de crédits pour l'année courante. L'an dernier, les crédits s'élevaient à $7.190 et de fait $7.690 furent dépensés, le surplus étant dû à des réparations imprévues.

Assistaient aussi à l'assemblée du comité MM. les échevins John Powers, H.H. Bradley, E.A. Band, Les Avery et Jean-Paul Tardif.

À la Société des Débats français

Hier, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, eut lieu la reprise des débats de la section d'immatriculation.

La séance prit une tournure particulière par le fait qu'au lieu de quatre orateurs seulement, huit débattants s'affrontèrent sur la question suivante: "On donne trop d'importance aux sports dans le continent nord-américain"

Les quatre défenseurs de l'affirmative étaient MM. Hermann Dumont, Robert Diguer, Robert Bordeleau et Francis Baril, tandis que ceux de la négative étaient MM. Wilfrid Roy, Rhéal Rochon, Robert Leroux et Hector Lacasse.

Comme intermède, M. Jean Fortier détailla la visite que fit à Ottawa en 1901, le duc d'York, plus tard roi sous le nom de Georges V; il fut suivi de M. Phil. Landry qui décrivit les congés et les jeux des étudiants du collège de Bytown aux premiers temps de sa fondation. MM. Guy Joubert et Rosaire Morin firent connaitre de brillants talents d'acteur dans l'interprétation d'une des scènes du Cid "Rodrigue provoque le comte en duel".

Après les commentaires de MM. Jean-Marc Lalonde, Roger Thibeault et Sylvain Cloutier, la séance fut close par la décision du jury qui accordait la palme à l'affirmative et déclarait M. Baril premier orateur et M. Lacasse bon second.

M. Carroll Laurin présidait la réunion.

Action de $20.000

Une action en dommages intentée par Mme Marguerite Snow, de Britannia Bay, pour la somme de $20.000 contre les compagnies de taxi Landreville et l'Ottawa Iron Works, ainsi que leurs chauffeurs, MM. Ladouceur et Paul Guertin, s'est ouverte hier après-midi, en cour supérieure d'Ontario, devant le juge E. R. E. Chevrier et un jury.

Mme Snow poursuit pour des dommages subis dans un accident d'automobile survenu le 8 janvier 1942, aux coins des rues Bay et Cooper, alors qu'elle était un passager dans le taxi. Me R. D'Arcy McGee, C.R., poursuit pour la demanderesse, tandis que Me Walter Schroeder, C.R., représente la compagnie Landreville et Me F. B. Hughes, C.R., de Toronto, l'Ottawa Iron Works.

MORT D'UN VIEIL ACTEUR

NEW-YORK, le 1er — (P.A.)— Robert Vivian, 83 ans, acteur bien connu aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne depuis les 55 dernières années, est mort hier. Sa dernière apparition sur le Broadway date de 1941 dans **The Distant City** avec Gladys George.

JEUDI
CHEZ CAPLAN
VENTE
SENSATIONNELLE DE
JUPES
$2
Valeurs jusqu'à $5.98
Voyez nos étalages dans les vitrines. Surveillez les journaux mercredi, pour notre annonce.
Caplan's
129-137, RUE RIDEAU